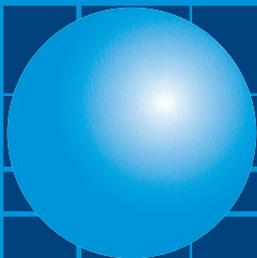


# Les migrations résidentielles redessinent le paysage socio-démographique des territoires

Approche par pays et par communauté de communes ou d'agglomération

JUILLET 2010

LES ÉTUDES DE L'OBSERVATOIRE N° 55



DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : ALAIN QUILLOUT

Publication électronique

Dépôt légal à parution

ISSN N° 1291-2565

# SOMMAIRE

<b>Synthèse</b> .....	4	Le Pays Vendômois .....	32
<b>Source et précisions méthodologiques</b> .....	6	<b>Les migrations résidentielles par communauté de communes ou d'agglomération</b> .....	33
<b>Des mouvements de population qui bénéficient au Loir-et-Cher</b> .....	7	La Communauté d'agglomération Agglopolys .....	34
Le Loir-et-Cher est attractif pour les populations situées au nord .....	8	La Communauté de communes Beauce et Forêt .....	35
L'Indre-et-Loire très attractive pour les Loir-et-Chériens .....	10	La Communauté de communes Beauce et Gâtine .....	36
Très nette avancée de l'aire d'influence de l'Orléanais .....	11	La Communauté de communes Beauce Ligérienne .....	37
L'attrait des Franciliens, moteur essentiel de la croissance démographique du Loir-et-Cher	12	La Communauté de communes Beauce Oratorienne .....	38
Les arrivants en provenance de l'étranger se fixent dans les villes .....	13	La Communauté de communes Beauce Val de Cisse .....	39
<b>Les flux migratoires recomposent le paysage socio-démographique des territoires</b> .....	15	La Communauté de communes du Cher à la Loire .....	40
Des territoires diversement attractifs .....	16	La Communauté de communes Cher Sologne .....	41
Les nouveaux arrivants : parfois plus d'un quart de la population actuelle .....	17	La Communauté de communes Coeur de Sologne .....	42
Le Loir-et-Cher attractif pour les personnes âgées mais aussi pour les familles .....	18	La Communauté de communes des Collines du Perche .....	43
La migration des moins de 15 ans .....	19	La Communauté de communes du Controis .....	44
La migration des plus de 60 ans .....	20	La Communauté de communes des Coteaux de la Brayé .....	45
La migration des plus de 75 ans .....	21	La Communauté de communes du Haut-Vendômois .....	46
La migration des actifs .....	22	La Communauté de communes du Pays de Chambord .....	47
La migration des chômeurs .....	23	La Communauté de communes du Pays de Ronsard .....	48
La migration des personnes ayant un faible niveau de qualification .....	24	La Communauté de communes du Pays de Vendôme .....	49
La migration des plus diplômés .....	25	La Communauté de communes du Perche Vendômois .....	50
Des spécificités locales .....	26	La Communauté de communes du Romorantinais et du Monestois .....	51
<b>Les migrations résidentielles par Syndicat de Pays</b> .....	27	La Communauté de communes de la Sologne des Etangs .....	52
Le Pays Beauce Val-de-Loire .....	28	La Communauté de communes de la Sologne des Rivières .....	53
Le Pays des Châteaux .....	29	La Communauté de communes Val de Cher - Saint-Aignan .....	54
Le Pays de Grande Sologne .....	30	La Communauté de communes du Vendômois Rural .....	55
Le Pays de la Vallée du Cher et du Romorantinais .....	31		

## Synthèse

La stabilité apparente dont on qualifie souvent le Loir-et-Cher est une caractéristique qui ne lui sied pas toujours. Sa population, par exemple, est mobile. Bien plus qu'il n'y paraît.

En cinq années, **de 2001 à 2006**, les mouvements de population qui ont touché le département par le jeu des changements de résidence paraissent considérables. Alors qu'il compte environ 325 000 habitants, ce sont près de **37 000 personnes nouvelles** qui sont **venues s'y installer** tandis que 30 000 faisaient le chemin inverse ; à l'intérieur même de ses frontières **37 000 autres ont changé de commune**.

Par conséquent ce sont près de 75 000 habitants qui sont arrivés dans leur lieu actuel au cours de cette période ; globalement, **la population des communautés de communes s'est renouvelée dans une proportion comprise entre 1/4 et 1/5**.

A la faveur de ces échanges avec l'extérieur, **le Loir-et-Cher gagne 7 000 habitants supplémentaires**. Cet apport constitue quasiment la **seule source de sa croissance démographique**. Attractif, le département l'est assurément pour les populations situées plutôt au nord de ses frontières. C'est surtout le cas du Loiret dont **le pôle orléanais étend son influence de plus en plus loin sur les marches de notre territoire**. Celles-ci bénéficient ainsi d'une manne de près de 2 000 personnes, principalement des familles dont les adultes ont souvent gardé leur emploi initial.

La contribution la plus déterminante à la croissance locale est apportée par la **région parisienne qui offre un surplus de 6 000 habitants** au Loir-et-Cher, représentant la quasi-totalité des gains migratoires.

En sens inverse, **les Loir-et-chériens** semblent nettement **priser la moitié sud de la France**. Les échanges sont fortement négatifs avec les régions de l'arc atlantique (- 2 400) ainsi qu'avec l'Indre-et-Loire (- 1 700) où ils partent s'installer, motivés par les études ou les emplois proposés. On notera au passage que **l'aire d'influence du pôle tourangeau, en extension elle aussi, n'investit que très peu le Loir-et-Cher** ; elle est perceptible dans le secteur de Montrichard et celui de Saint-Amand-Longpré.

La comparaison en valeur absolue entre les territoires est trompeuse. C'est pourquoi nous avons **analysé successivement la situation de chaque structure (Pays puis Communautés)** par rapport à son potentiel démographique et sa situation géographique.

Au sein même du département, **les villes-centres continuent de perdre des habitants au profit de leur périphérie**, parfois de

plus en plus lointaine. Ce phénomène désormais bien connu, dit de périurbanisation, est accentué dans le cas de Blois par le fait qu'il s'étend aussi à certaines communes de sa couronne nord-ouest. Les candidats au départ sont avant tout des **familles intéressées entre autre par les prix plus attractifs du foncier et de l'immobilier**. A l'intérieur d'**Agglopolys** un mouvement est également perceptible **du nord vers le sud de la Loire** (+ 1 300).

Certains **territoires, bénéficiaires** de ces déplacements, **ont vu arriver une population jeune, active, avec des enfants**, ce qui a permis de contrebalancer le poids jusque là grandissant des aînés. **Un processus de renouveau démographique a ainsi été enclenché** qui devrait finir, tôt ou tard, par se traduire aussi en emplois. Le nord de la Beauce et de la Sologne sont dans ce cas.

Parfois, le **desserrement urbain s'est combiné à une dynamique économique locale vigoureuse**, aboutissant, comme dans l'exemple du **Controis**, à l'installation d'une population davantage motivée par l'emploi.

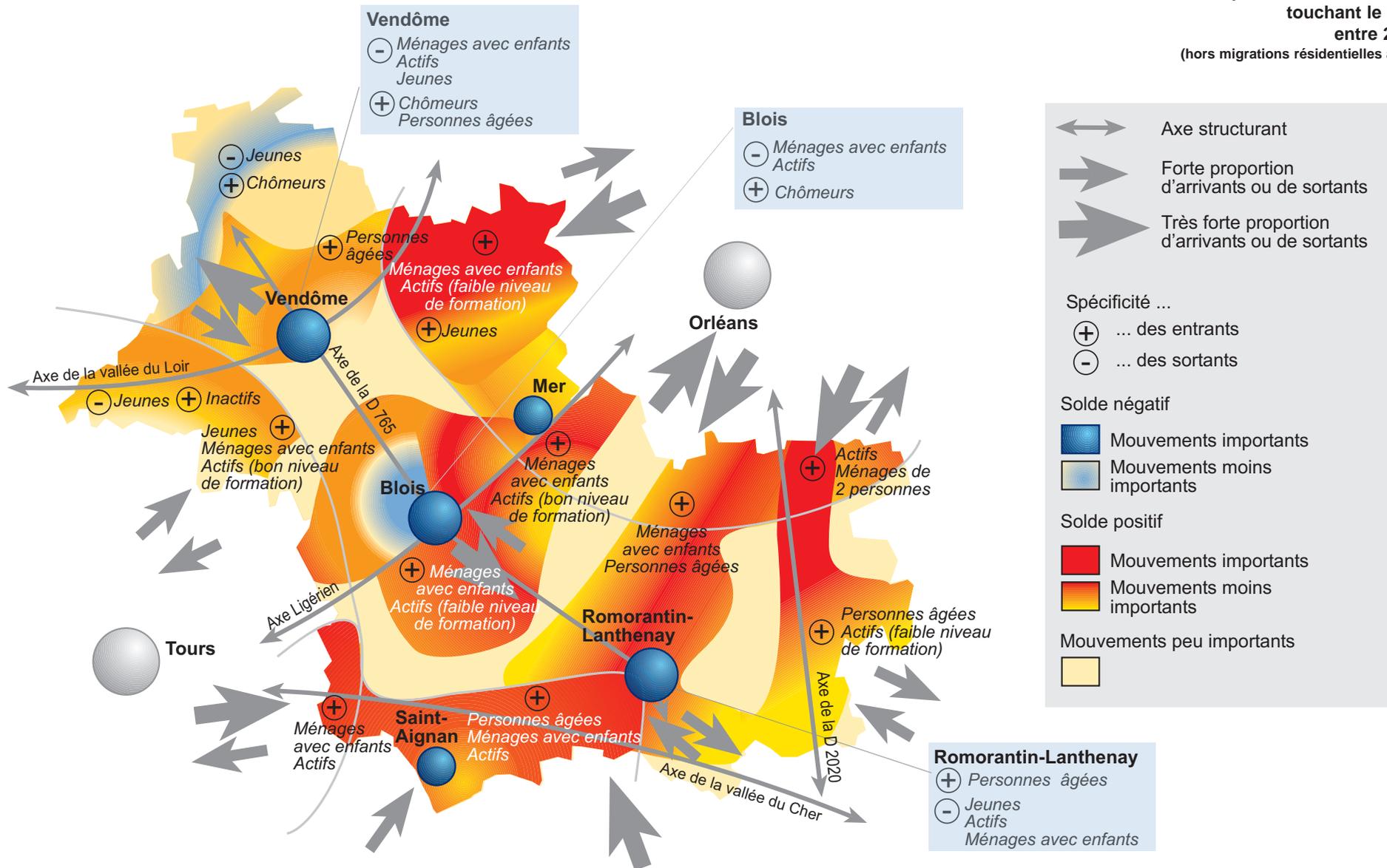
**L'attractivité du Loir-et-Cher demeure très forte pour les plus âgés** qui sont nombreux, une fois la retraite arrivée, à s'installer dans les vallées du Cher et du Loir ou en Sologne, ce qui contribue à **renforcer le poids de ces tranches d'âge dans la population totale** (c'est très net dans les **territoires solognots**). Dans les deux communautés du Pays de Vendôme et du Romorantinais et Monestois, l'arrivée des retraités est importante alors qu'elles font face par ailleurs à des départs conséquents d'actifs et de jeunes.

Ponctuellement, il arrive aussi que les populations accueillies comportent une **proportion élevée de chômeurs parmi les actifs** ce qui peut, parfois, être interprété comme étant un **indice de la fragilisation d'un territoire**. Cela pourrait être le cas de la région de Selles-sur-Cher (un quart des actifs supplémentaires) et du **Perche** qui entre 2001 et 2006 a perdu des actifs occupés mais gagné des personnes sans emploi.

D'une façon générale, on constate presque partout une difficulté à maintenir les rangs des **jeunes adultes qui partent** ailleurs faire leurs études et trouver un emploi. Cette migration, somme toute habituelle, peut se révéler **localement inquiétante**, notamment lorsqu'elle **s'apparente à une hémorragie**, à l'exemple de l'extrémité ouest du département.

**Le jeu des migrations résidentielles contribue ainsi à redessiner, parfois de manière très significative, le paysage socio-démographique des territoires**. Et il se révèle important tant la nature des besoins des populations peut s'en trouver localement bousculée.

**Principaux mouvements migratoires touchant le Loir-et-Cher entre 2001 et 2006**  
(hors migrations résidentielles avec l'étranger)



INSEE - RP 2006, exploitation complémentaire  
Champ : population âgée de 5 ans ou plus

### Sources et précisions méthodologiques

L'analyse des migrations résidentielles repose sur les résultats INSEE du **recensement de la population de 2006** (enquêtes annuelles de recensement réalisées entre 2004 et 2008).

En exploitant les réponses à cette question " Où habitez-vous le 1er janvier (n-5) ?", on identifie pour un territoire :

- le **flux d'entrants** dans ce territoire, individus qui ne résidaient pas dans celui-ci 5 années auparavant et qui y résident maintenant ; ce flux peut être réparti selon les zones d'origine ;
- le **flux de sortants** de ce territoire, individus qui résidaient dans celui-ci 5 années auparavant et qui n'y résident plus maintenant ; **ce flux est limité aux individus recensés en France** ; il peut être réparti selon les zones de destination.

Les **enfants de moins de cinq ans ne sont pas inclus dans ces flux**, n'étant pas nés à la date de référence de la résidence antérieure.

A noter que les **caractéristiques socio-démographiques des migrants** (âge, catégorie socioprofessionnelle, formation...) sont celles à la **date du recensement** (en fin de période).

Du fait du changement de la durée d'observation (9 ans pour le recensement de 1999 et 5 ans avec le nouveau recensement), les flux de migrants entre 2001 et 2006, entrants ou sortants, ne sont pas directement comparables avec ceux de la période 1990-1999. En effet, les flux mesurés ne sont pas proportionnels à la durée de la période car les migrations intermédiaires sont plus nombreuses si la période est plus longue.

Pour en savoir plus : <http://www.insee.fr>



D'après source : Arrêtés préfectoraux - situation au 01/01/2010

---

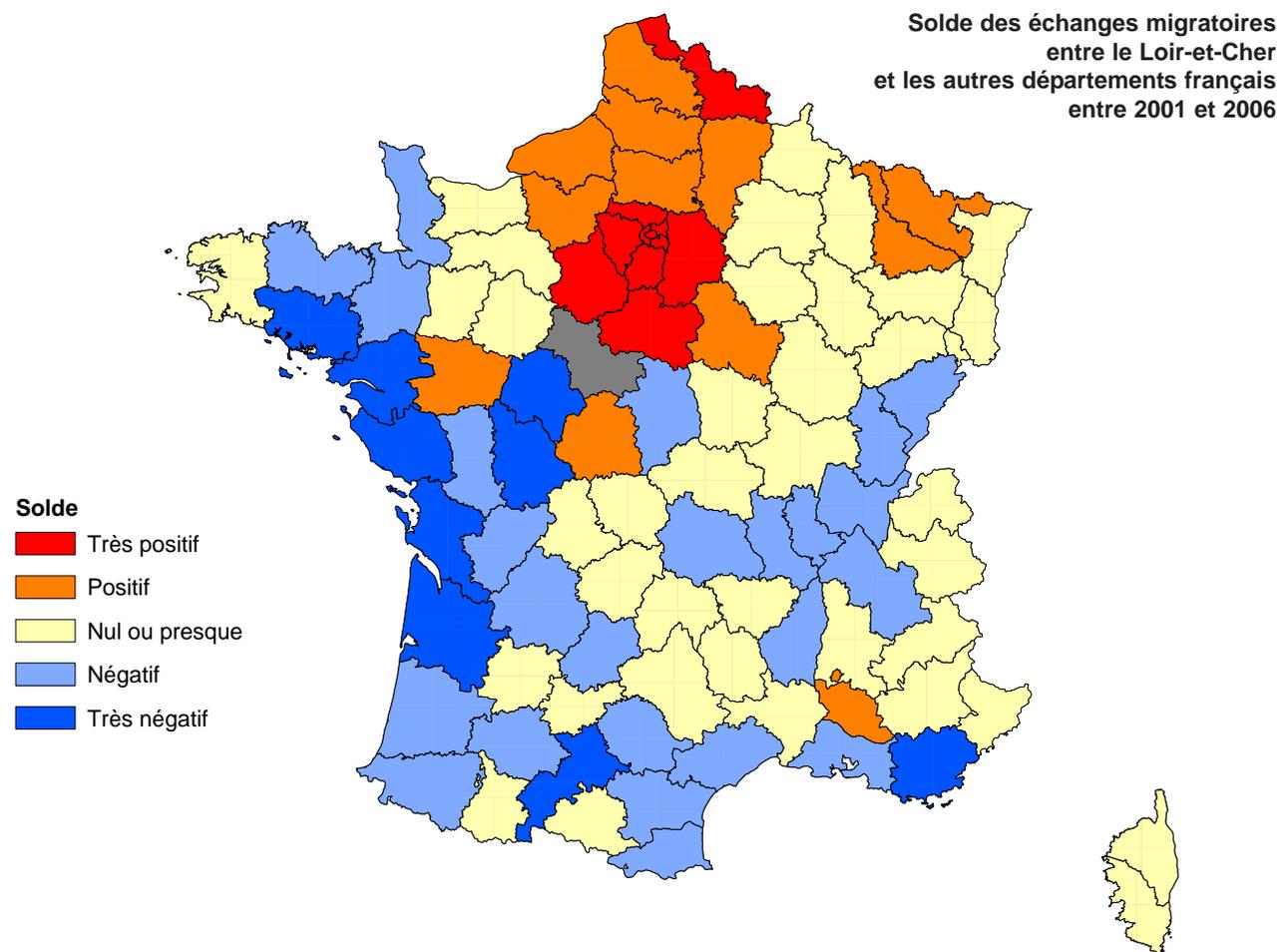
---

# **D**es mouvements de population qui bénéficient au Loir-et-Cher

---

---

## Le Loir-et-Cher est attractif pour les populations situées au nord



INSEE - RP 2006, exploitation complémentaire  
Champ : population âgée de 5 ans ou plus

> De 2001 à 2006, le Loir-et-Cher a accueilli **37 000 nouveaux habitants**, venus de l'extérieur, alors que 30 000 personnes ont quitté le département. Le **solde** est important (**+ 7 000**) ; il constitue désormais **l'essentiel de l'essor démographique local**. Soulignons toutefois que ne sont pas prises en compte dans ces chiffres les sorties à destination de l'étranger, ce qui conduirait à le minorer quelque peu.

> Globalement, notre département est **attractif pour les populations situées au nord** tandis que la **moitié sud du pays se révèle très prisée des Loir-et-chériens**.

> Les mouvements résidentiels sont en effet très largement excédentaires avec le **Loiret**

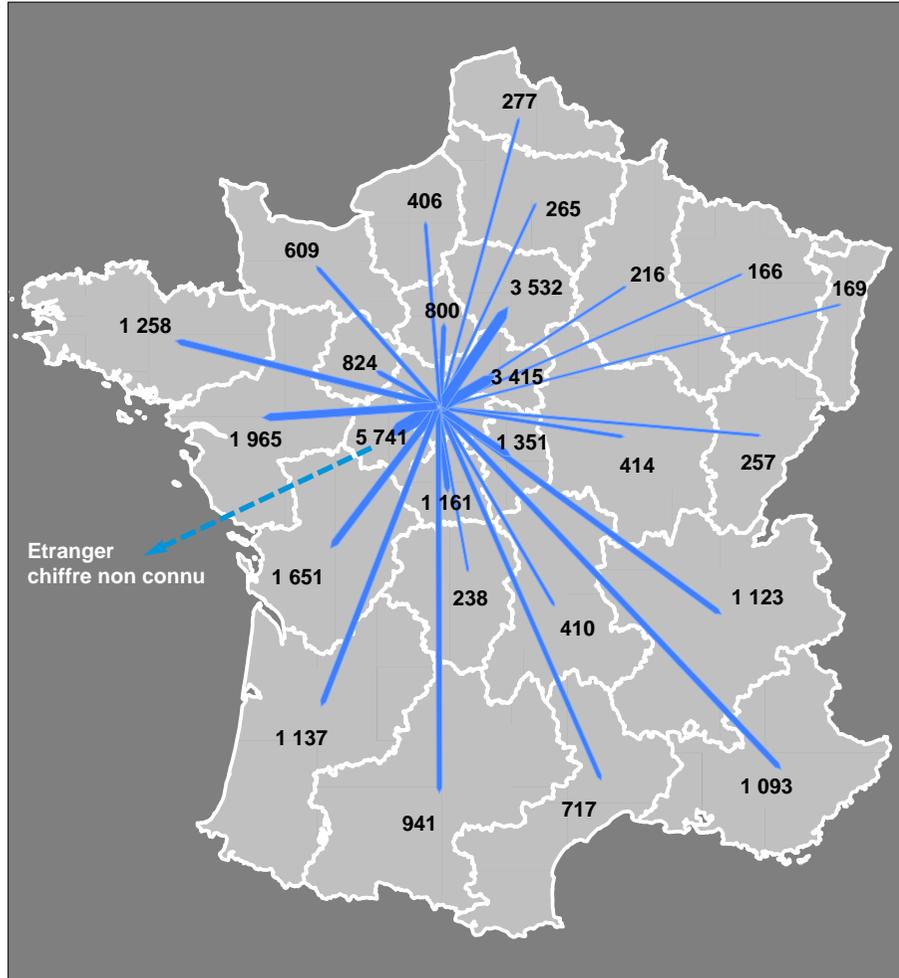
(**+ 1 950**). C'est le cas également avec la **région parisienne (+ 6 200)** qui apporte par conséquent la **contribution la plus déterminante à la croissance du Loir-et-Cher**, lequel est aussi attractif pour les résidents de l'Eure-et-Loir (+ 600) ainsi que des trois régions se trouvant au nord de l'Île de France (+1 200).

> A l'inverse, les échanges sont très nettement déficitaires avec **l'Indre-et-Loire (perte de près de 1 700 habitants)** et plus généralement avec les **régions de l'Arc atlantique (- 2 400)** ou encore de la Côte méditerranéenne (- 700), Midi-Pyrénées (près de 600) ou Rhône-Alpes (- 400).

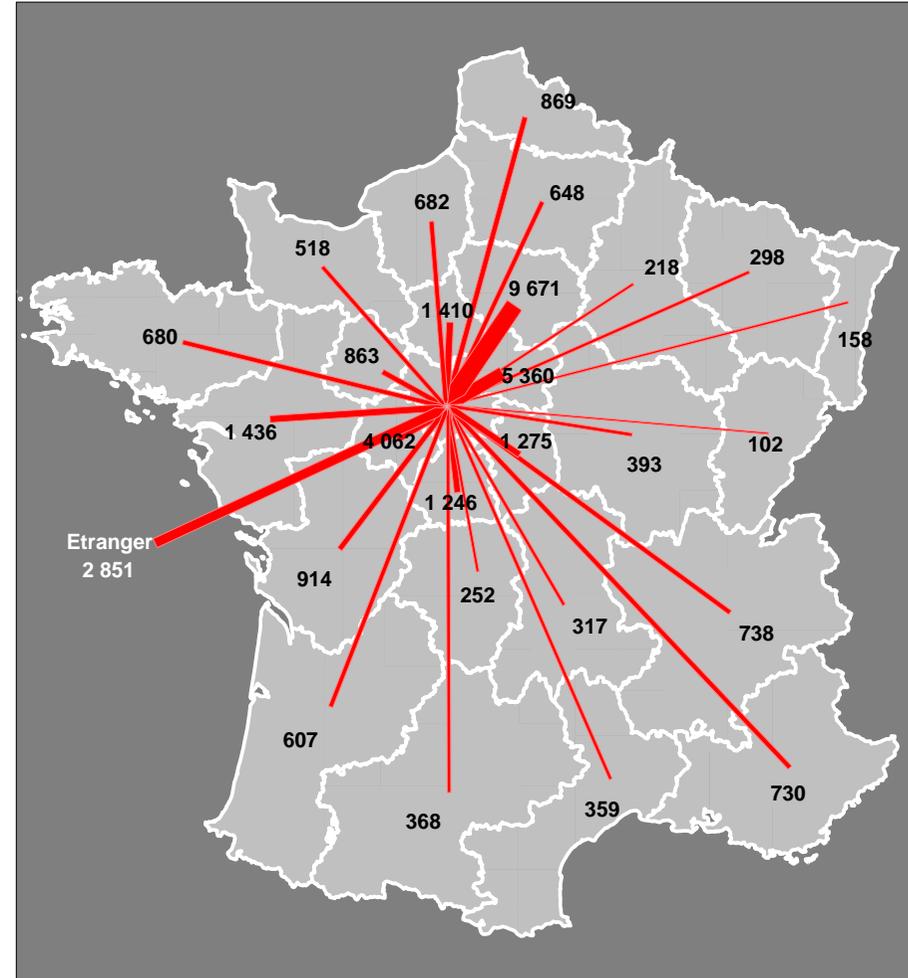
## Migrations résidentielles entre le Loir-et-Cher et les départements limitrophes et les autres régions entre 2001 et 2006

■ Entrées totales : 37 324 personnes  
■ Sorties totales : 30 409 personnes  
 Solde (entrées - sorties) : + 6 915 personnes

### Principaux flux de sortants



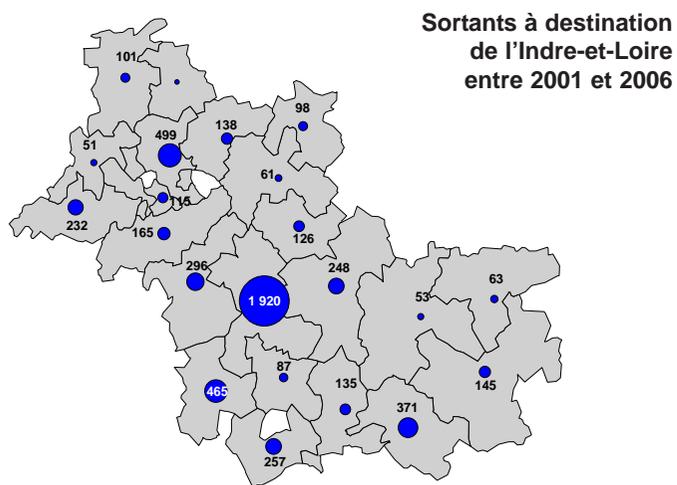
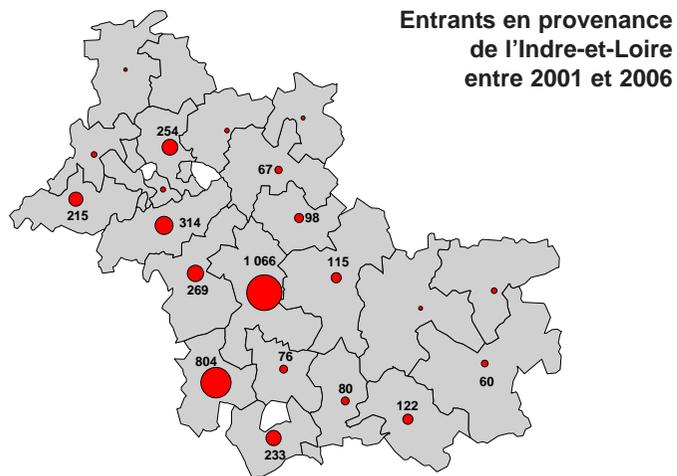
### Principaux flux d'entrants



Personnes de 5 ans ou plus ayant changé de résidence principale entre le 1er janvier 2001 et le 1er janvier 2006. Ne sont pas comptabilisés les flux de sortants en direction de l'étranger.  
 Données issues de l'exploitation complémentaire (sondage au quart des ménages pour les communes de moins de 10 000 habitants).  
 Ne sont cartographiés que les flux supérieurs ou égaux à 50. Les flux de faible ampleur n'ont qu'une valeur indicative.

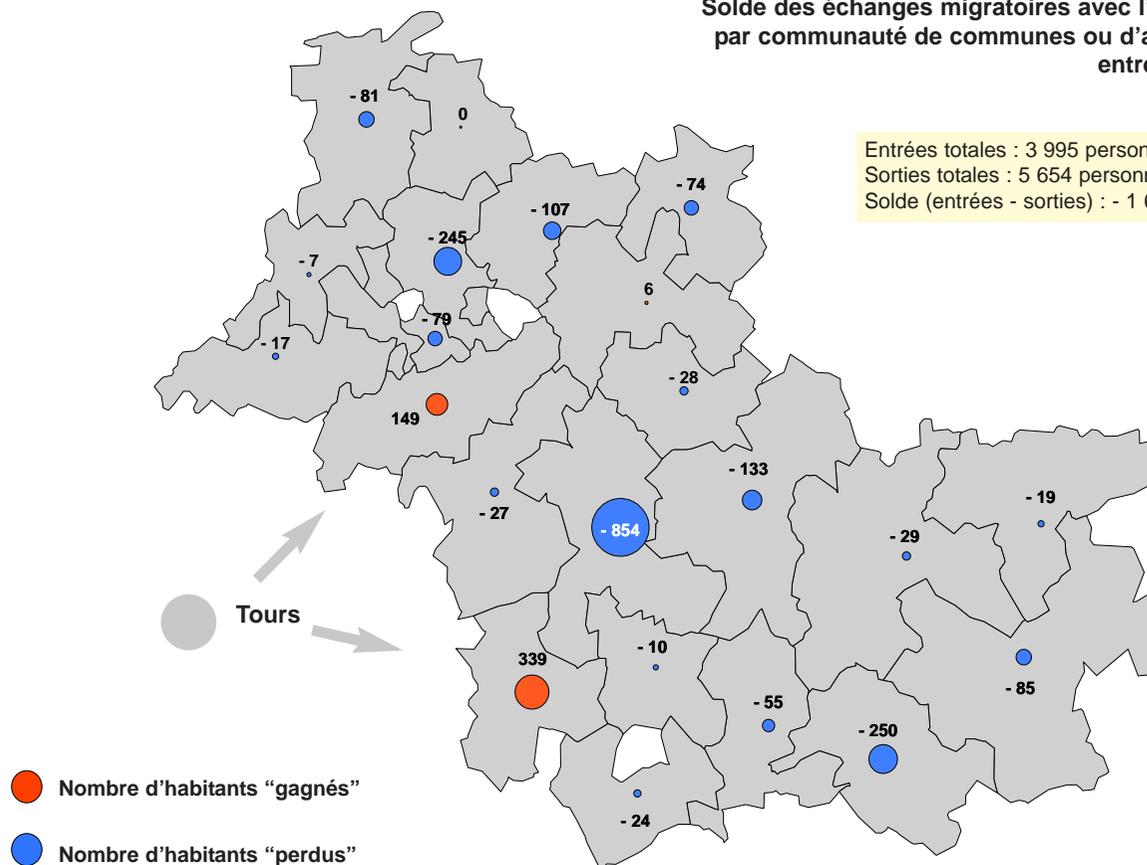


## L'Indre-et-Loire très attractive pour les Loir-et-chériens



### Solde des échanges migratoires avec l'Indre-et-Loire par communauté de communes ou d'agglomération entre 2001 et 2006

Entrées totales : 3 995 personnes  
Sorties totales : 5 654 personnes  
Solde (entrées - sorties) : - 1 659 personnes



D'après source : INSEE, RP 2006 - Exploitation complémentaire

> La croissance du **pôle économique tourangeau** se traduit logiquement par le déploiement de **son aire d'influence**. De nombreuses familles s'installent de plus en plus loin tout en continuant à y exercer leur activité professionnelle.

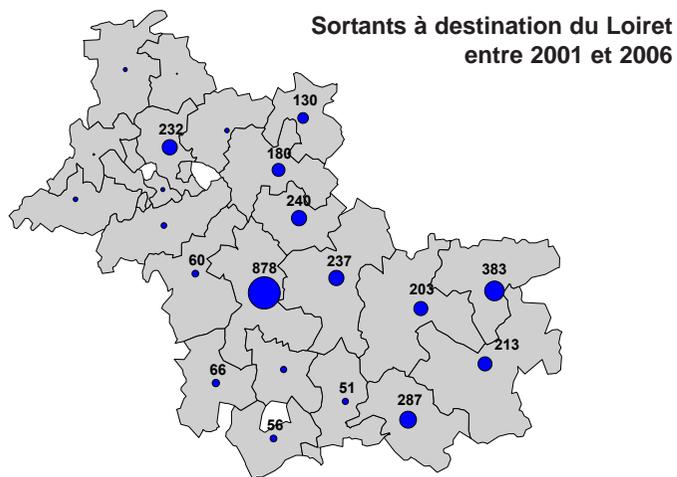
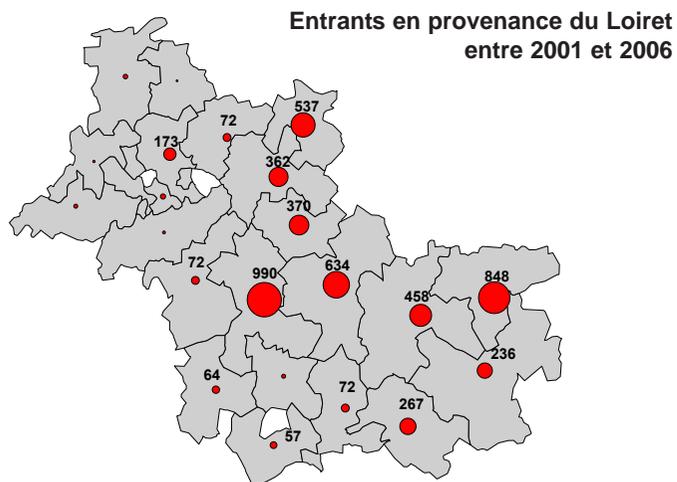
> Cette extension **touche le Loir-et-Cher mais de manière très limitée**. La frange sud-ouest du département, au contact direct de l'Indre-et-Loire, bénéficie de l'arrivée d'habitants venus de Touraine mais seuls les **secteurs de Montrichard et de Saint-Amand-Longpré** ont des échanges excédentaires avec cette dernière, somme toute assez modestes,

respectivement de + 340 et + 150.

> Globalement, c'est surtout le phénomène inverse qui retient l'attention : **les Loir-et-chériens quittent nombreux le département pour s'installer en Indre-et-Loire, attirés en particulier par les formations et les emplois proposés**. Ce sont très majoritairement des **jeunes adultes : 3 300 partants** (soit les 3/5) ont entre 15 et 30 ans.

> Rappelons que les échanges avec ce département sont fortement déficitaires (- 1 660).

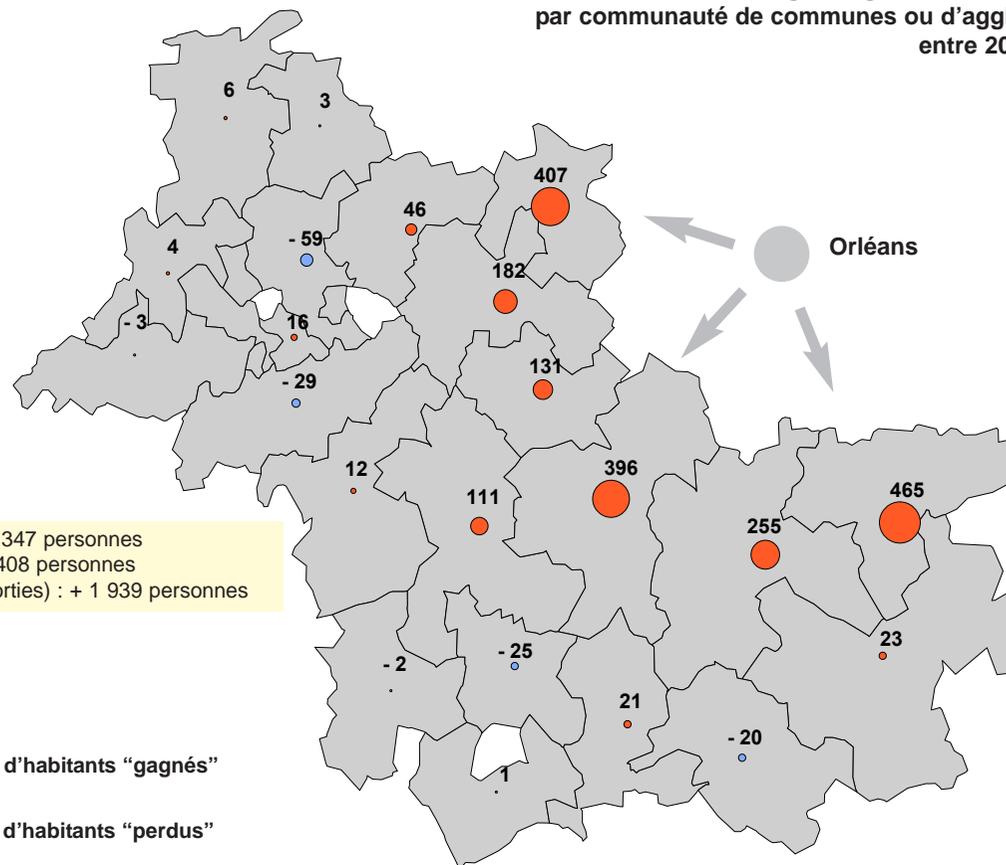
## L'extension de l'aire d'influence de l'Orléanais se traduit par un apport de population



Entrées totales : 5 347 personnes  
Sorties totales : 3 408 personnes  
Solde (entrées - sorties) : + 1 939 personnes

- Nombre d'habitants "gagnés"
- Nombre d'habitants "perdus"

Solde des échanges migratoires avec le Loiret par communauté de communes ou d'agglomération entre 2001 et 2006



D'après source : INSEE, RP 2006 - Exploitation complémentaire

> L'extension de l'aire d'influence du pôle économique orléanais est très sensible en Loir-et-Cher.

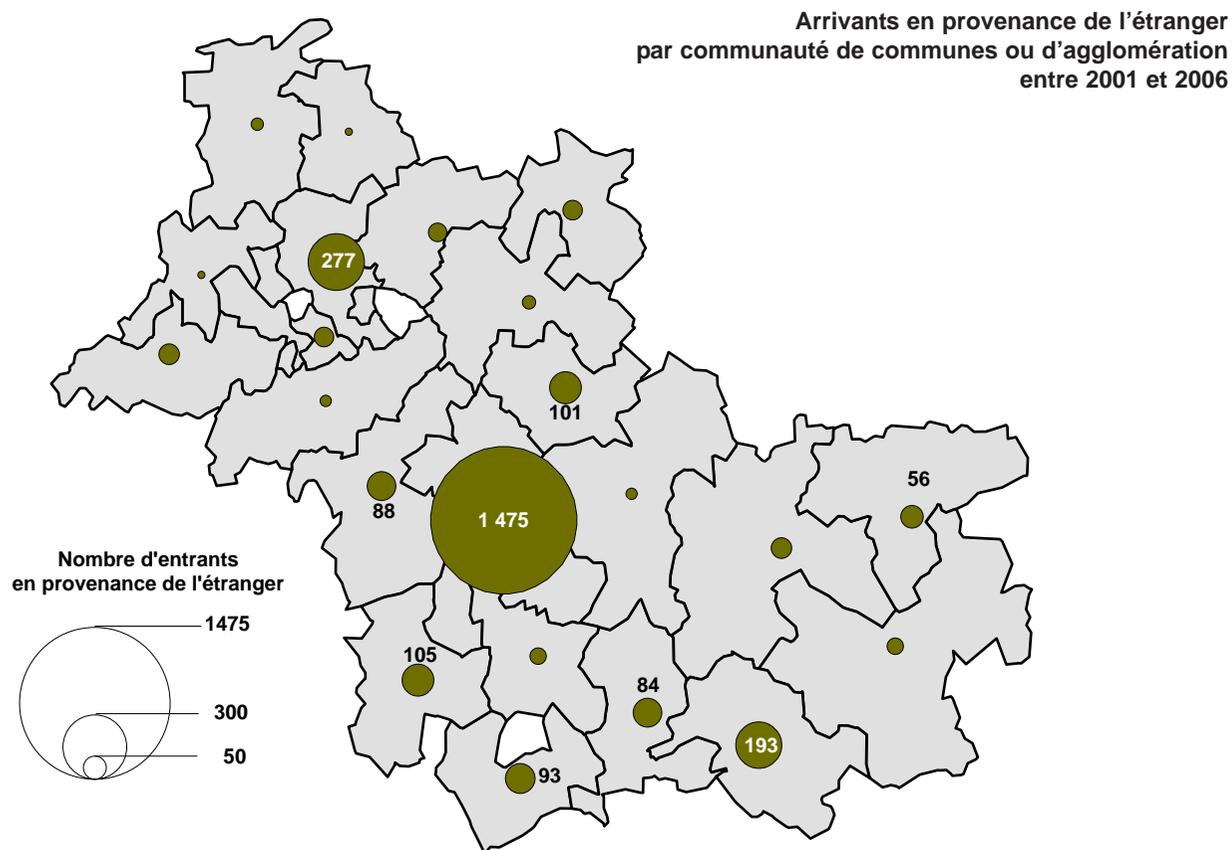
> De nombreuses familles, plutôt jeunes et avec enfants, sont en effet venues s'installer dans les territoires proches du Loiret où elles continuent souvent à exercer leur activité professionnelle. Elles contribuent au renouveau démographique de certains d'entre eux. Les flux sont excédentaires de plus de 1 800 personnes pour les six communautés limitrophes.

> De 2001 à 2006, les communautés Cœur de Sologne, Pays de Chambord et Beauce Oratorienne gagnent chacune 400 habitants ou plus dans le jeu de ces échanges avec le Loiret.

> En dehors de ces secteurs les flux sont plus modestes, à l'exception de ceux touchant les trois chefs-lieux d'arrondissement. Globalement, le Loir-et-Cher gagne, rappelons-le, près de 2 000 habitants au détriment du Loiret.



## Les arrivants en provenance de l'étranger se fixent dans les villes



D'après source : INSEE, RP 2006 - Exploitation complémentaire

> Au cours de la période 2001-2006, près de **2 850 personnes** sont venues de l'étranger pour habiter le Loir-et-Cher. La plupart d'entre elles (**les 2/3**) se sont fixées dans les trois principales villes, dont près de 1 500 dans l'agglomération de Blois.

> Près de **300 personnes** se sont également installées dans la Vallée du Cher.

> Très majoritairement elles appartiennent à un ménage comptant au moins 3 personnes (1 900). Parmi elles se trouvent environ 500 enfants de moins de 15 ans et un peu plus d'un millier de jeunes adultes. Près de 900 d'entre elles sont actives et ont un emploi et 500 autres

sont au chômage. 320 sont étudiants. Les plus âgés sont très peu nombreux : moins de 200 ont plus de 60 ans. Plus de 1 200 ont un niveau de formation supérieur ou égal au CAP/BEP, 600 à Bac + 2.

> **Les sorties du département à destination de l'étranger** ne sont en revanche pas connues (ces personnes n'ont pas été recensées). En conséquence, il n'est pas possible de mesurer le niveau de compensation de ces mouvements.



---

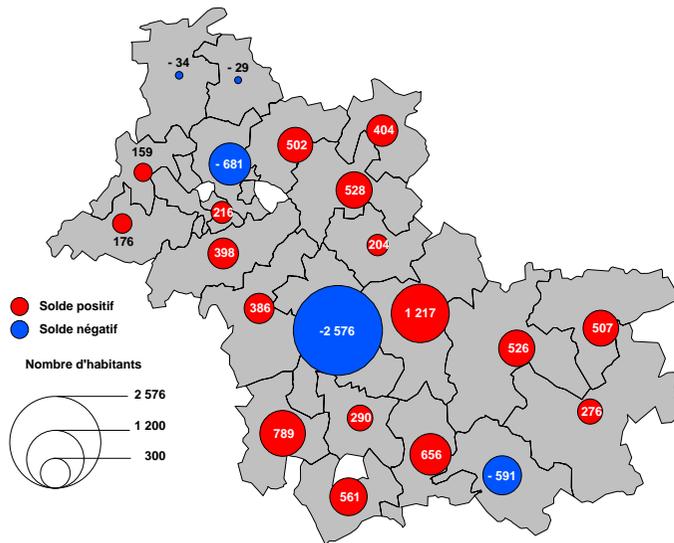
---

# **L**es flux migratoires recomposent le paysage socio-démographique des territoires

---

---

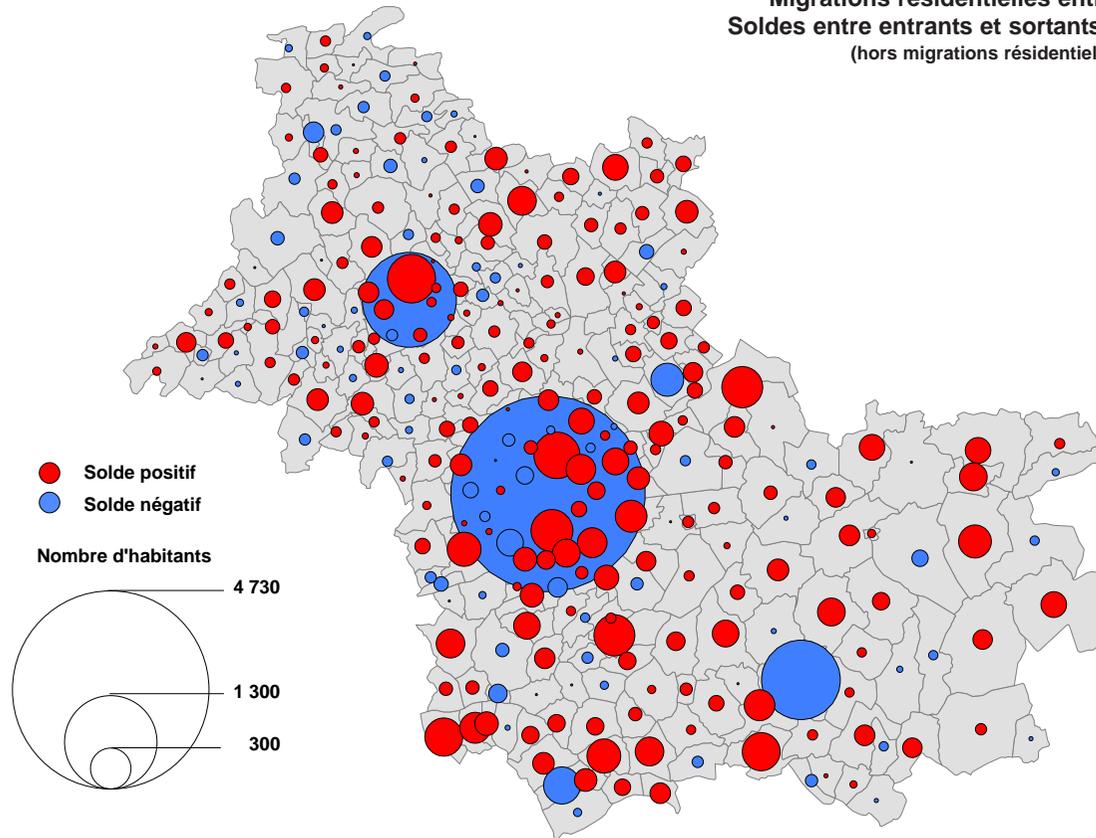
**Soldes entre entrants et sortants  
par communauté de communes ou d'agglomération  
entre 2001 et 2006**  
(hors migrations résidentielles avec l'étranger)



D'après source : INSEE, RP 2006 - Exploitation complémentaire

**Des territoires diversement attractifs**

**Migrations résidentielles entre 2001 et 2006  
Soldes entre entrants et sortants par commune**  
(hors migrations résidentielles avec l'étranger)



D'après source : INSEE, RP 2006 - Exploitation complémentaire

> Aux flux des populations arrivant ou quittant le département, s'ajoutent ceux, très importants, qui concernent les Loir-et-chériens ayant changé de commune de résidence au sein du département. Ces derniers mouvements n'ont par conséquent pas d'incidence sur le chiffre global de la population mais ils ne doivent pas pour autant être tenus pour négligeables tant ils contribuent à recomposer le paysage socio-démographique des territoires.

> **De 2001 à 2006, plus de 37 000 habitants du Loir-et-Cher ont déménagé dans une autre commune du département, soit un nombre comparable à celui des nouveaux habitants venus de l'extérieur.**

> Quelques zones géographiques apparaissent **en déficit d'attractivité**. C'est le cas des **trois chefs-lieux d'arrondissement** (phénomène désormais bien connu des villes centres qui perdent des habitants au profit de leur périphérie), **accentué dans le Blaisois** par l'extension de cette caractéristique aux communes de la couronne nord-ouest. **Blois perd ainsi plus de**

**4 700 habitants** dans ces échanges migratoires, **Vendôme 1 300 et Romorantin-Lanthenay 960** (ces chiffres ne tiennent pas compte des migrants vers l'étranger). C'est le cas aussi de **Saint-Aignan, Mer** et aussi du **Perche**.

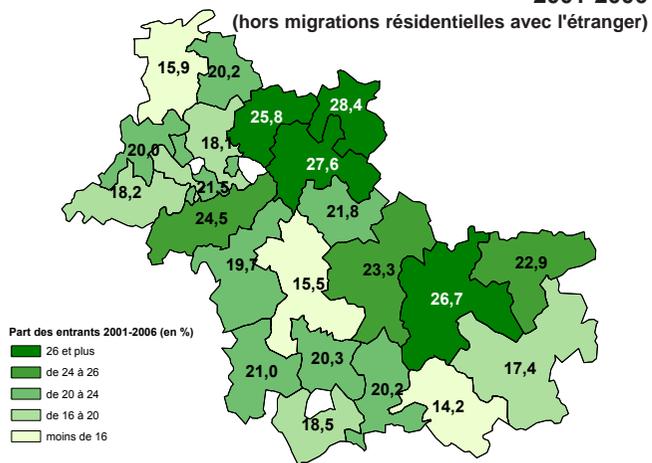
> A déjà été mentionnée **l'attractivité des territoires proches du Loiret, de la Sologne et de la Vallée du Cher**. S'y ajoute une **vaste zone située au sud de la Loire** : celle-ci recueille l'essentiel du desserrement de l'agglomération blésoise et profite aussi de l'arrivée de populations auparavant fixées de l'autre côté du fleuve.

> **Le Controis tire bénéfice de la dynamique économique** qui a pu y être impulsée.

> Dans le nord du département, l'attractivité se cristallise **le long du Loir**, autour de Morée et dans une moindre mesure dans le Montoirien, dans la périphérie ouest de Vendôme ou encore dans le **secteur de Saint-Amand-Longpré**.

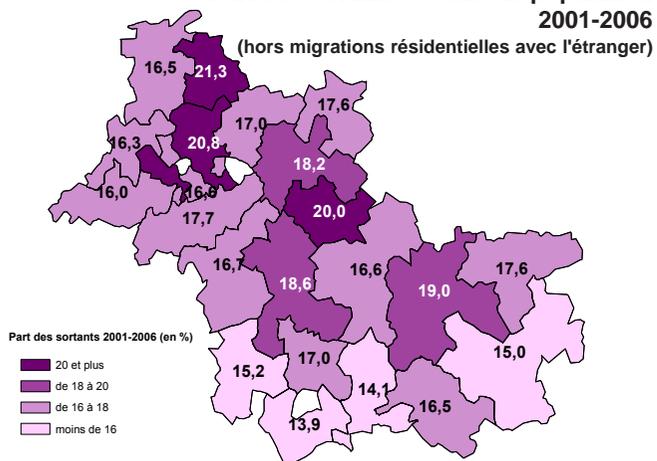
### Part des entrants\*\* dans la population 2001-2006

(hors migrations résidentielles avec l'étranger)



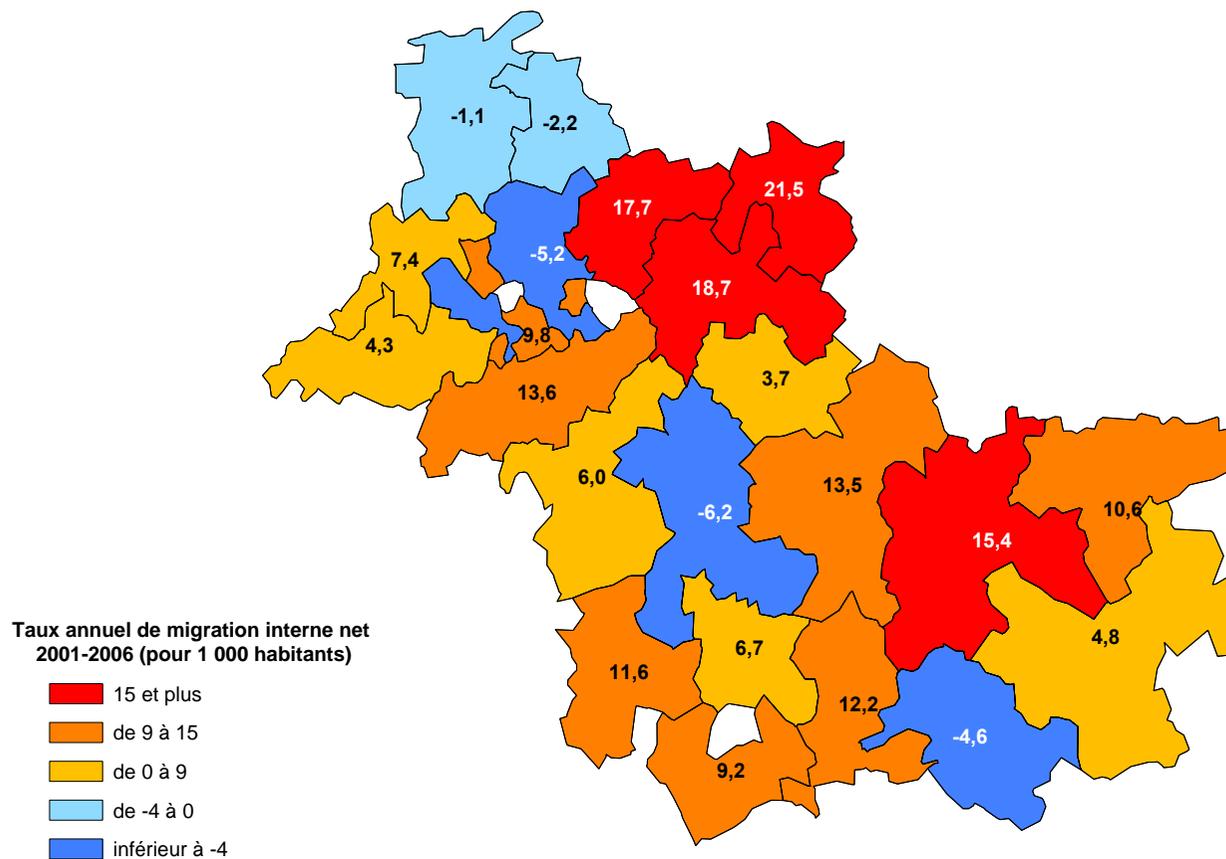
### Part des sortants\*\*\* dans la population 2001-2006

(hors migrations résidentielles avec l'étranger)



## Les nouveaux arrivants : parfois plus d'un quart de la population actuelle

Taux annuel de migration net\* 2001-2006 par communauté de communes ou d'agglomération (hors migrations résidentielles avec l'étranger)



D'après source : INSEE, RP 2006 - Exploitation complémentaire - Champ : population âgée de 5 ans ou plus

> Pour mesurer l'impact des migrations résidentielles sur les territoires il est nécessaire de les comparer à leur population. Moins cette dernière est importante, plus sera grande la probabilité de voir se modifier les caractéristiques socio-démographiques locales et, par voie de conséquence, la nature des besoins des habitants.

> Globalement, les mouvements migratoires apparaissent intenses dans la région de **Morée / Ouzouer-le-Marché / Oucques / Marchenoir** ainsi que, dans une moindre mesure, dans celle de **Neung-sur-Beuvron / Bracieux** et autour de **Saint-Amand-Longpré** : environ un quart (ou plus) de la population actuelle est arrivé entre 2001 et 2006.

> Localement, les **mouvements de sorties** peuvent aussi être importants. Dans le secteur de **Droué et le Pays de Vendôme**, ils ont touché environ une personne sur cinq. C'est le cas aussi de la **Beauce Ligérienne** mais ils ont été largement compensés par les arrivées.

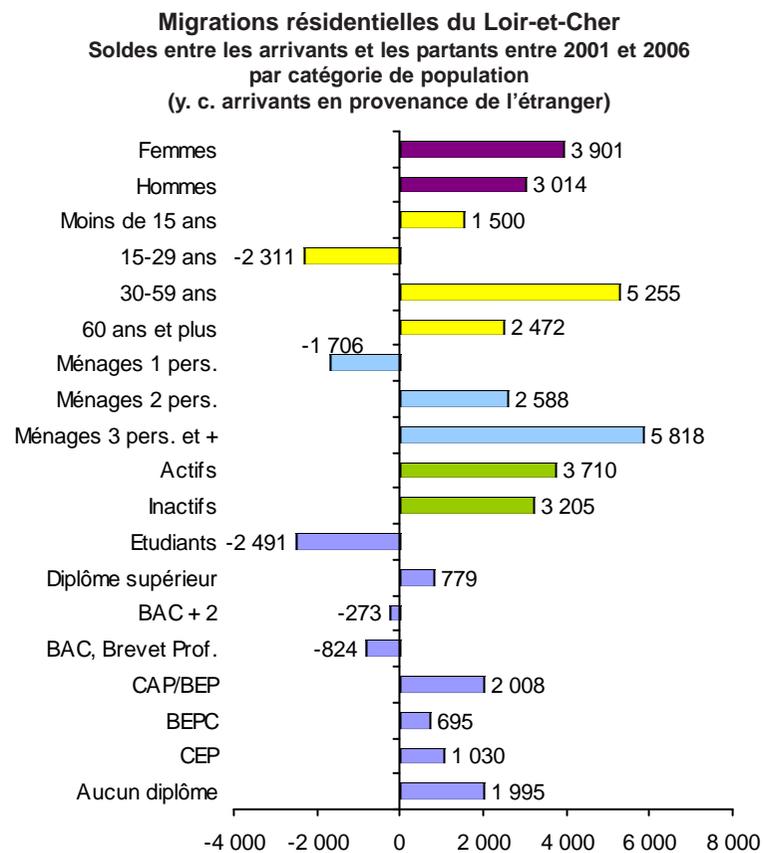
D'après source : INSEE, RP 2006 - Exploitation complémentaire - Champ : population âgée de 5 ans ou plus

\* **Le taux annuel de migration interne net** d'une zone géographique donnée correspond au taux d'évolution de la population imputable aux mouvements migratoires entre cette zone et les autres parties du territoire national. Il est égal à la différence entre les entrées et les sorties de la zone considérée liées à des mouvements internes, rapportée à la population moyenne de la zone.

\*\* **Part des entrants** : ce taux rapporte les entrants dans un territoire à la population moyenne de celui-ci. Seules les migrations internes au territoire français sont prises en compte.

\*\*\* **Part des sortants** : ce taux rapporte les sortants d'un territoire à la population moyenne de celui-ci. Seules les migrations internes au territoire français sont prises en compte.

## Le Loir-et-Cher attractif pour les personnes âgées mais aussi pour les familles



D'après source : INSEE, RP 2006 - Exploitation complémentaire  
Champ : population âgée de 5 ans ou plus

> Comme déjà indiqué, le Loir-et-Cher a gagné **7 000 habitants** dans le jeu des migrations résidentielles. Mais quel est le profil de cette population nouvelle ?

> C'est bien connu, **le département est attractif pour les aînés** qui, le temps de la retraite arrivé, (re)viennent s'installer dans la Vallée du Cher ou du Loir ou encore en Sologne. Ce phénomène est toujours d'actualité entre 2001 et 2006 : près de **2 500 personnes** supplémentaires de plus de 60 ans (**35 % de l'excédent**). Elles viennent conforter le poids de ces derniers dans la population totale et contribuent à accentuer le vieillissement.

> Ce que l'on mesure souvent moins, c'est que le Loir-et-Cher **attire aussi en grand nombre des familles avec enfants et donc des adultes dont la plupart sont actifs**, qu'ils aient ou non un emploi. Ces derniers (**3 700**) sont d'ailleurs plus nombreux que les **inactifs (3 200)**. Tous

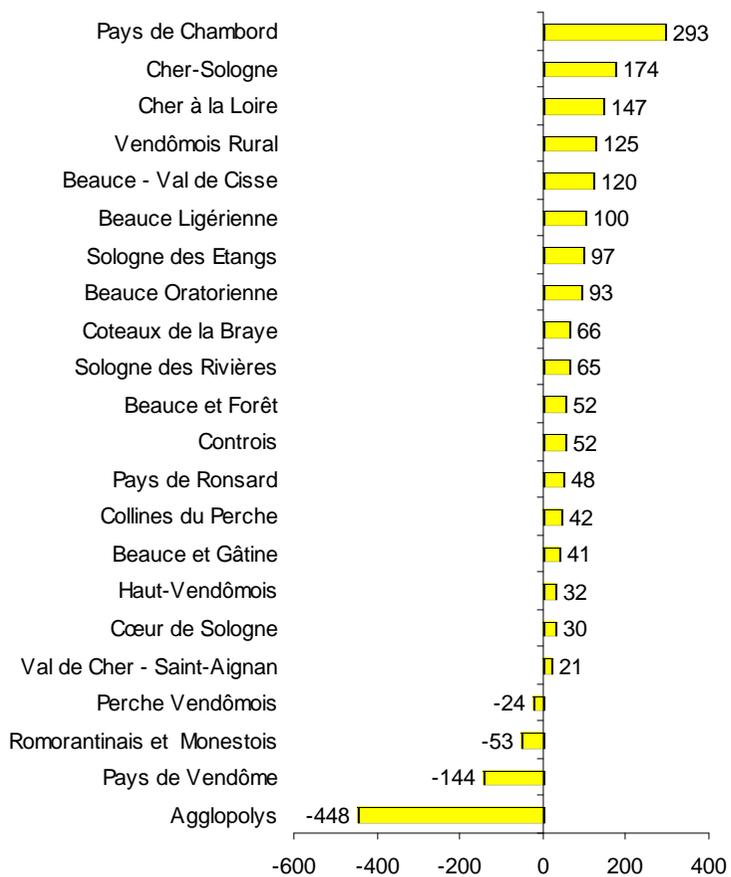
ne sont pas venus dans le département pour la motivation de l'emploi car, ainsi qu'il a déjà été noté, beaucoup sont arrivés du Loiret ou dans une moindre mesure de l'Indre-et-Loire et continuent à y travailler.

> Les effectifs des **moins de 15 ans progressent de 1 500 enfants**, insufflant une nouvelle dynamique dans certains territoires, alors que le département **perd 2 300 jeunes adultes**, partis le plus souvent pour suivre des études.

> Globalement, **les rangs des personnes les moins bien formées** (niveau inférieur ou égal au BEPC) se sont nettement renforcés (+ 3 600), ainsi que ceux des titulaires d'un CAP ou BEP (+ 2 000). En revanche les niveaux intermédiaires sont déficitaires : perte de 1 100 individus ayant un niveau Bac à Bac + 2. A l'inverse, les plus diplômés sont un peu plus nombreux (+ 780).

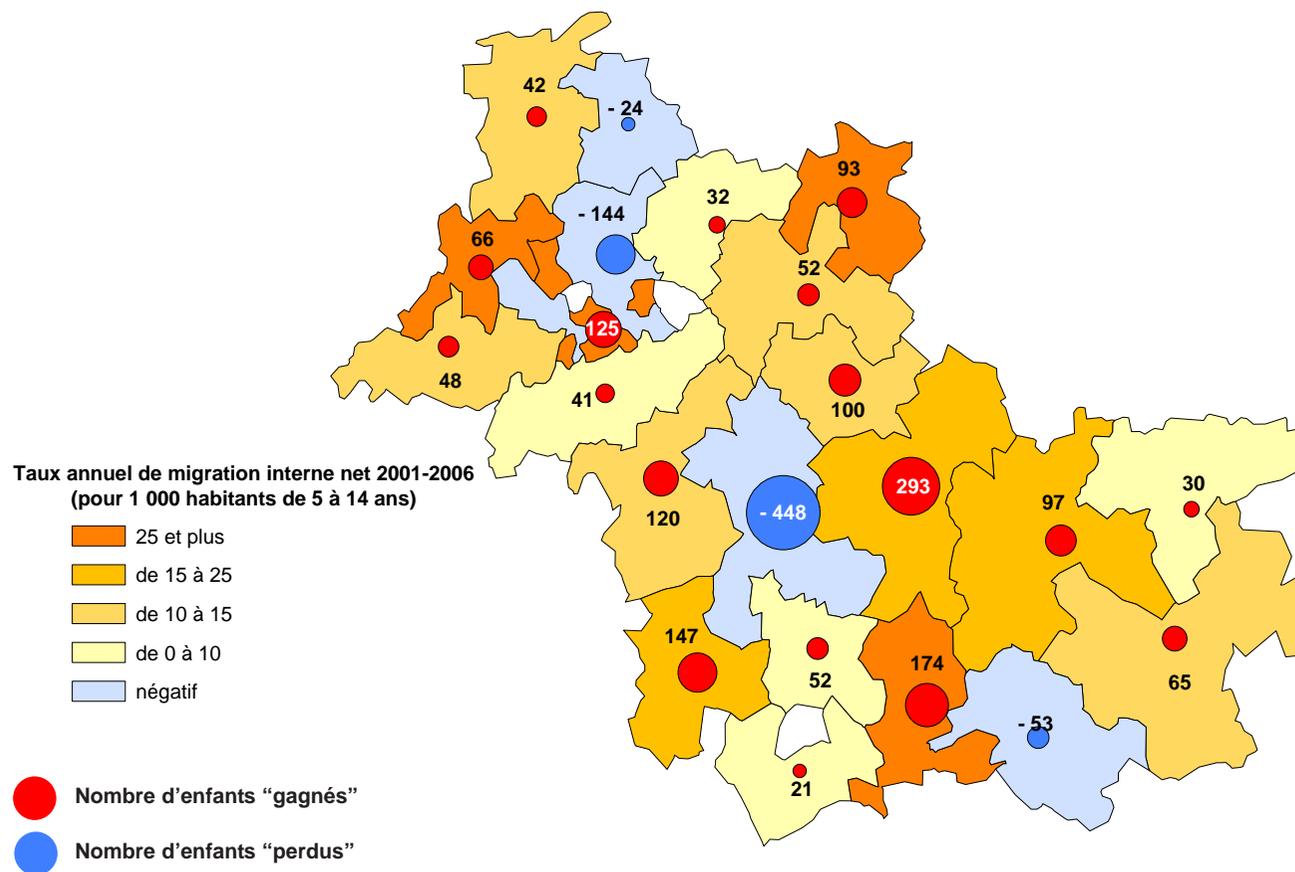
## La migration des moins de 15 ans

**Les moins de 15 ans**  
Solde entre entrants et sortants entre 2001 et 2006  
par communauté de communes ou d'agglomération  
(hors arrivées en provenance de l'étranger)



D'après source : INSEE, RP 2006 - Exploitation complémentaire

**Migrations résidentielles des enfants de moins de 15 ans entre 2001 et 2006**  
Taux annuels de migration et soldes entre entrants et sortants par communauté de communes ou d'agglomération  
(hors arrivées en provenance de l'étranger)



D'après source : INSEE, RP 2006 - Exploitation complémentaire

> Globalement, les flux migratoires apportent au **Loir-et-Cher un gain de 1 000 enfants** âgés de 5 à 15 ans (1 500 en comptabilisant les arrivées en provenance de l'étranger).

> Au sein même du département, les mouvements migratoires entre territoires modifient parfois nettement la géographie de leurs lieux de résidence.

> Le **desserrement des pôles urbains de Blois et de Vendôme** se traduit par le départ d'enfants **au profit des communautés voisines** (Agglopolys en perd ainsi 450, le Pays de Vendôme 140).

> C'est le cas en particulier du **Pays de Chambord** qui, bénéficiant aussi de l'arrivée de

familles du Loiret, voit les rangs des 5-15 ans augmenter de **près de 300**, gain le plus important enregistré par une communauté de communes.

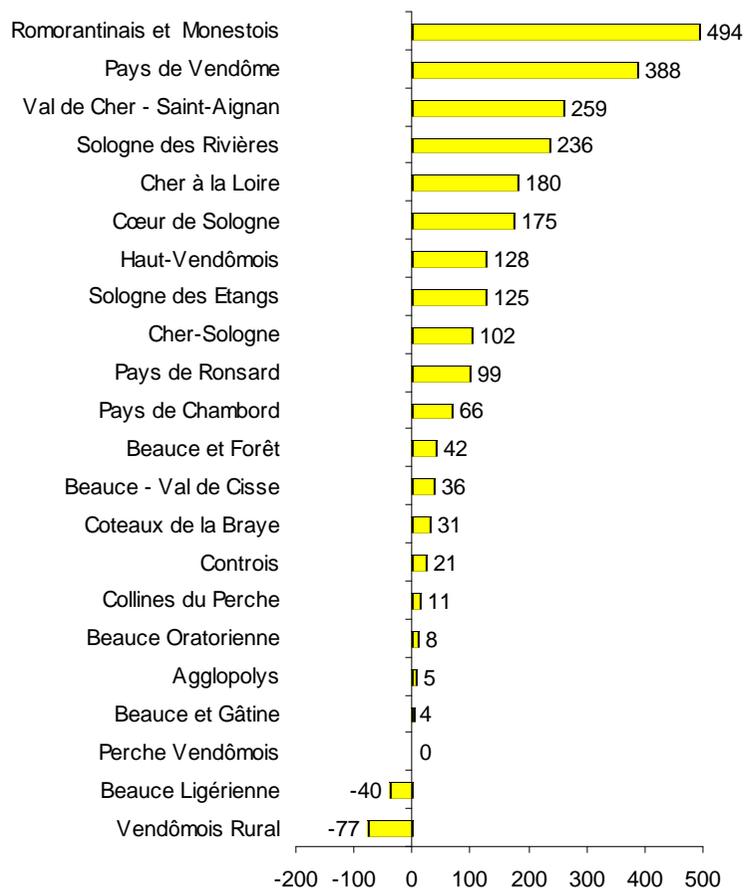
> **D'autres apports** peuvent paraître plus modestes mais se révéler **élevés si on les compare à la population locale**, à l'exemple des régions d'Ouzouer-le-Marché, de Savigny-sur-Braye ou de Selles-sur-Cher ou encore de Neung-sur-Beuvron et de Montrichard. Ils constituent alors un vecteur déterminant du **renouveau démographique** de ces territoires.

> Au sein même d'**Agglopolys**, on observe un flux excédentaire de **220 enfants passés du nord au sud de la Loire**.

## La migration des plus de 60 ans

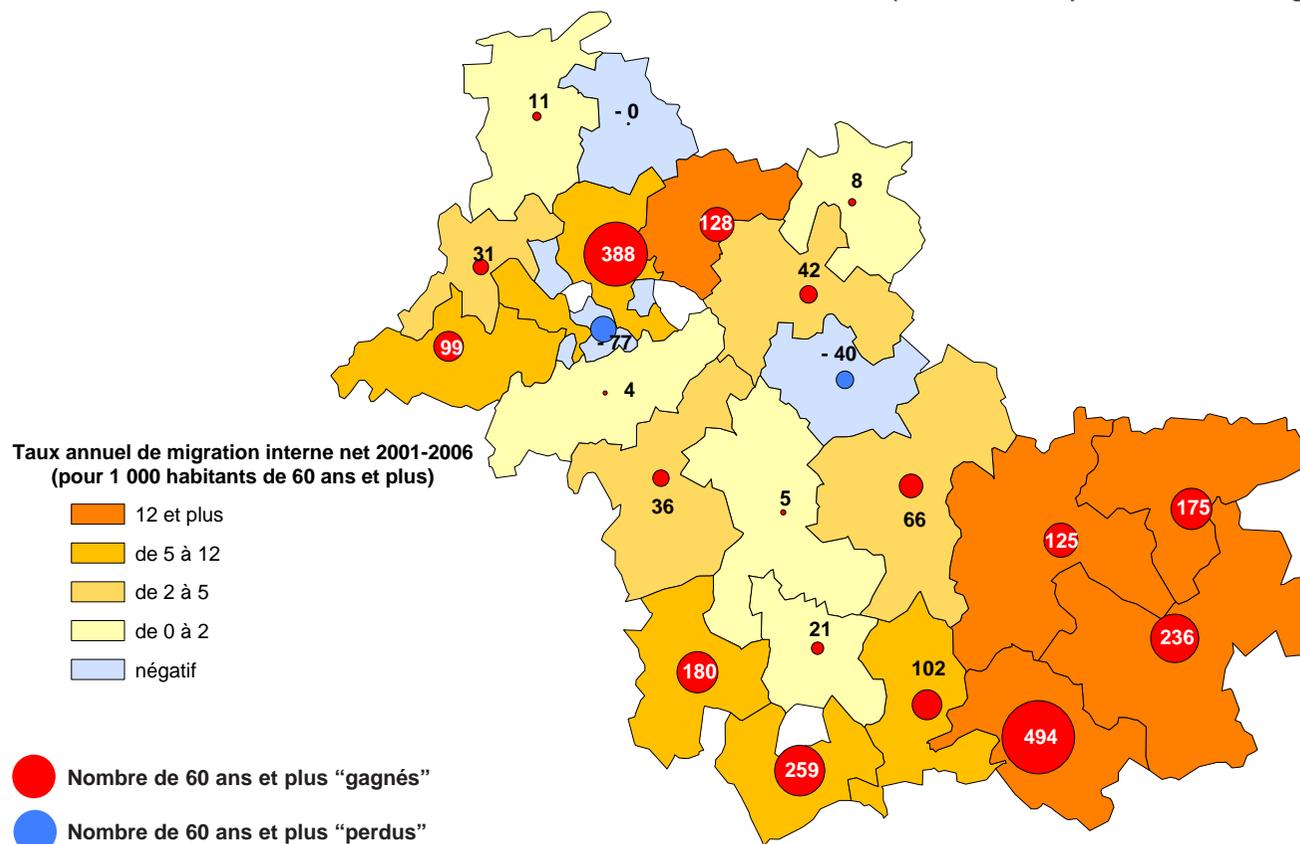
### Les plus de 60 ans

Solde entre entrants et sortants entre 2001 et 2006  
par communauté de communes ou d'agglomération  
(hors arrivées en provenance de l'étranger)



D'après source : INSEE, RP 2006 - Exploitation complémentaire

Migrations résidentielles des personnes de plus de 60 ans entre 2001 et 2006  
Taux annuels de migration et soldes entre entrants et sortants par communauté de communes ou d'agglomération  
(hors arrivées en provenance de l'étranger)



D'après source : INSEE, RP 2006 - Exploitation complémentaire

> A la faveur des échanges migratoires, le département a gagné **2 300 habitants de 60 ans ou plus** au cours de la période 2001-2006 (2 500 en comptabilisant les arrivées en provenance de l'étranger).

> La **plupart ont investi la Sologne et la Vallée du Cher (plus de 1 500** dont le tiers dans la communauté du Romorantinais et du Monestois) ou encore, dans une moindre mesure, la **Vallée du Loir**.

> Dans certains cas, ils **viennent renforcer le poids d'une population âgée déjà importante**, et parfois de manière conséquente.

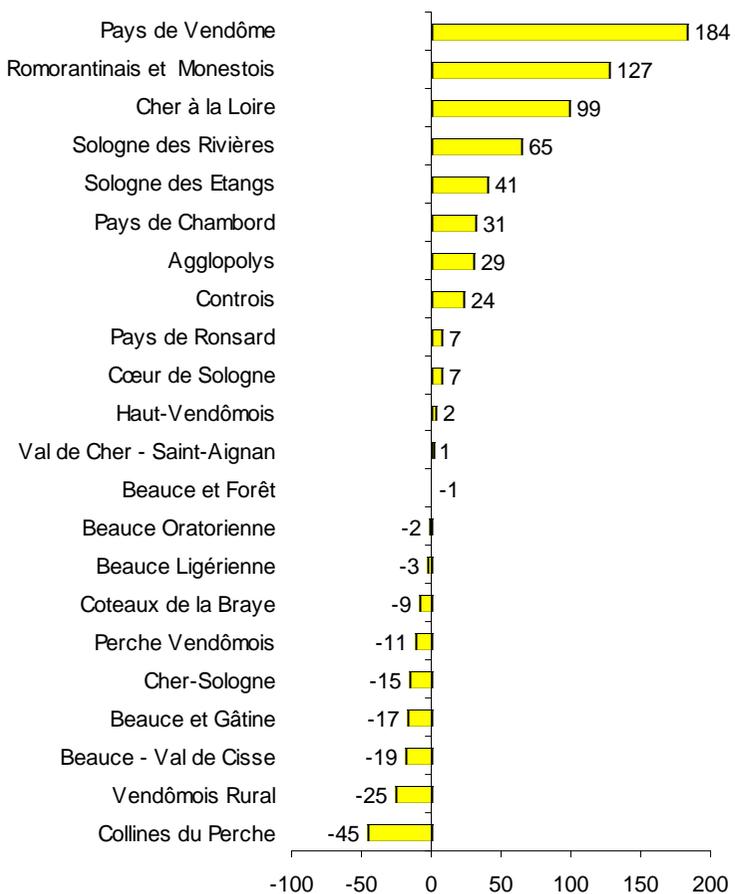
> La **Beauce et le Perche qui offrent comparativement moins de services à la population** paraissent **moins attractifs** aux yeux des aînés. C'est le cas aussi du **Blaisois**, pour d'autres raisons.

> La **superposition des deux cartes** (migrations des moins de 15 ans et des plus de 60 ans) permet de mesurer les dynamiques démographiques à l'œuvre sur les territoires. Certains voient les **signes du vieillissement s'accroître** (faibles gains ou pertes d'enfants, arrivée importante de personnes âgées : Pays de Vendôme, Romorantinais/Monestois, Val de Cher Saint-Aignan, Haut-Vendômois). Pour d'autres, qui connaissent la situation inverse, se dessine un **renouveau démographique** : Beauce Oratorienne, Beauce Ligérienne, Pays de

## La migration des plus de 75 ans

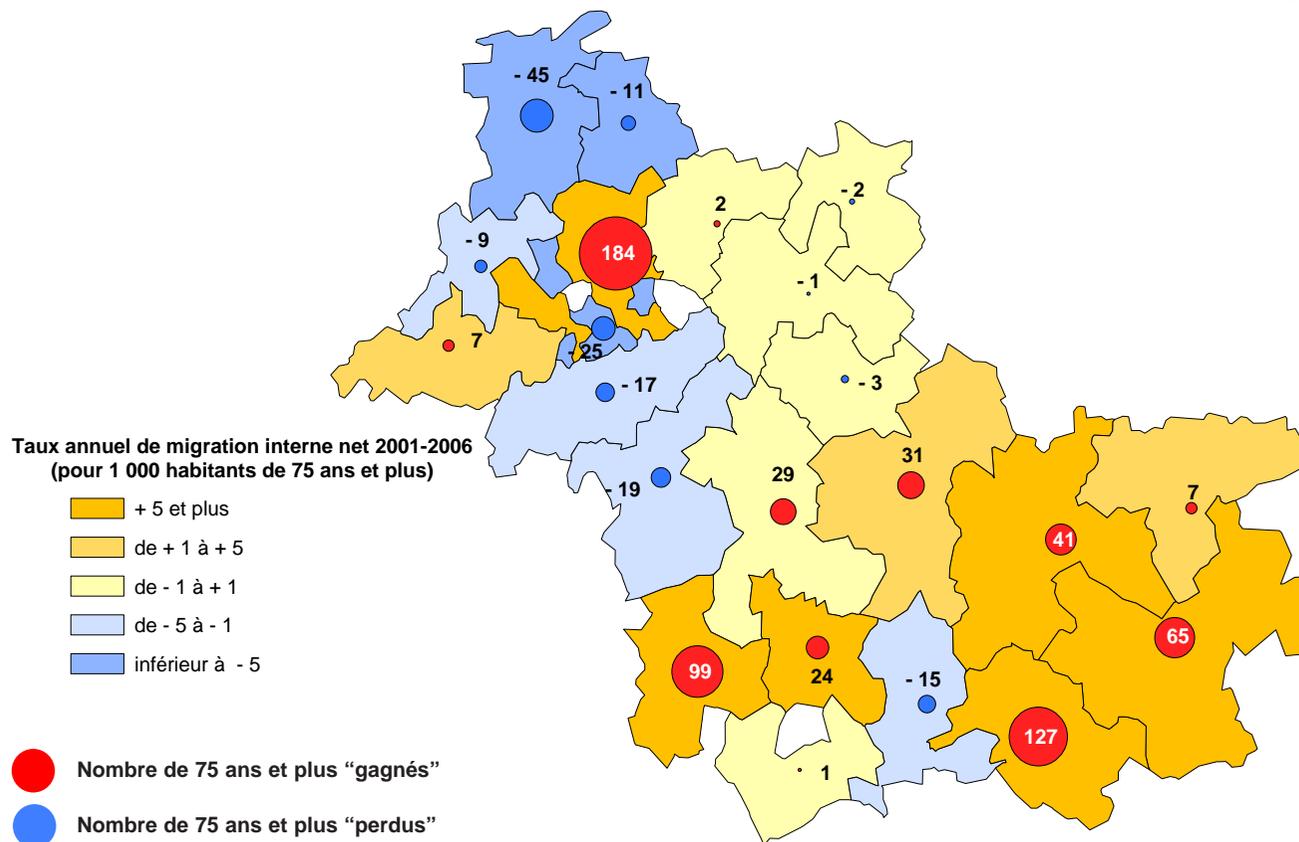
### Les plus de 75 ans

Solde entre entrants et sortants entre 2001 et 2006  
par communauté de communes ou d'agglomération  
(hors arrivées en provenance de l'étranger)



D'après source : INSEE, RP 2006 - Exploitation complémentaire

Migrations résidentielles des personnes de plus de 75 ans entre 2001 et 2006  
Taux annuels de migration et soldes entre entrants et sortants par communauté de communes ou d'agglomération  
(hors arrivées en provenance de l'étranger)



D'après source : INSEE, RP 2006 - Exploitation complémentaire

> Une fois limitée aux plus de 75 ans, la géographie des mouvements résidentiels montre de manière évidente une **partition du département opérée par la Loire**, avec une **partie sud** qui paraît **recherchée** et une **moitié nord** plutôt en **déficit d'attractivité**, exception faite du **Pays de Vendôme**.

> On remarquera aussi que dans les secteurs de **Vendôme** et de **Montrichard**, les plus de 75 ans constituent environ la **moitié des effectifs des plus de 60 ans** "gagnés" localement par le jeu des migrations résidentielles.

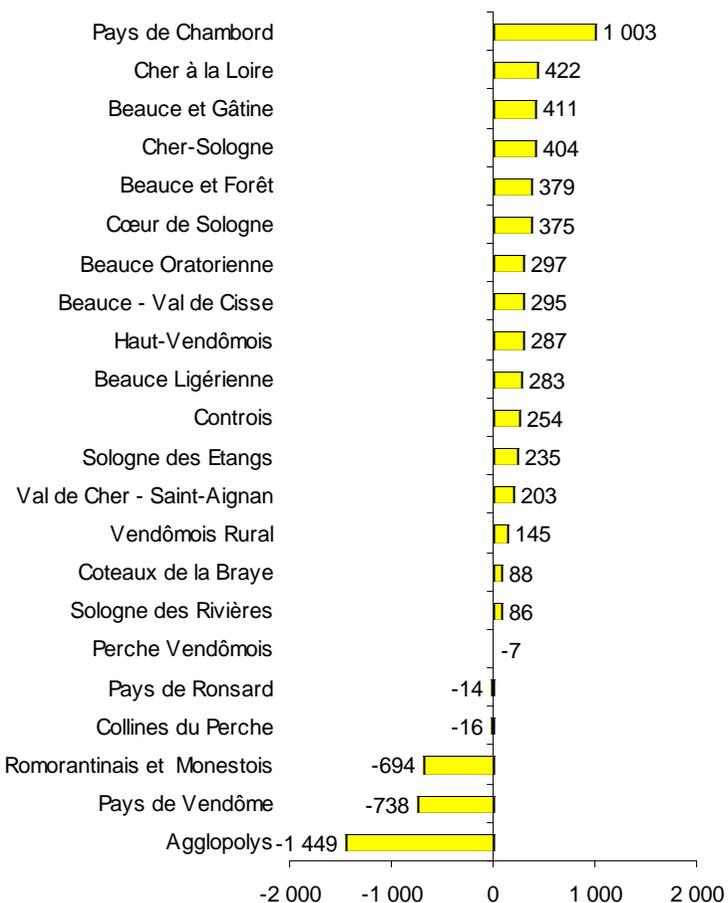
> Ce n'est pas le cas des autres territoires d'accueil : un quart pour Salbris et Romorantin-Lanthenay ; dans la région de **Saint-Aignan et de Lamotte-Beuvron**, les plus âgés sont très peu nombreux.

> Les besoins de ces populations en termes de services ne sont pas les mêmes.

## La migration des actifs

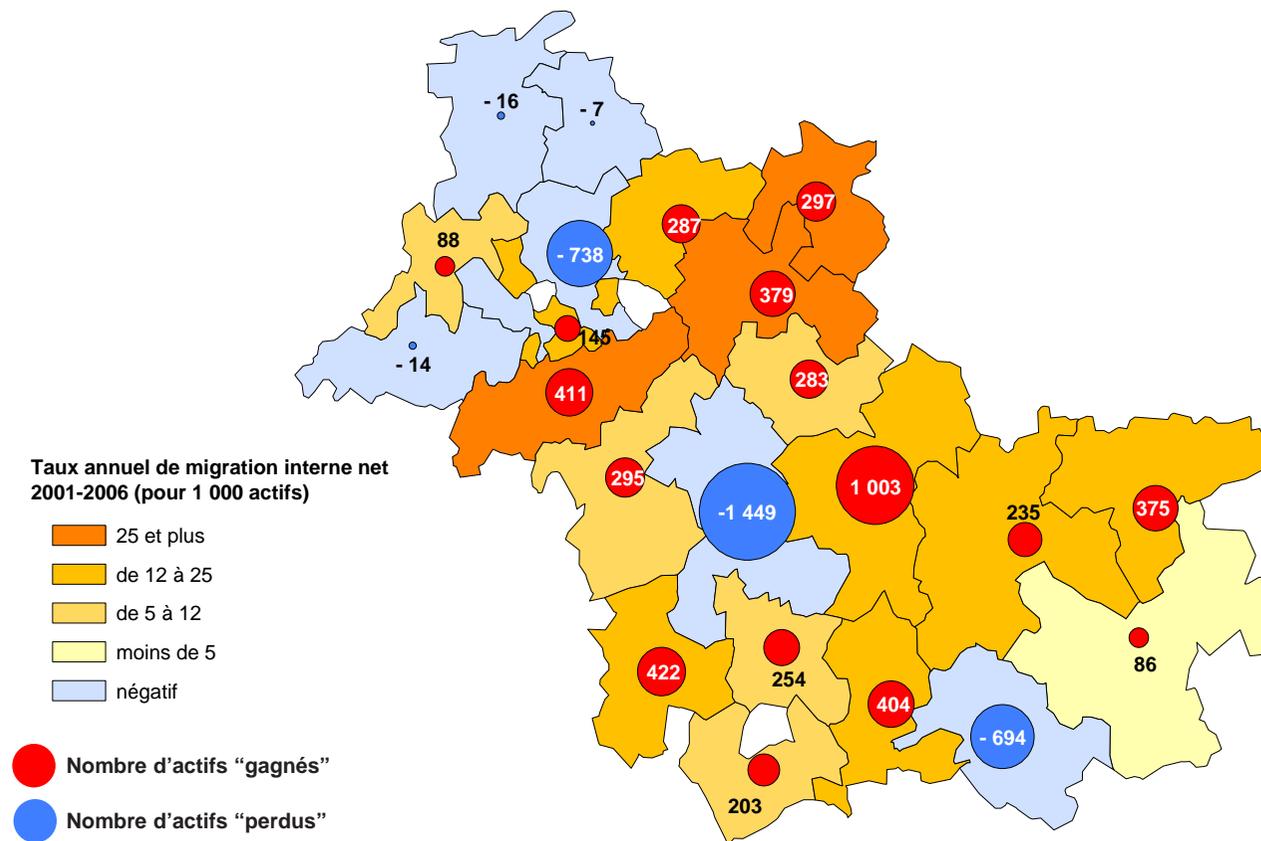
### Les actifs

Solde entre entrants et sortants entre 2001 et 2006  
par communauté de communes ou d'agglomération  
(hors arrivées en provenance de l'étranger)



D'après source : INSEE, RP 2006 - Exploitation complémentaire

Migrations résidentielles des actifs entre 2001 et 2006  
Taux annuels de migration et soldes entre entrants et sortants par communauté de communes ou d'agglomération  
(hors arrivées en provenance de l'étranger)



D'après source : INSEE, RP 2006 - Exploitation complémentaire

> Les échanges migratoires ont apporté au **Loir-et-Cher 2 300 actifs supplémentaires, qu'ils occupent ou non un emploi** (3 700 en comptabilisant les arrivées en provenance de l'étranger).

> Les **territoires jouxtant le Loiret**, et dans une moindre mesure les secteurs de Montrichard et Saint-Amand-Longpré, proches de **l'Indre-et-Loire** ont accueilli de nombreuses familles venant de ces départements, et par conséquent de nombreux actifs qui, souvent y exercent encore leur activité professionnelle.

> **Le desserrement urbain** contribue aussi localement à **redistribuer géographiquement les actifs**. Selles-sur-Cher et ses environs profitent de l'arrivée d'actifs de Romorantin-Lanthenay ;

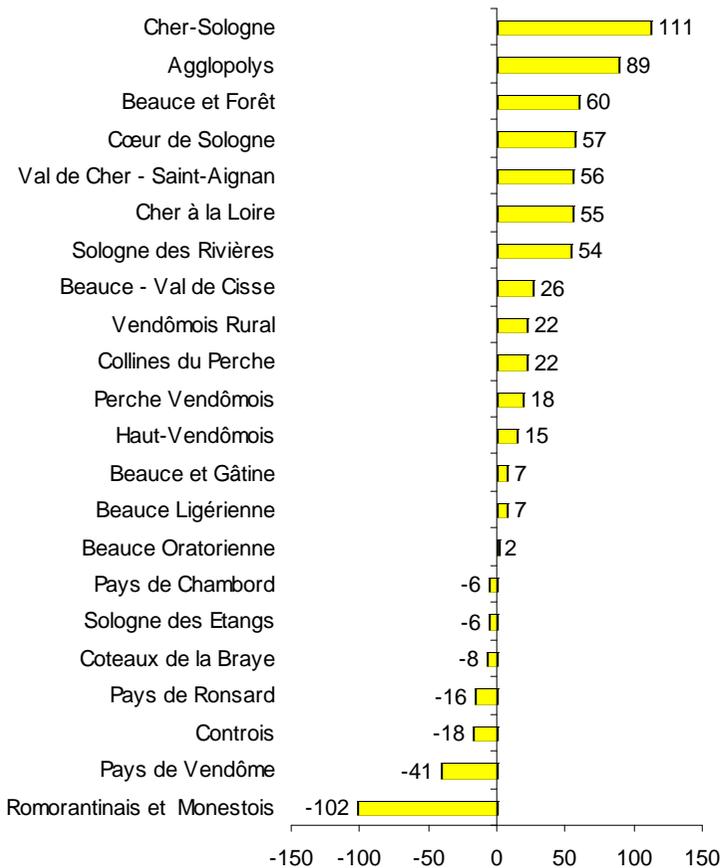
ceux quittant Blois bénéficient aux territoires des alentours et principalement au **Pays de Chambord, lequel gagne un millier d'actifs supplémentaires** ; ceux de Vendôme ont privilégié le Vendômois Rural, le Haut-Vendômois et la Beauce Gâtine.

> D'une manière générale, **les actifs réinvestissent les campagnes** un peu partout dans le département à **l'exception du Perche et du Montoirien**, pour lesquels les échanges sont faiblement négatifs.

> **Parfois**, les nouveaux arrivants **renforcent considérablement le poids des actifs** dans la population locale (la Beauce de Saint-Amand à Ouzouer-le-Marché et dans une moindre mesure la Sologne) et contribuent de ce fait à **modifier son profil sociologique**.

## Les chômeurs

Solde entre entrants et sortants entre 2001 et 2006  
par communauté de communes ou d'agglomération  
(hors arrivées en provenance de l'étranger)

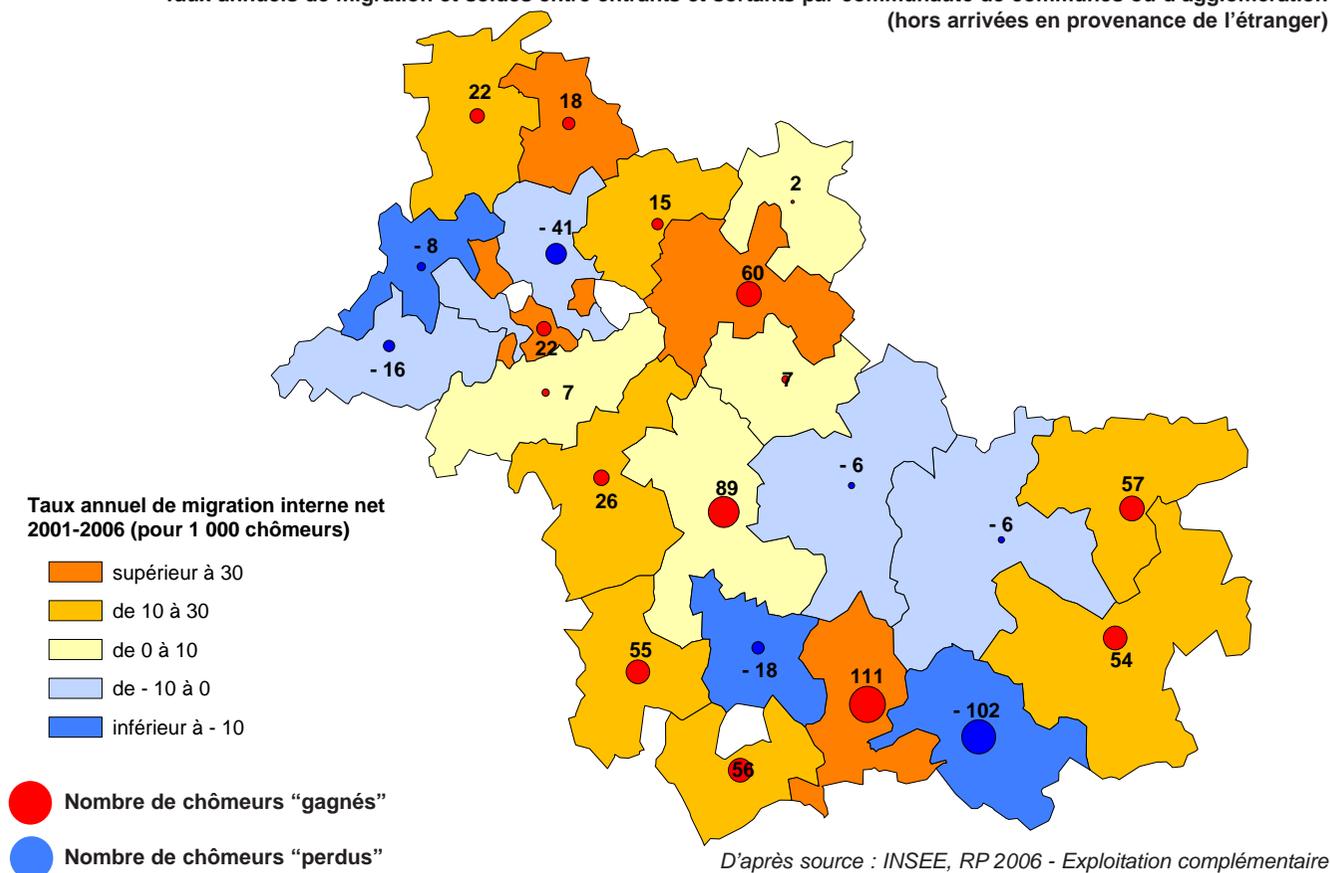


D'après source : INSEE, RP 2006 - Exploitation complémentaire

## La migration des chômeurs

### Migrations résidentielles des chômeurs entre 2001 et 2006

Taux annuels de migration et soldes entre entrants et sortants par communauté de communes ou d'agglomération  
(hors arrivées en provenance de l'étranger)



> Rappelons que **les chômeurs** dont il est ici question correspondent aux personnes qui se sont déclarées comme tels lors du recensement. Ils font partie des actifs et ont donc été pris en compte dans l'analyse qui vient de leur être consacrée (page précédente). Il a paru intéressant de les traiter à part car **leur répartition géographique est assez singulière et révélatrice des dynamiques locales.**

> On remarque tout d'abord une **émigration assez importante parmi les chômeurs du Romorantinois / Monestois**, phénomène à rapprocher des événements économiques survenus localement.

> Pour tout un ensemble de territoires, **les gains en actifs ont concerné essentiellement, voire exclusivement, des personnes en emploi. C'est le cas d'une partie de la Beauce**

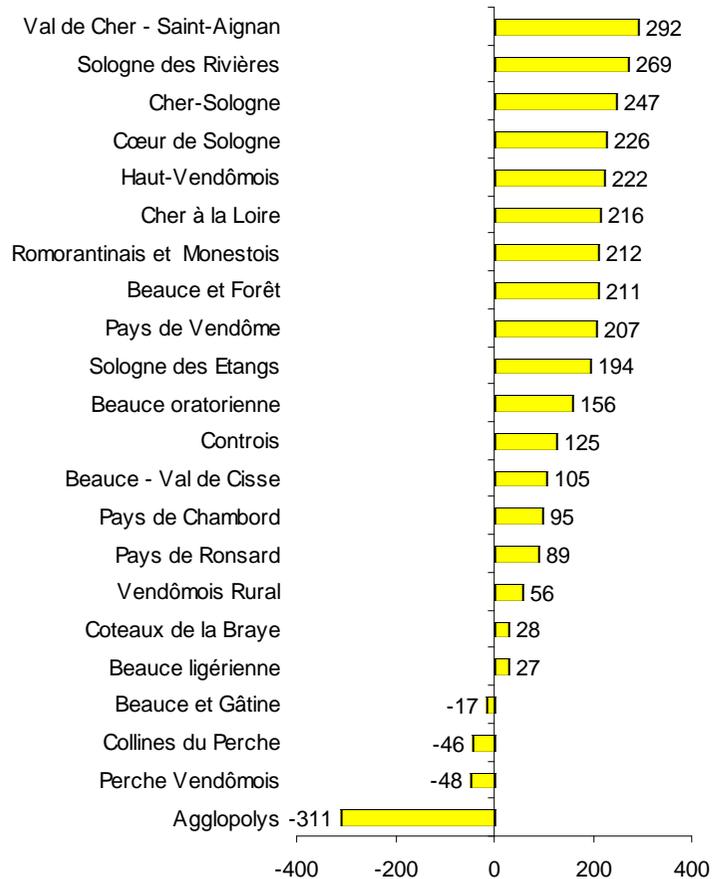
**et du nord de la Sologne.**

> Certains périmètres ont enregistré une **augmentation assez nette de leurs chômeurs du fait des échanges migratoires**, à l'exemple de **Cher-Sologne** (un quart des actifs supplémentaires) et de **Beauce et Forêt**. Dans la **région de Salbris**, les chômeurs sont majoritaires au sein des actifs supplémentaires.

> Dans les deux communautés du **Perche le nombre des chômeurs a sensiblement augmenté**, alors qu'on a vu que celui des actifs a diminué. Cela signifie que les **départs de personnes ayant un emploi** ont été assez importants. De ce point de vue, ces territoires se fragilisent quelque peu.

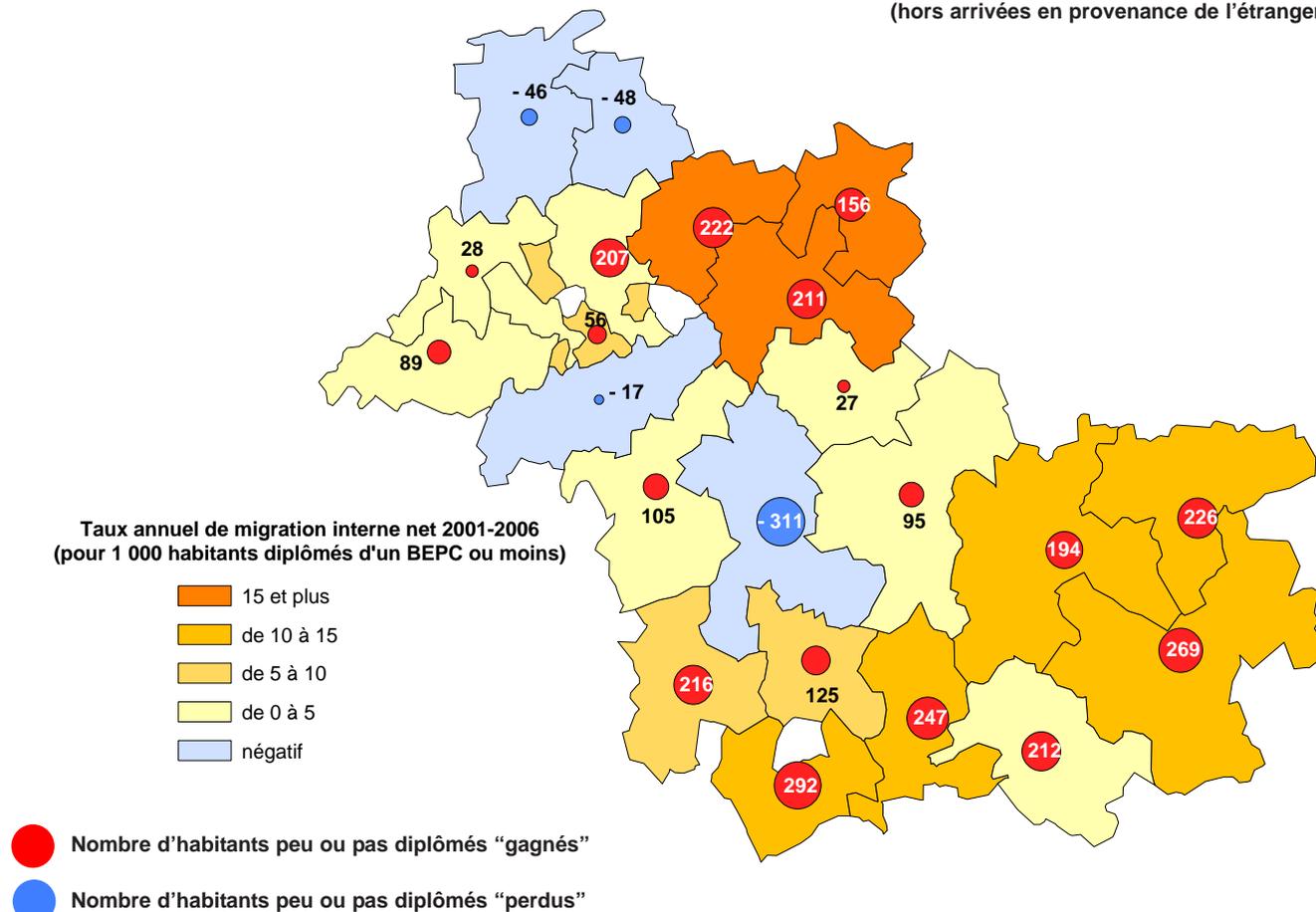
## La migration des personnes faiblement diplômées

### Les personnes ayant un faible niveau de formation Solde entre entrants et sortants entre 2001 et 2006 par communauté de communes ou d'agglomération (hors arrivées en provenance de l'étranger)



D'après source : INSEE, RP 2006 - Exploitation complémentaire

### Migrations résidentielles des personnes ayant un faible niveau de formation entre 2001 et 2006 Taux annuels de migration et soldes entre entrants et sortants par communauté de communes ou d'agglomération (hors arrivées en provenance de l'étranger)



D'après source : INSEE, RP 2006 - Exploitation complémentaire

> De 2001 à 2006, les échanges migratoires ont apporté au Loir-et-Cher un supplément de **2 600 personnes ayant un niveau de formation faible, voire très faible** (BEPC, CEP ou aucun diplôme). Ce gain s'élève à 3 700 en comptabilisant les arrivées en provenance de l'étranger.

> Le niveau de formation est, rappelons-le, fortement corrélé avec l'âge des individus, les plus âgés étant globalement les moins diplômés. La géographie des flux migratoires de cette catégorie de population a par conséquent des similitudes avec celle des plus de 60 ans.

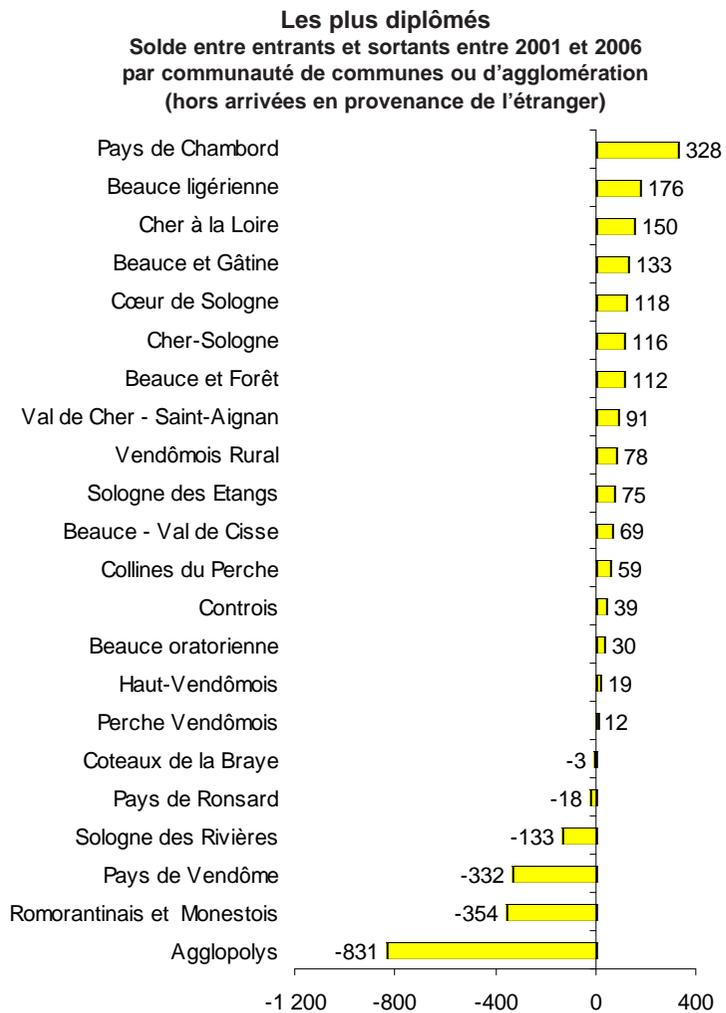
> Ces personnes ont été nombreuses à choisir de **s'installer dans la moitié sud du**

**département ainsi que dans le nord de la Beauce et du Val du Loir.** Pour ces derniers territoires, elles viennent renforcer de façon substantielle le poids des populations faiblement formées.

> Dans le cas du **nord de la Beauce**, et de façon moins nette dans le **secteur de Selles-sur-Cher**, la corrélation avec l'âge ne se vérifie pas ou peu. **La proportion d'actifs** parmi elles est alors **plus forte**.

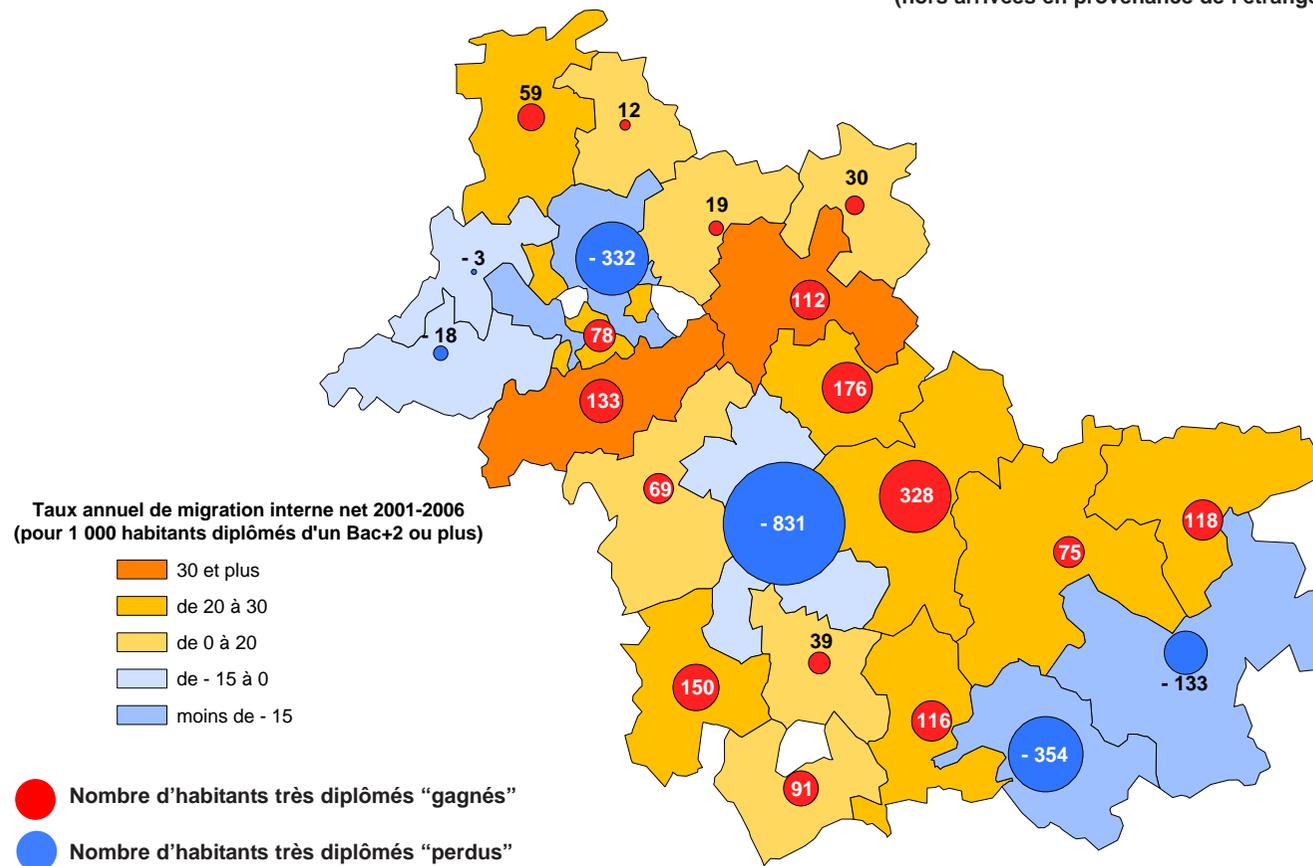
> Les autres territoires paraissent peu attractifs pour cette catégorie.

## La migration des plus diplômés



D'après source : INSEE, RP 2006 - Exploitation complémentaire

**Migrations résidentielles des personnes les plus diplômées entre 2001 et 2006**  
Taux annuels de migration et soldes entre entrants et sortants par communauté de communes ou d'agglomération  
(hors arrivées en provenance de l'étranger)



D'après source : INSEE, RP 2006 - Exploitation complémentaire

> Les échanges migratoires du **Loir-et-Cher** sont presque équilibrés s'agissant des populations les mieux formées : **- 84 personnes ayant un niveau supérieur ou égal à bac + 2** (+ 500 en comptabilisant les arrivées en provenance de l'étranger).

> Leurs **territoires de prédilection** sont la périphérie de l'agglomération de Blois, une partie de la Sologne et de la Vallée du Cher, ainsi que les secteurs de Beauce Gâtine et Beauce et Forêt.

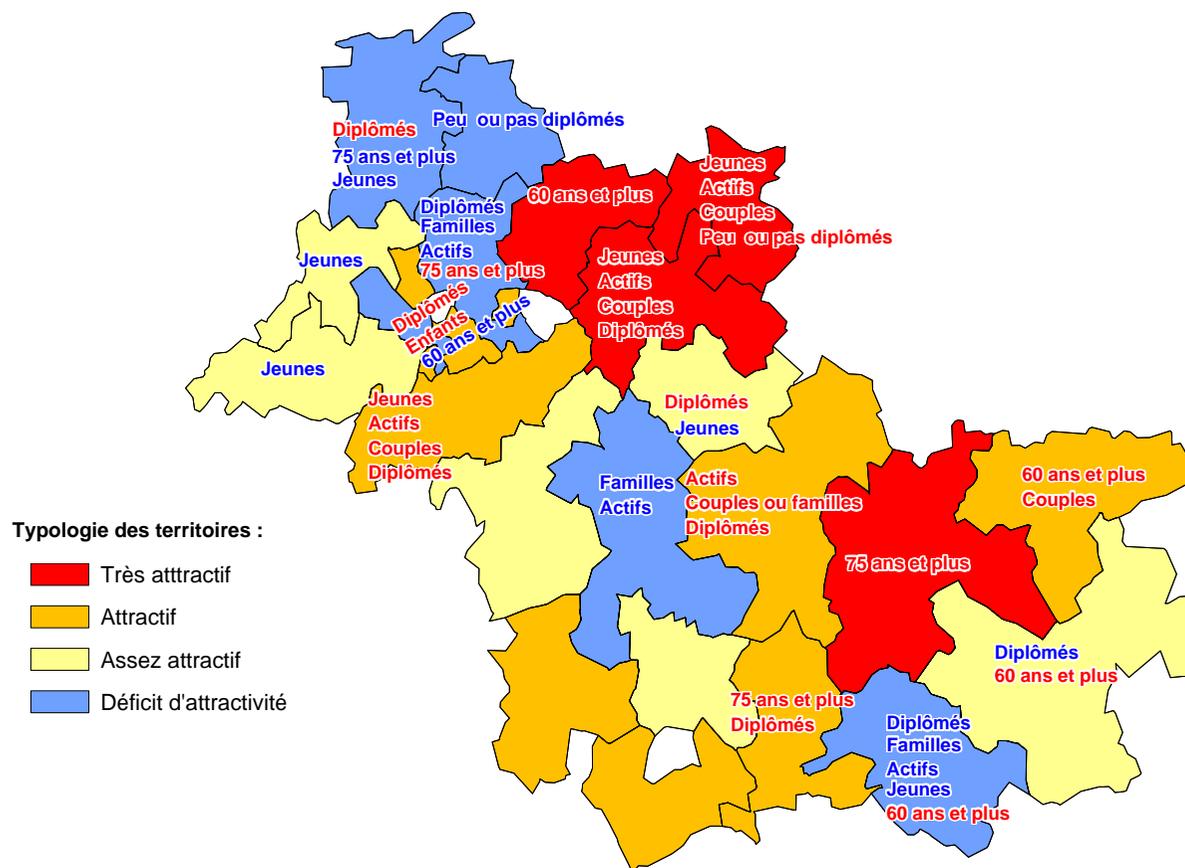
> Les échanges sont assez fortement négatifs pour les communautés entourant les trois

**chefs-lieux d'arrondissement** ainsi que pour le secteur de **Salbris**. Sauf dans le cas d'Agglopolys, ces périmètres ont **perdu des populations qualifiées** mais **gagné** en revanche **des personnes ayant un faible niveau de formation**

> La situation est **inverse pour le Pays de Chambord, la région de Mer, de Saint-Amand**, et dans une moindre mesure dans le Perche qui bénéficient surtout, voire exclusivement, de l'arrivée de populations mieux formées.

## Des spécificités locales

**Migrations résidentielles entre 2001 et 2006**  
 Attractivité des territoires et caractéristiques particulières des migrants  
 par communauté de communes ou d'agglomération  
 (hors arrivées en provenance de l'étranger)



Observatoire - d'après source : INSEE, RP 2006 - Exploitation complémentaire

---

---

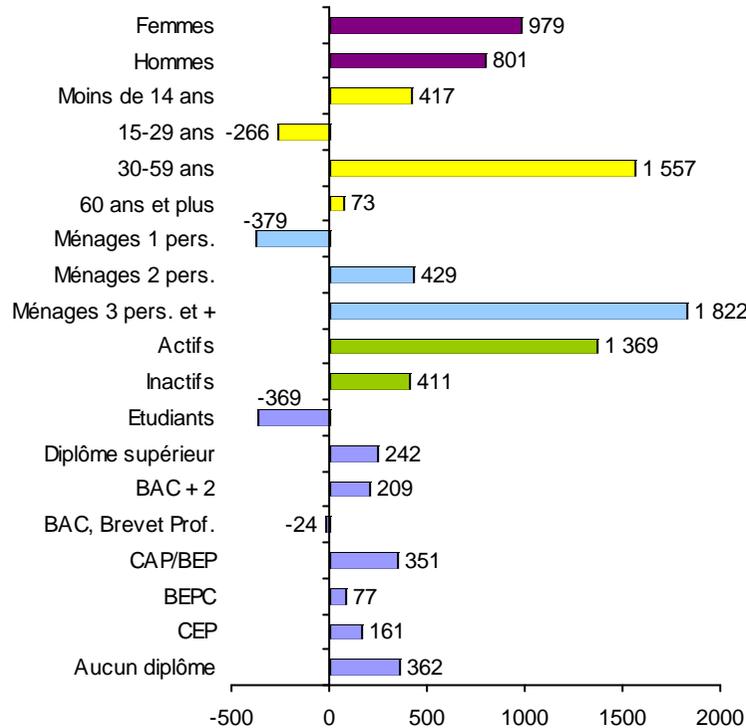
# **L**es migrations résidentielles par Syndicat de Pays

---

---

## Le Pays Beauce Val-de-Loire (37 486 habitants en 2007)

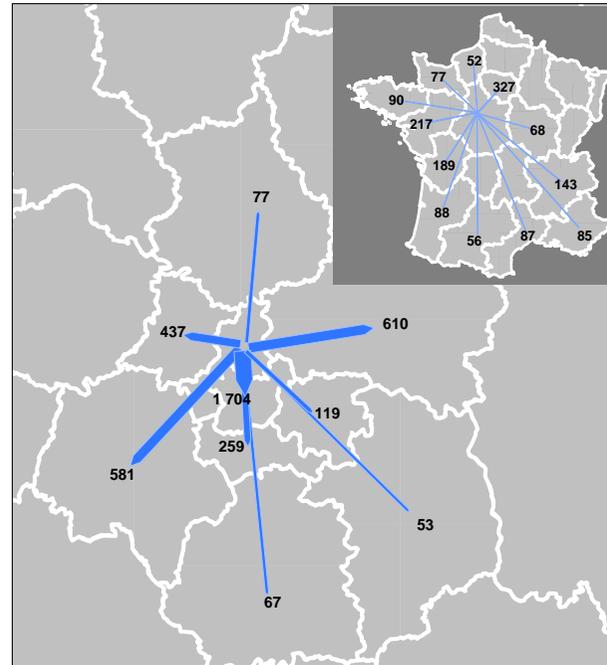
### Soldes entre les arrivants et les partants du Syndicat Mixte du Pays Beauce Val de Loire entre 2001 et 2006 par catégorie de population (y. c. arrivants en provenance de l'étranger)



D'après source : INSEE, RP 2006 - Exploitation complémentaire  
Champ : population âgée de 5 ans ou plus

Entrées totales : 7 443 personnes  
Sorties totales : 5 663 personnes  
Solde (entrées - sorties) : + 1 780 personnes

#### Principaux flux de sortants



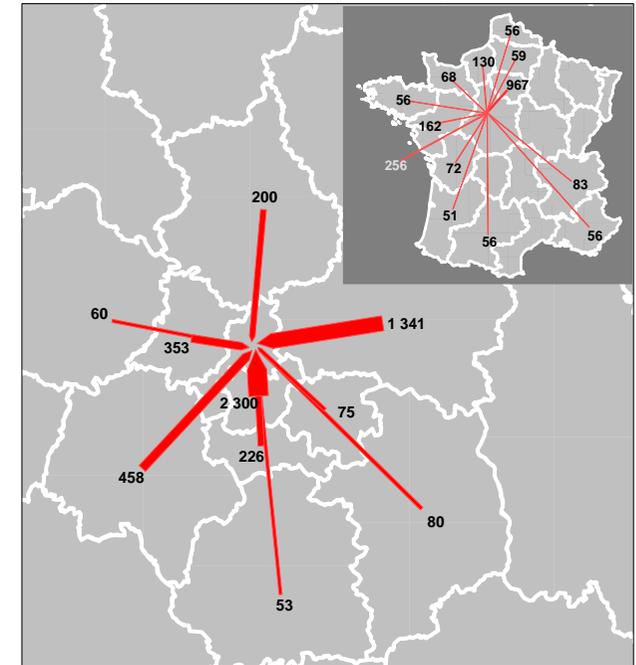
Personne de 5 ans ou plus ayant changé de résidence principale entre le 1er janvier 2001 et le 1er janvier 2006. Ne sont pas comptabilisés les flux de sortants en direction de l'étranger.  
Données issues de l'exploitation complémentaire (sondage au quart des ménages pour les communes de moins de 10 000 habitants).  
Ne sont cartographiés que les flux représentant au moins 1 % de l'ensemble des mouvements migratoires. Les flux de faible ampleur n'ont qu'une valeur indicative.



Observatoire de l'Economie et des Territoires de Loir-et-Cher - Juillet 2010

#### Migrations résidentielles entre 2001 et 2006

#### Principaux flux d'entrants



D'après source : INSEE - RP2006

> Près de 7 500 personnes sont venues s'installer dans le Pays Beauce Val de Loire entre 2001 et 2006 tandis que 5 700 autres le quittaient. Le **gain est proche de 1 800 habitants**.

> La partie du territoire située en périphérie d'Agglomération **bénéficie** pleinement du **desserrement de l'agglomération blésoise (+ 600 personnes)** alors que la partie nord tire avantage de **l'extension de l'aire d'influence de l'Orléanais (+ 730)**. Les flux en provenance de la **région parisienne** sont également importants (**solde net de + 640**).

> En revanche le Pays se révèle **peu attractif pour les résidents des autres territoires voisins**, comme le montrent les soldes négatifs des échanges : - 120 habitants au profit de

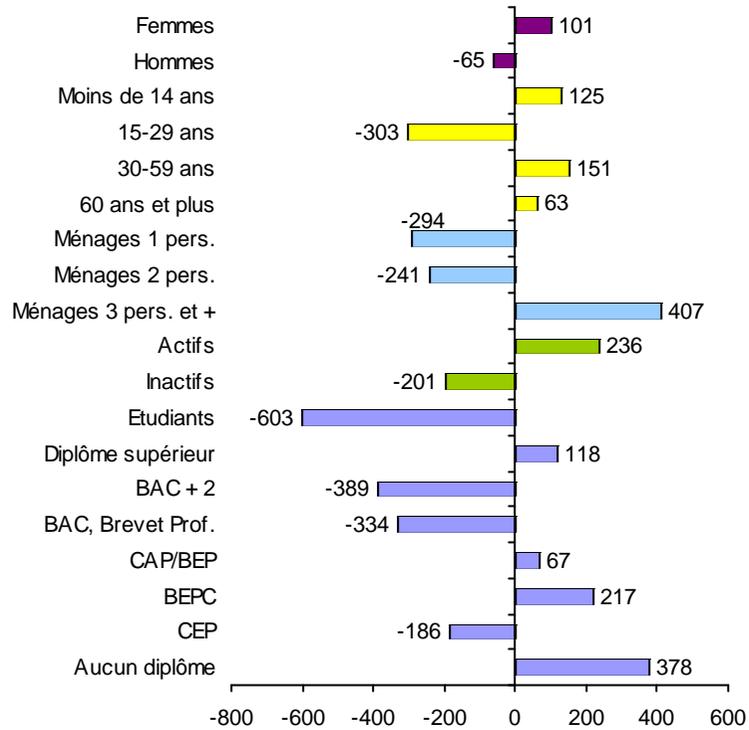
l'Indre-et-Loire, - 90 du Pays Vendômois, - 80 des pays Grande Sologne et Vallée du Cher et du Romorantinais.

> Très majoritairement, le territoire s'enrichit de **familles avec enfants**. Cela contribue largement au **rajeunissement de la population**. Les effectifs des enfants de moins de 15 ans se renforcent nettement (+ 420) bien davantage que ceux des aînés (+ 70 personnes de plus de 60 ans).

> **Les rangs des actifs progressent de façon importante (+ 1 370)**, soit trois fois plus que ceux des inactifs.

## Le Pays des Châteaux (111 028 habitants en 2007)

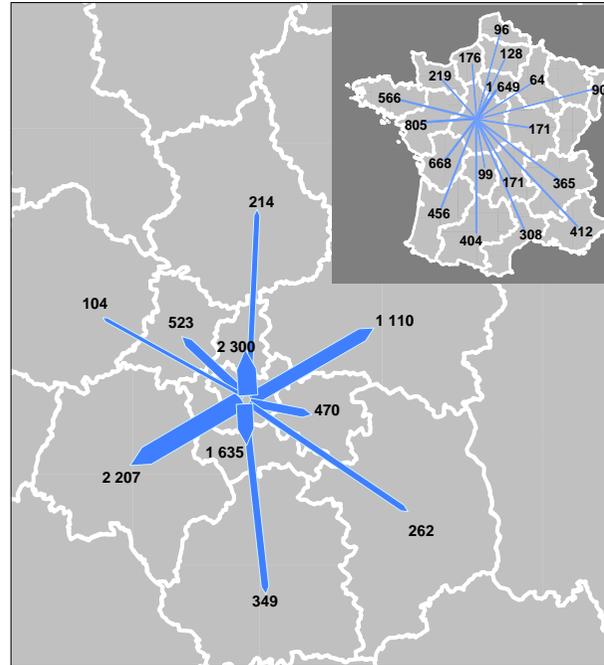
**Soldes entre les arrivants et les partants  
du Syndicat Mixte du Pays des Châteaux  
entre 2001 et 2006 par catégorie de population  
(y. c. arrivants en provenance de l'étranger)**



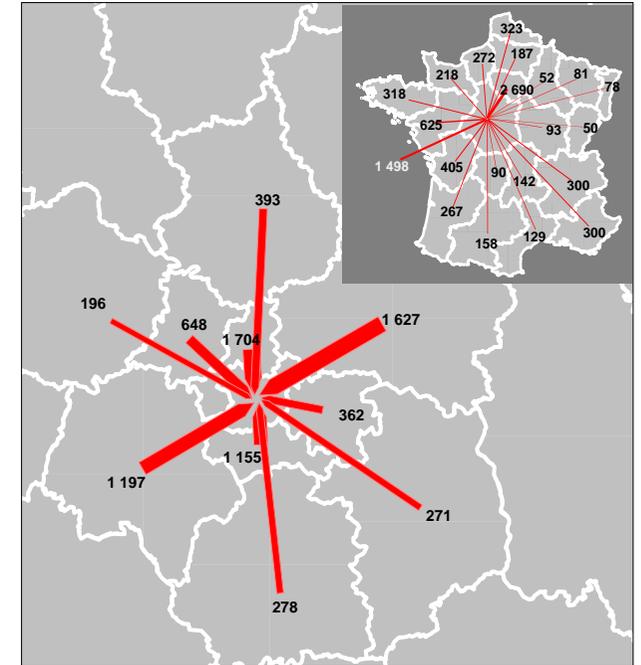
D'après source : INSEE, RP 2006 - Exploitation complémentaire  
Champ : population âgée de 5 ans ou plus

Entrées totales : 16 242 personnes  
Sorties totales : 16 206 personnes  
Solde (entrées - sorties) : + 36 personnes

### Principaux flux de sortants



### Principaux flux d'entrants



Personne de 5 ans ou plus ayant changé de résidence principale entre le 1er janvier 2001 et le 1er janvier 2006. Ne sont pas comptabilisés les flux de sortants en direction de l'étranger.  
Données issues de l'exploitation complémentaire (sondage au quart des ménages pour les communes de moins de 10 000 habitants).  
Ne sont cartographiés que les flux représentant au moins 1 % de l'ensemble des mouvements migratoires. Les flux de faible ampleur n'ont qu'une valeur indicative.



Observatoire de l'Economie et des Territoires de Loir-et-Cher - Juillet 2010

D'après source : INSEE - RP2006

> Le Pays des Châteaux a connu des **mouvements résidentiels relativement denses** (plus de 16 000 personnes nouvellement installées entre 2001 et 2006, autant ayant quitté le territoire) **qui s'équilibrent** quasiment (+ une trentaine de personnes).

> Globalement, le Pays est **attractif pour les territoires plutôt septentrionaux** ; les soldes sont positifs avec le Loiret dont l'aire d'influence orléanaise progresse nettement (+ 500 habitants), l'Eure-et-Loir (+ 180), le Pays Vendômois (+ 120) et surtout la **région parisienne (+ 1 040)**. Il perd en revanche des habitants au profit de **l'Indre-et-Loire (- 1 010)**, du Pays Beauce Val de Loire (- 600), du Pays de la Vallée du Cher et du Romorantinais (- 480), de Grande Sologne (une centaine), et plus généralement des régions situées le long de l'arc atlantique.

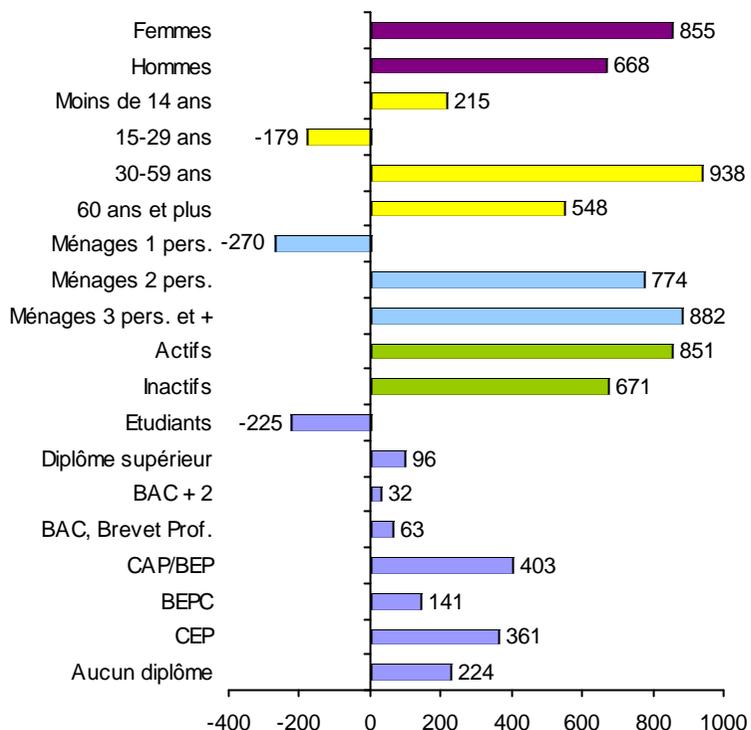
> **Au sein même du Pays les flux sont de grande ampleur.** Le desserrement de l'agglomération blésoise bénéficie pleinement à la Communauté du Pays de Chambord qui gagne ainsi près de 600 habitants.

> Le jeu de ces échanges permet au Pays des Châteaux de **gagner des ménages avec enfants** et de **renforcer légèrement les rangs des plus jeunes** (+ 125 enfants de moins de 15 ans) et aussi ceux des **actifs** (+ 240). En revanche il subit le **départ de beaucoup de jeunes adultes**, pour les études mais aussi pour un premier emploi : perte de 300 personnes de 15 à 29 ans. Il **perd** aussi des **populations plutôt bien formées**.

## Le Pays de Grande Sologne

(31 722 habitants en 2007)

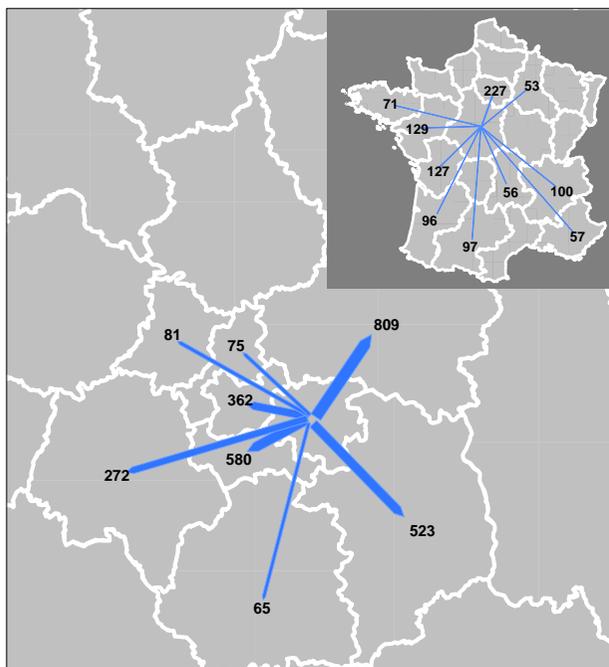
### Soldes entre les arrivants et les partants du Syndicat Mixte du Pays de Grande Sologne entre 2001 et 2006 par catégorie de population (y. c. arrivants en provenance de l'étranger)



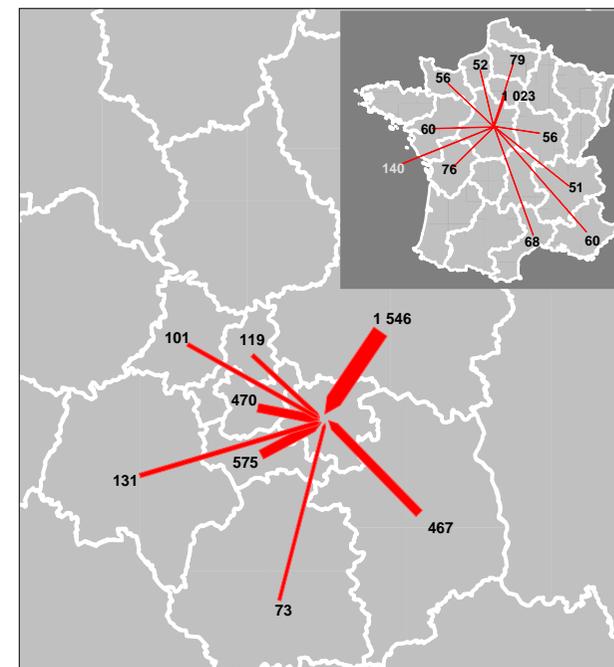
D'après source : INSEE, RP 2006 - Exploitation complémentaire  
Champ : population âgée de 5 ans ou plus

Entrées totales : 5 608 personnes  
Sorties totales : 4 085 personnes  
Solde (entrées - sorties) : + 1 523 personnes

### Principaux flux de sortants



### Principaux flux d'entrants



Personne de 5 ans ou plus ayant changé de résidence principale entre le 1er janvier 2001 et le 1er janvier 2006. Ne sont pas comptabilisés les flux de sortants en direction de l'étranger. Données issues de l'exploitation complémentaire (sondage au quart des ménages pour les communes de moins de 10 000 habitants). Ne sont cartographiés que les flux représentant au moins 1 % de l'ensemble des mouvements migratoires. Les flux de faible ampleur n'ont qu'une valeur indicative.



Observatoire de l'Economie et des Territoires de Loir-et-Cher - Juillet 2010

D'après source : INSEE - RP2006

> A la faveur des mouvements résidentiels, le Pays de Grande Sologne **gagne plus de 1 500 habitants**. Les flux sont importants, au départ (plus de 4 000 personnes ont quitté le Pays) comme à l'arrivée (installation de 5 600 habitants).

> La Grande Sologne se révèle **très attractive pour certains résidents du Loiret** traduisant l'influence croissante de l'agglomération orléanaise (solde net de **+ 740**) mais surtout de **l'Ile-de-France (+ 800)**, et dans une moindre mesure de la plupart des autres territoires loir-et-chériens. Les échanges sont cependant négatifs avec l'Indre-et-Loire (- 140) et le Cher (- 60).

> Le Pays accueille **à la fois des familles avec enfants**, permettant de renforcer sensiblement les effectifs des plus petits, et des **retraités**.

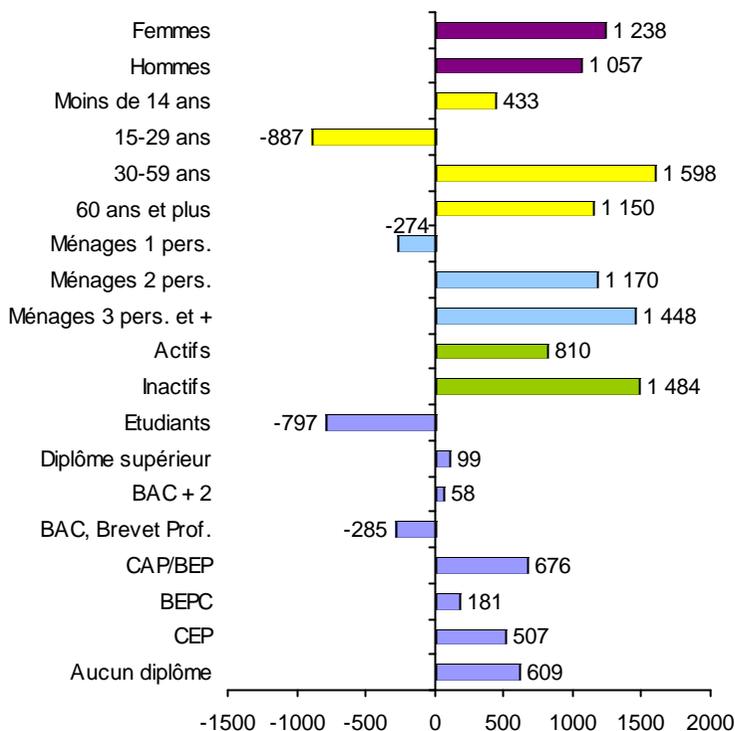
> Il voit le nombre de ses **actifs** augmenter très nettement (**+ 850**). Nombre d'entre eux sont originaires du Loiret où ils occupent encore leur emploi.

> Globalement, les rangs des **personnes ayant un faible niveau de formation** tendent à se renforcer.

## Le Pays de la Vallée du Cher et du Romorantinais

(76 195 habitants en 2007)

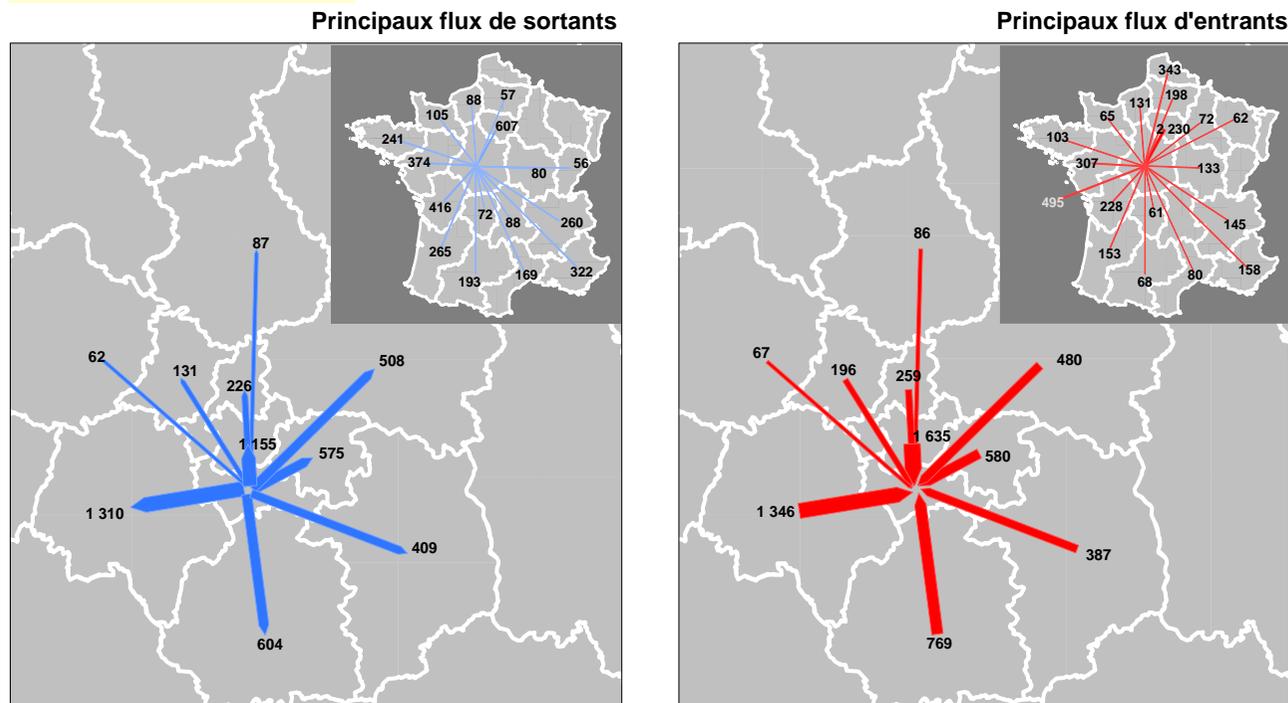
### Soldes entre les arrivants et les partants du Syndicat Mixte du Pays de la Vallée du Cher et du Romorantinais entre 2001 et 2006 par catégorie de population (y. c. arrivants en provenance de l'étranger)



D'après source : INSEE, RP 2006 - Exploitation complémentaire  
Champ : population âgée de 5 ans ou plus

Entrées totales : 10 981 personnes  
Sorties totales : 8 687 personnes  
Solde (entrées - sorties) : + 2 294 personnes

### Migrations résidentielles entre 2001 et 2006



Personne de 5 ans ou plus ayant changé de résidence principale entre le 1er janvier 2001 et le 1er janvier 2006. Ne sont pas comptabilisés les flux de sortants en direction de l'étranger.  
Données issues de l'exploitation complémentaire (sondage au quart des ménages pour les communes de moins de 10 000 habitants).  
Ne sont cartographiés que les flux représentant au moins 1 % de l'ensemble des mouvements migratoires. Les flux de faible ampleur n'ont qu'une valeur indicative.

Observatoire de l'Economie et des Territoires de Loir-et-Cher - Juillet 2010

D'après source : INSEE - RP2006

> Le Pays de la Vallée du Cher et du Romorantinais a connu des mouvements importants de population se soldant par un **gain de 2 300 habitants, le plus important de ceux enregistrés en Loir-et-Cher par un pays.**

> Le Pays demeure très attractif aux yeux des Franciliens : **2 200 d'entre eux sont venus s'installer entre 2001 et 2006** alors que 600 personnes faisaient le chemin inverse ; le solde est par conséquent très élevé : + 1 600. Il l'est également pour les habitants du Nord-Pas-de-Calais.

> Les **échanges avec les territoires limitrophes sont en général favorables au Pays** avec par exemple une gain de 160 habitants au détriment de l'Indre, près de 500 du Pays des Châteaux.

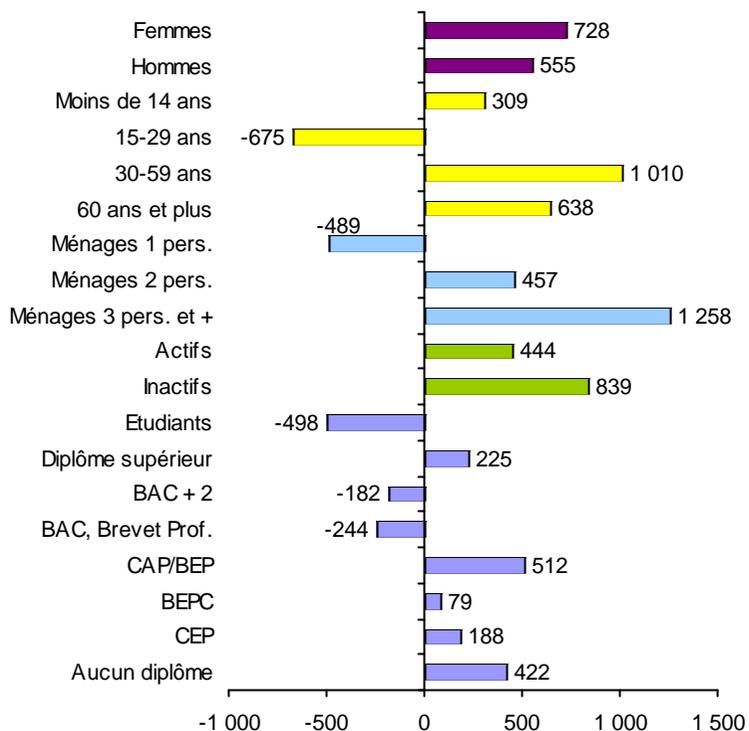
> Au sein même du Pays, on identifie des flux assez importants, le plus souvent liés à la perte d'une partie de la population du pôle de Romorantin-Lanthenay au profit principalement de la communauté voisine Cher-Sologne.

> Les **apports de population touchent la plupart des catégories, à l'exception notable des jeunes adultes** qui quittent le territoire en grand nombre pour suivre des études ou pour trouver un emploi (perte de **près de 900 d'entre eux**). Le Pays gagne plus de **800 actifs** mais aussi **1 150 personnes de plus de 60 ans.**

## Le Pays Vendômois

(69 860 habitants en 2007)

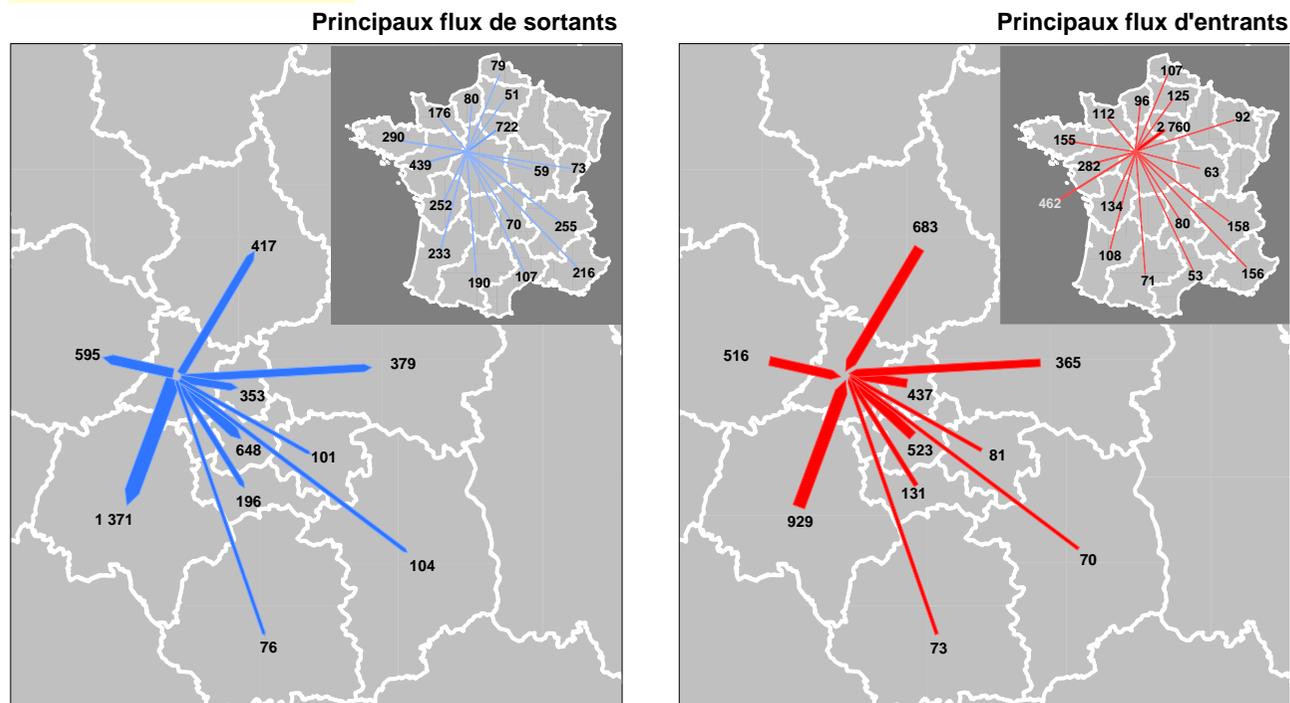
### Soldes entre les arrivants et les partants du Syndicat Mixte du Pays Vendômois entre 2001 et 2006 par catégorie de population (y. c. arrivants en provenance de l'étranger)



D'après source : INSEE, RP 2006 - Exploitation complémentaire  
Champ : population âgée de 5 ans ou plus

Entrées totales : 8 980 personnes  
Sorties totales : 7 697 personnes  
Solde (entrées - sorties) : + 1 283 personnes

### Migrations résidentielles entre 2001 et 2006



Personne de 5 ans ou plus ayant changé de résidence principale entre le 1er janvier 2001 et le 1er janvier 2006. Ne sont pas comptabilisés les flux de sortants en direction de l'étranger. Données issues de l'exploitation complémentaire (sondage au quart des ménages pour les communes de moins de 10 000 habitants). Ne sont cartographiés que les flux représentant au moins 1 % de l'ensemble des mouvements migratoires. Les flux de faible ampleur n'ont qu'une valeur indicative.

Observatoire de l'Economie et des Territoires de Loir-et-Cher - Juillet 2010

D'après source : INSEE - RP2006

> 9 000 personnes sont venues s'installer dans le Vendômois entre 2001 et 2006 pendant que 7 700 en partaient. Le Pays compte près de **1 300 habitants supplémentaires** à la faveur de ces mouvements.

> L'attractivité du Vendômois demeure très forte aux yeux de certains résidents de la **région parisienne**. Ils constituent **l'essentiel des contingents de nouveaux arrivants (solde net de + 2 000 personnes)**, ce qui **permet de compenser largement les pertes subies par ailleurs**. La lecture des soldes déficitaires observés avec les territoires voisins témoigne d'une **attractivité locale assez faible** : - 440 avec l'Indre-et-Loire, - 80 avec la Sarthe, - 130 avec le Pays des Châteaux, - 160 avec la région des Pays de la Loire. Seuls les échanges avec l'Eure-et-Loir et le Pays Beauce Val de Loire sont positifs (respectivement + 260 et + 90).

> Au sein même du Pays, on observe un mouvement relativement important de **redistribution d'une partie de la population du pôle de Vendôme** au profit des territoires communautaires voisins.

> Le pays accueille des familles avec enfants, ce qui permet d'accroître les effectifs des moins de 15 ans (+ 300). L'apport est cependant deux fois plus important s'agissant des **plus de 60 ans (+ 640)**, quand **l'hémorragie des jeunes adultes** se poursuit (- 675 pour les 15-29 ans). Les rangs des actifs s'étoffent (+ 440 personnes) mais ceux des **inactifs** bien davantage (+ 840). Globalement, la proportion de ceux ayant un niveau de formation faible, voire très faible, se renforce nettement.

---

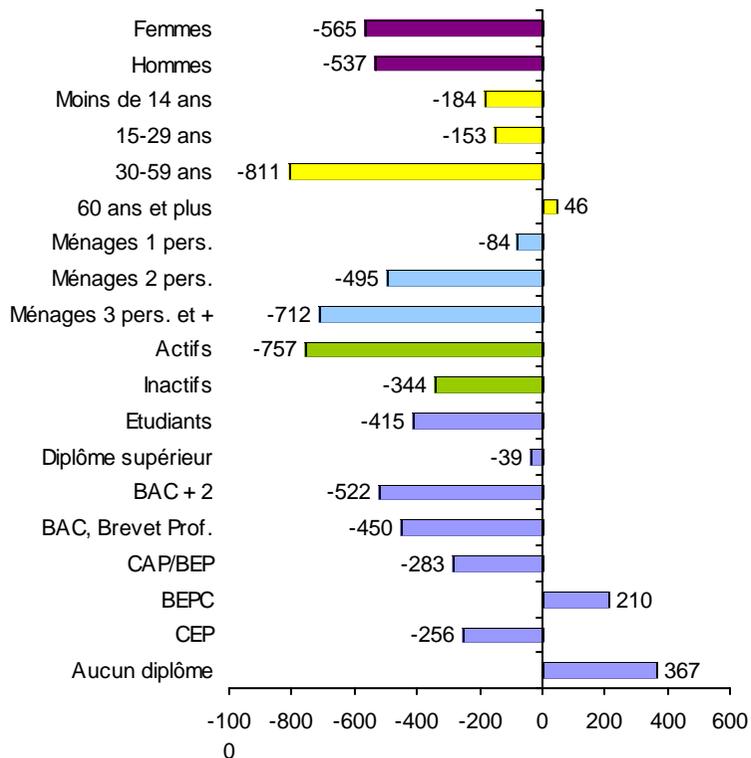
---

# **L**es migrations résidentielles par communauté de communes ou d'agglomération

---

---

**Soldes entre les arrivants et les partants de la Communauté d'agglomération Agglopolys entre 2001 et 2006 par catégorie de population (y. c. arrivants en provenance de l'étranger)**

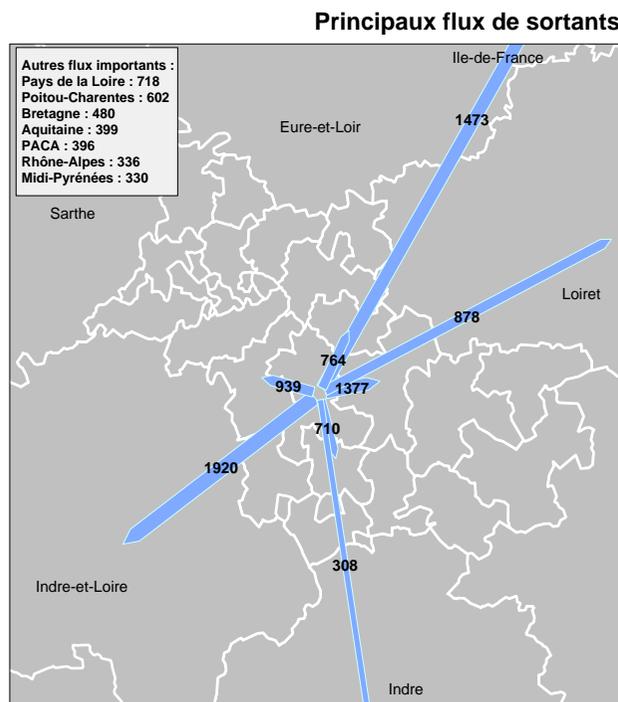


D'après source : INSEE, RP 2006 - Exploitation complémentaire  
Champ : population âgée de 5 ans ou plus

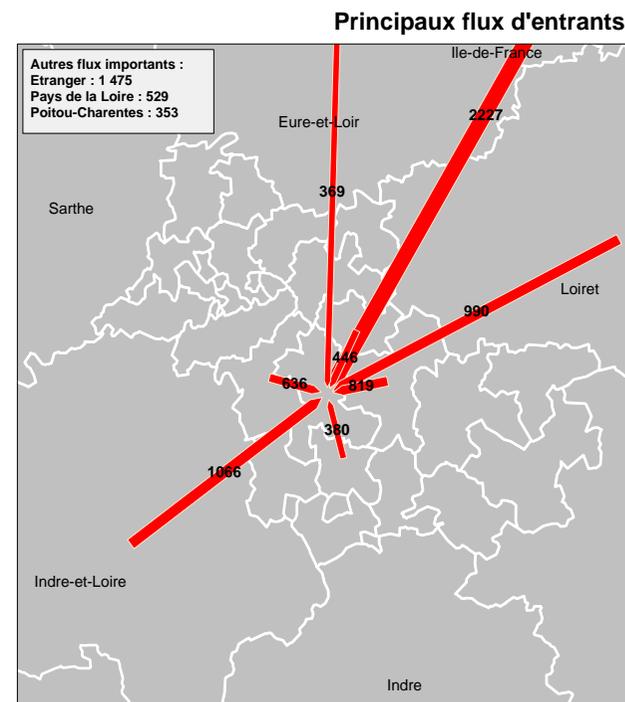
**La Communauté d'agglomération Agglopolys**

(88 273 habitants en 2007)

Entrées totales : 14 294 personnes  
Sorties totales : 15 395 personnes  
Solde (entrées - sorties) : - 1 101 personnes



**Migrations résidentielles entre 2001 et 2006**



Personnes de 5 ans ou plus ayant changé de résidence principale entre le 1er janvier 2001 et le 1er janvier 2006. Ne sont pas comptabilisés les flux de sortants en direction de l'étranger. Données issues de l'exploitation complémentaire (sondage au quart des ménages pour les communes de moins de 10 000 habitants). Ne sont cartographiés que les flux supérieurs ou égaux à 50 et représentant au moins 1 % de l'ensemble des mouvements migratoires. Les flux de faible ampleur n'ont qu'une valeur indicative.

Observatoire de l'Economie et des Territoires de Loir-et-Cher - Mars 2010

D'après source : INSEE - RP2006

> Agglopolys a connu des **mouvements de population importants**, surtout dans le sens des **sorties** (près d'un habitant sur 5 a quitté le territoire au cours de la période 2001-2006). Il s'agit là d'une observation commune aux communautés constituées autour des trois villes du département : les villes centres perdent des habitants au profit de leur périphérie, ce phénomène s'opérant de plus en plus loin dans l'espace.

> Dans le cas d'Agglopolys on remarque de surcroît un **déplacement non négligeable au sein même du territoire, du nord vers le sud de la Loire** : quand une personne va s'installer dans le nord, deux autres descendent dans le sud ; le solde est proche de **1 300**.

> Ces migrations concernent de très nombreuses personnes. Ainsi, elles étaient environ 14 300 à venir s'installer dans le territoire au cours de cette période tandis que 15 400 autres en partaient. Au total, **Agglopolys perd plus d'un millier d'habitants dans ces échanges**.

> Les flux déficitaires touchent presque toutes les catégories de population mais avec des intensités différentes. Agglopolys **perd de nombreux ménages avec enfants**, ce qui se décline de

diverses manières : perte d'environ 200 enfants de moins de 14 ans, de 150 jeunes adultes, mais aussi de **1 160 actifs** ayant un emploi dont beaucoup ont un bon niveau de formation (mais il enregistre environ 400 chômeurs de plus). Les aînés voient leurs rangs se renforcer très légèrement (gain d'une cinquantaine de personnes de 60 ans et plus).

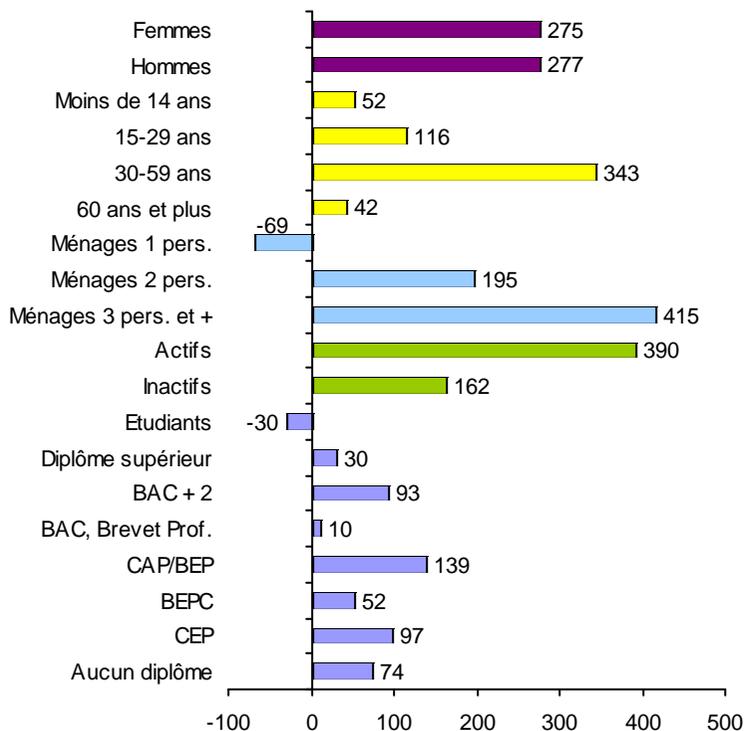
> Le **desserrement urbain** apparaît de façon évidente à la lecture des **déficits** migratoires enregistrés avec les territoires des communautés voisines : perte de **560 personnes au profit du pays de Chambord**, de **330** au bénéfice du **Controis**, de **320** à l'avantage du **Mérois**, de **300** autres en faveur du secteur **d'Herbault/Onzain**.

> Les échanges sont également très négatifs avec l'Indre-et-Loire (- 850), et dans une moindre mesure avec les régions situées dans l'ouest ou le sud du pays. En revanche, Agglopolys est attractive pour l'Eure-et-Loir (gain de près de 200 habitants), le Loiret (plus d'une centaine), et surtout de la région parisienne (+ 750). Elle accueille aussi près de **1 500 personnes venues de l'étranger** (les départs pour l'étranger ne sont pas connus).

## La Communauté de communes Beauce et Forêt

(6 422 habitants en 2007)

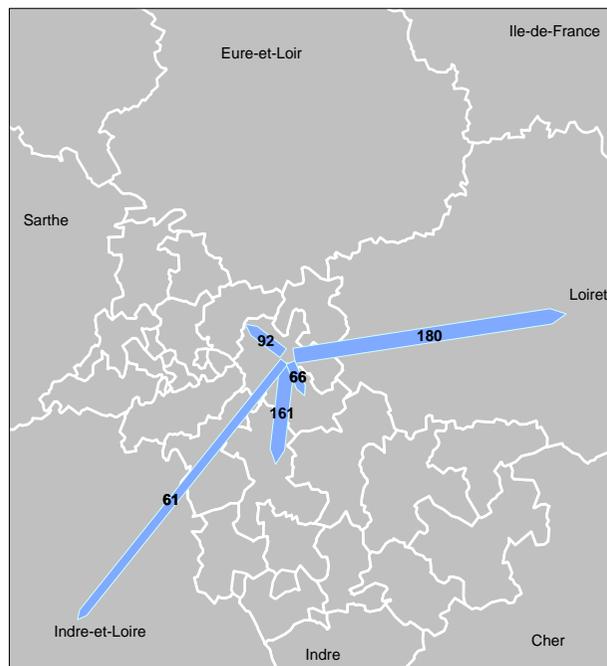
### Soldes entre les arrivants et les partants de la Communauté de communes Beauce et Forêt entre 2001 et 2006 par catégorie de population (y. c. arrivants en provenance de l'étranger)



D'après source : INSEE, RP 2006 - Exploitation complémentaire  
Champ : population âgée de 5 ans ou plus

Entrées totales : 1 581 personnes  
Sorties totales : 1 029 personnes  
Solde (entrées - sorties) : + 552 personnes

### Principaux flux de sortants



### Principaux flux d'entrants



Personnes de 5 ans ou plus ayant changé de résidence principale entre le 1er janvier 2001 et le 1er janvier 2006. Ne sont pas comptabilisés les flux de sortants en direction de l'étranger.  
Données issues de l'exploitation complémentaire (sondage au quart des ménages pour les communes de moins de 10 000 habitants).  
Ne sont cartographiés que les flux supérieurs ou égaux à 50 et représentant au moins 1 % de l'ensemble des mouvements migratoires. Les flux de faible ampleur n'ont qu'une valeur indicative.



Observatoire de l'Economie et des Territoires de Loir-et-Cher - Mars 2010

D'après source : INSEE - RP2006

> La Communauté Beauce et Forêt a connu des **mouvements de population importants**, parmi les plus élevés du département (en valeur relative), surtout en entrée. En cinq années, près de 1 600 personnes sont venues s'installer dans le territoire, plus de 1 000 autres en sont parties. Le solde migratoire est largement positif : 550 habitants.

> **Plus d'un habitant actuel sur quatre est arrivé entre 2001 et 2006.**

> De nombreuses arrivées sont le fait de **couples avec enfants** (60 % des arrivants appartiennent à un ménage d'au moins trois personnes). Les mouvements sont par conséquent favorables au territoire communautaire qui **gagne des actifs** (+ 390, dont 330 ayant un emploi

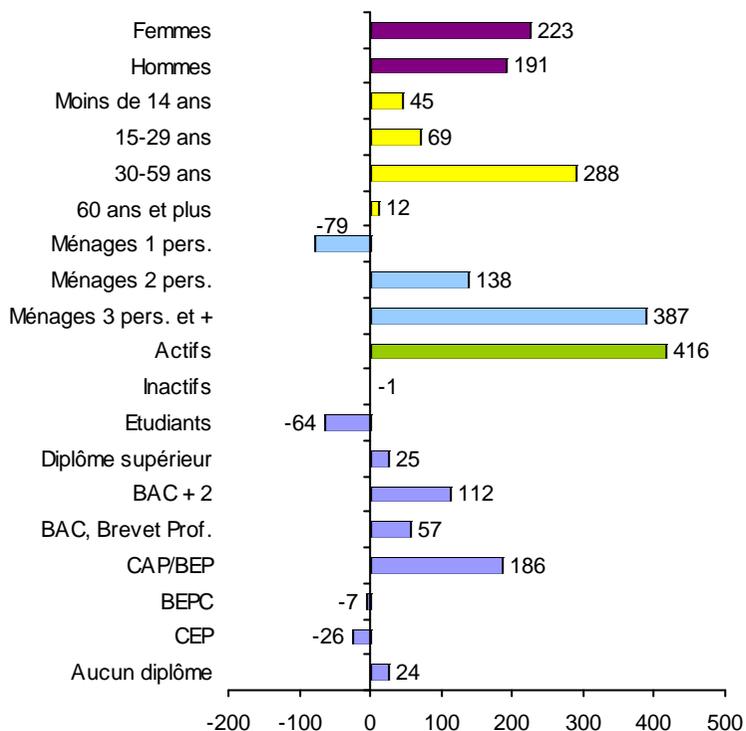
et une soixantaine de chômeurs) et **des jeunes** (+ 167 de moins de 30 ans dont une cinquantaine de moins de 14 ans).

> Les **gains sont très modestes s'agissant des personnes de plus de 60 ans** (une quarantaine).

> Les **flux sont importants avec le Loiret** (360 arrivées, la moitié de départs) témoignant de l'extension progressive de l'aire d'influence d'Orléans, et aussi avec **Agglopolys** (240 arrivées, 160 départs). On notera aussi que 230 personnes sont venues d'**Ile-de-France**.

## La Communauté de communes Beauce et Gâtine (6 603 habitants en 2007)

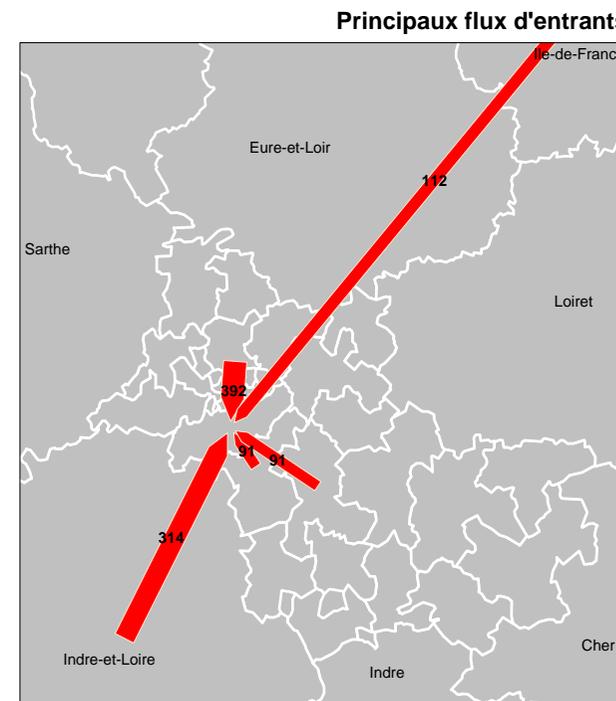
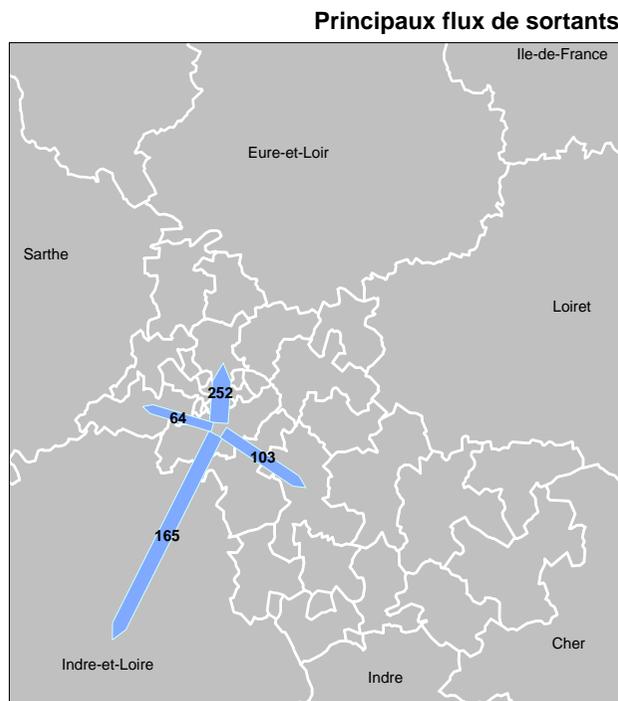
### Soldes entre les arrivants et les partants de la Communauté de communes Beauce et Gâtine entre 2001 et 2006 par catégorie de population (y. c. arrivants en provenance de l'étranger)



D'après source : INSEE, RP 2006 - Exploitation complémentaire  
Champ : population âgée de 5 ans ou plus

Entrées totales : 1 447 personnes  
Sorties totales : 1 033 personnes  
Solde (entrées - sorties) : + 414 personnes

### Migrations résidentielles entre 2001 et 2006



Personnes de 5 ans ou plus ayant changé de résidence principale entre le 1er janvier 2001 et le 1er janvier 2006. Ne sont pas comptabilisés les flux de sortants en direction de l'étranger.  
Données issues de l'exploitation complémentaire (sondage au quart des ménages pour les communes de moins de 10 000 habitants).  
Ne sont cartographiés que les flux supérieurs ou égaux à 50 et représentant au moins 1 % de l'ensemble des mouvements migratoires. Les flux de faible ampleur n'ont qu'une valeur indicative.

Observatoire de l'Economie et des Territoires de Loir-et-Cher - Mars 2010

D'après source : INSEE - RP2006

> Comparés à sa population, **les mouvements résidentiels** ayant touché la Communauté Beauce et Gâtine entre 2001 et 2006 ont été **assez importants, surtout au niveau des arrivées** (1 450 personnes). Celle-ci **gagne plus de 400 habitants** à l'occasion de ces échanges.

> **Près d'un habitant sur quatre est arrivé dans le territoire au cours de cette période.**

> Le périmètre **attire une population jeune**, essentiellement constituée de **familles**. De fait, les rangs des plus petits se renforcent (**+ une quarantaine d'enfants** de moins de 14 ans), ainsi que, ce qui est plus rare, des **jeunes de 15 à 30 ans (+ 70)**. Les effectifs des **actifs** s'é-

toffent considérablement (**près de 420 supplémentaires, presque tous ayant un emploi**). L'attractivité du territoire ne s'exerce pas sur les plus âgés.

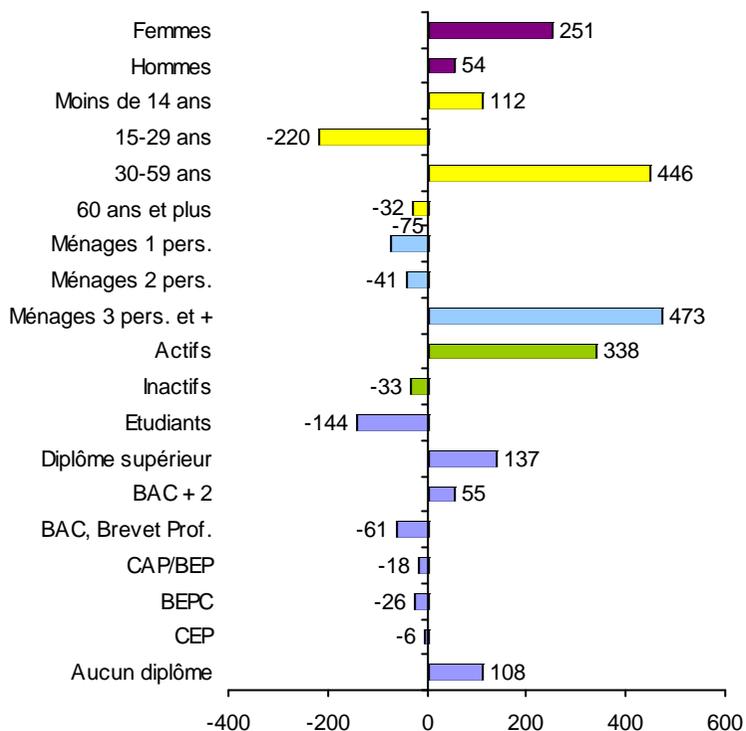
> On notera aussi que les arrivants ont dans l'ensemble **un bon, voire très bon, niveau de formation.**

> La communauté **tire avantage de sa proximité avec Vendôme** (gains nets de 140 personnes avec la Communauté du Pays Vendômois) mais aussi de **l'Indre-et-Loire** dont l'influence devient plus sensible dans cette partie du Loir-et-Cher (+ 150 personnes).

## La Communauté de communes Beauce Ligérienne

(12 419 habitants en 2007)

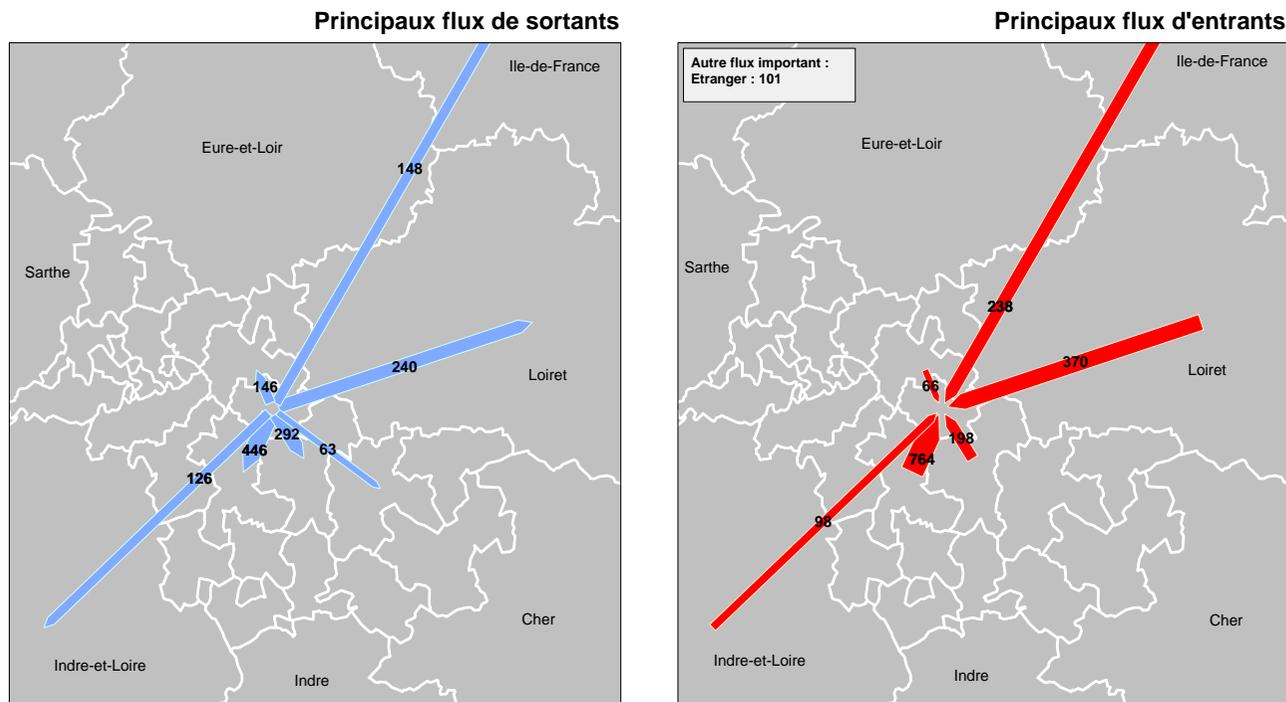
### Soldes entre les arrivants et les partants de la Communauté de communes Beauce Ligérienne entre 2001 et 2006 par catégorie de population (y. c. arrivants en provenance de l'étranger)



D'après source : INSEE, RP 2006 - Exploitation complémentaire  
Champ : population âgée de 5 ans ou plus

Entrées totales : 2 543 personnes  
Sorties totales : 2 238 personnes  
Solde (entrées - sorties) : + 305 personnes

### Migrations résidentielles entre 2001 et 2006



Personnes de 5 ans ou plus ayant changé de résidence principale entre le 1er janvier 2001 et le 1er janvier 2006. Ne sont pas comptabilisés les flux de sortants en direction de l'étranger. Données issues de l'exploitation complémentaire (sondage au quart des ménages pour les communes de moins de 10 000 habitants). Ne sont cartographiés que les flux supérieurs ou égaux à 50 et représentant au moins 1 % de l'ensemble des mouvements migratoires. Les flux de faible ampleur n'ont qu'une valeur indicative.

Observatoire de l'Economie et des Territoires de Loir-et-Cher - Mars 2010

D'après source : INSEE - RP2006

> La communauté de communes de la Beauce Ligérienne a connu des mouvements de population assez importants qui se sont largement compensés, se soldant par un **gain relatif modeste : + 305 habitants supplémentaires**.

> Entre 2001 et 2006, plus de **2 500 personnes** sont venues s'installer dans le Mérois, soit environ **1 habitant actuel sur 5**.

> Le territoire a **accueilli très majoritairement des ménages avec enfants** : le solde est positif pour les ménages de 3 personnes et plus. Il a en revanche **perdu des ménages comptant 1 ou 2 personnes**, ce qui constitue une singularité.

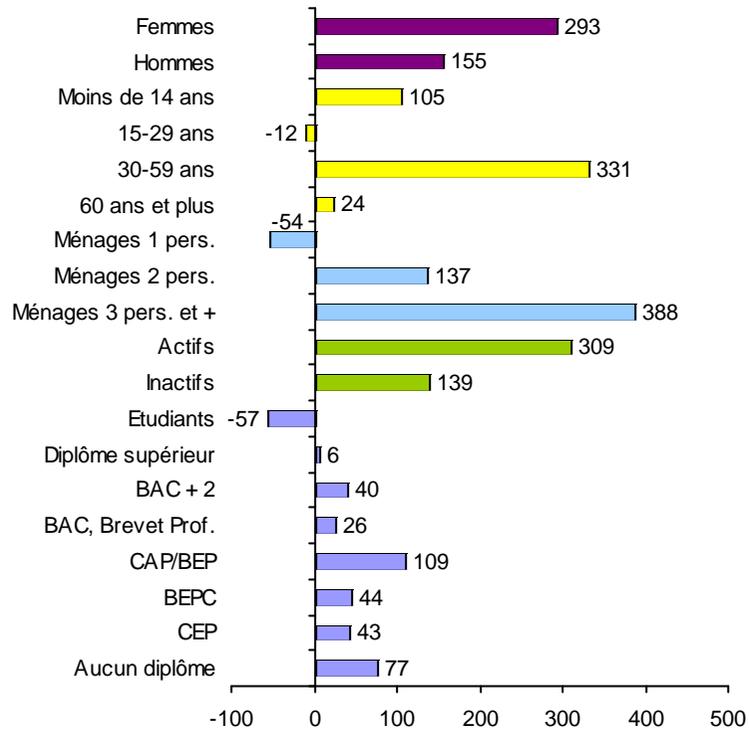
> En conséquence, les rangs des **actifs** se sont bien étoffés (+ 338), pour une large majorité d'entre eux **plutôt bien qualifiés**, ainsi que ceux des **plus jeunes** (+ 111 pour les moins de 14 ans).

> A l'inverse, les mouvements se sont **soldés négativement pour les plus de 60 ans**, et plus globalement pour les inactifs.

> Les **flux d'entrants les plus denses** sont ceux **en provenance du Blaisois**, correspondant au desserrement de l'agglomération (760 arrivées contre 450 départs), du Loiret (plus de 370 personnes nouvelles ; 240 partants) et dans une moindre mesure de l'Ile-de-France.

## La Communauté de communes Beauce Oratorienne (4 416 habitants en 2007)

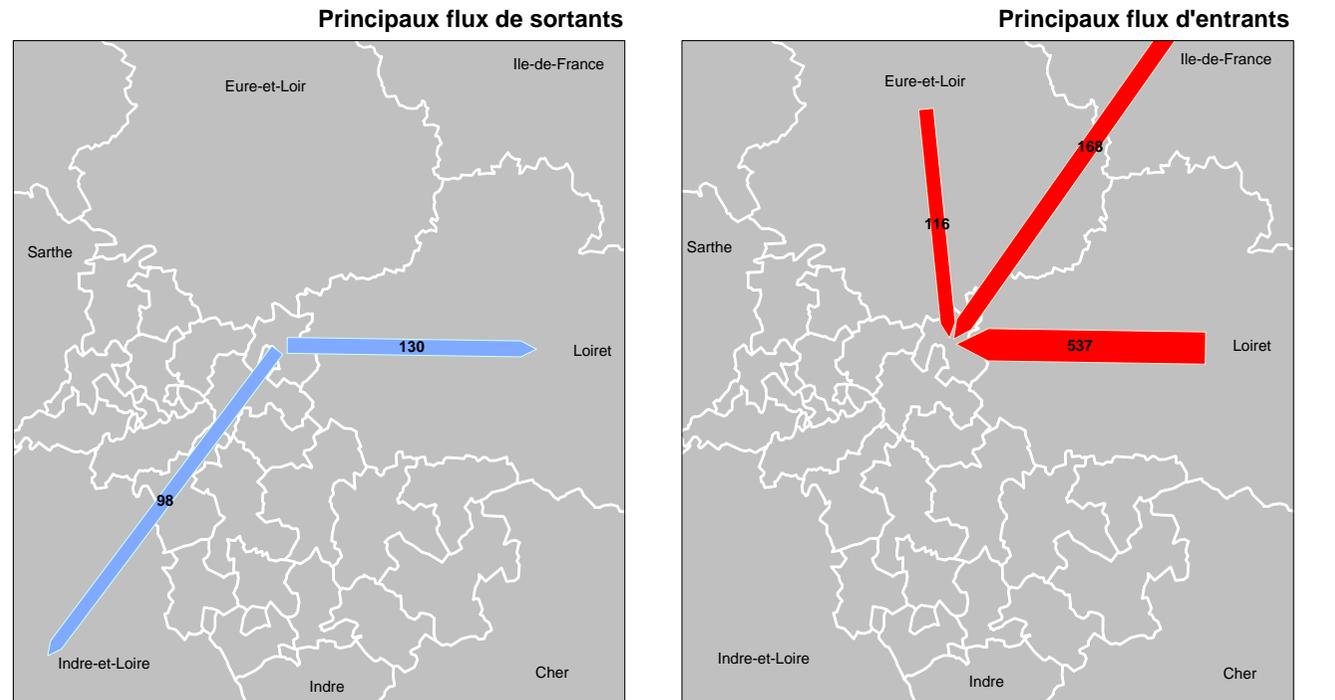
### Soldes entre les arrivants et les partants de la Communauté de communes Beauce Oratorienne entre 2001 et 2006 par catégorie de population (y. c. arrivants en provenance de l'étranger)



D'après source : INSEE, RP 2006 - Exploitation complémentaire  
Champ : population âgée de 5 ans ou plus

Entrées totales : 1 112 personnes  
Sorties totales : 664 personnes  
Solde (entrées - sorties) : + 448 personnes

### Migrations résidentielles entre 2001 et 2006



Personnes de 5 ans ou plus ayant changé de résidence principale entre le 1er janvier 2001 et le 1er janvier 2006. Ne sont pas comptabilisés les flux de sortants en direction de l'étranger. Données issues de l'exploitation complémentaire (sondage au quart des ménages pour les communes de moins de 10 000 habitants). Ne sont cartographiés que les flux supérieurs ou égaux à 50 et représentant au moins 1 % de l'ensemble des mouvements migratoires. Les flux de faible ampleur n'ont qu'une valeur indicative.

Observatoire de l'Economie et des Territoires de Loir-et-Cher - Mars 2010

D'après source : INSEE - RP2006

> Proportionnellement à sa population, la Communauté de la Beauce Oratorienne a enregistré des **mouvements migratoires particulièrement importants**, surtout au niveau des entrées.

> Plus de **1 100 personnes** sont venues s'installer dans le territoire entre 2001 et 2006, soit **28 % de la population** : il s'agit du **taux le plus élevé du département**.

> Le solde est largement positif : environ **450 habitants supplémentaires**.

> Très majoritairement ce sont des **couples avec enfants** qui emménagent (65 % appartiennent à un ménage d'au moins trois personnes). Les gains en population sont par conséquent

substantiels pour les **actifs (+ 300** contre moins de la moitié d'inactifs) ainsi que pour les plus jeunes (**+ 105 pour les moins de 14 ans**, résultat parmi les plus importants du département).

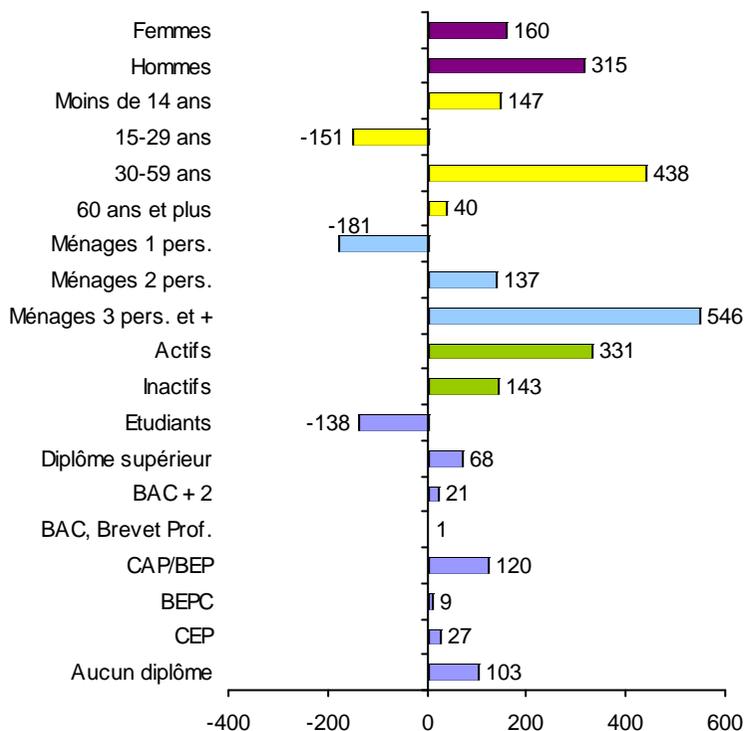
> A l'inverse, les gains sont très faibles s'agissant des personnes de plus de **60 ans : + 24**.

> **Près de la moitié des nouveaux arrivants viennent du Loiret** (près de 540), ce qui souligne l'extension de l'aire d'influence de l'Orléanais. D'autres flux sont également denses en provenance de l'Ile-de-France ou de l'Eure-et-Loir.

## La Communauté de communes Beauce Val de Cisse

(14 229 habitants en 2007)

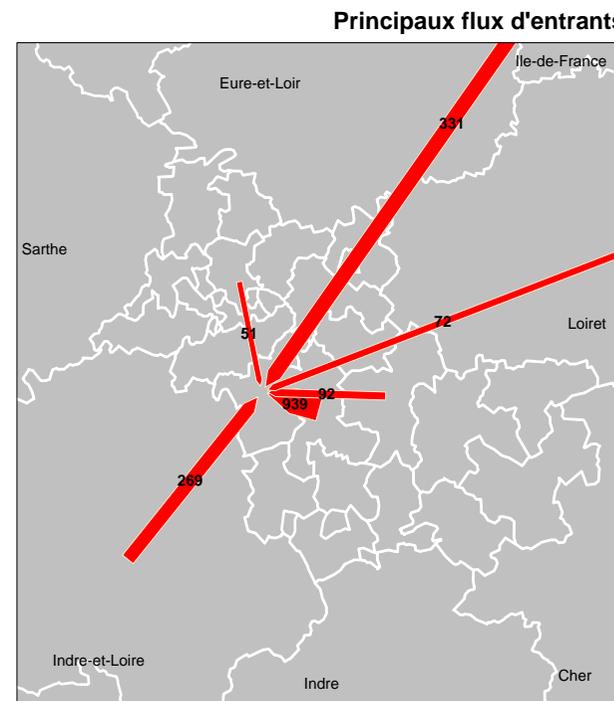
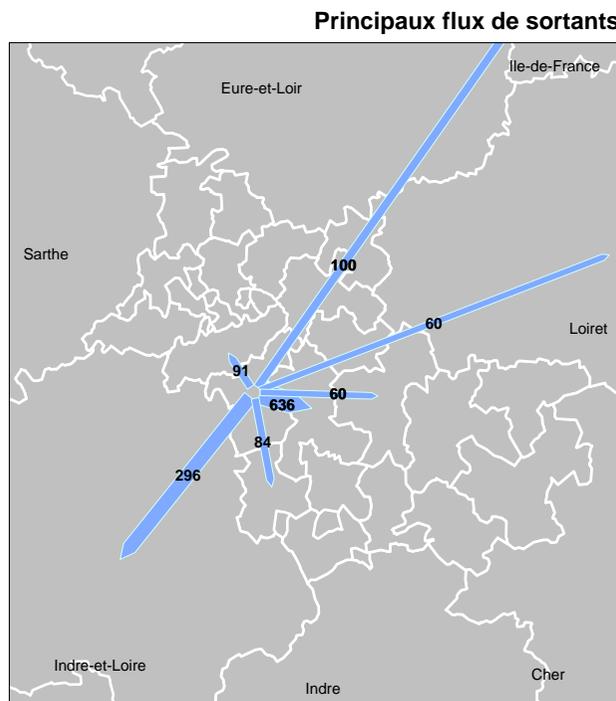
### Soldes entre les arrivants et les partants de la Communauté de communes Beauce Val de Cisse entre 2001 et 2006 par catégorie de population (y. c. arrivants en provenance de l'étranger)



D'après source : INSEE, RP 2006 - Exploitation complémentaire  
Champ : population âgée de 5 ans ou plus

Entrées totales : 2 643 personnes  
Sorties totales : 2 169 personnes  
Solde (entrées - sorties) : + 474 personnes

### Migrations résidentielles entre 2001 et 2006



Personnes de 5 ans ou plus ayant changé de résidence principale entre le 1er janvier 2001 et le 1er janvier 2006. Ne sont pas comptabilisés les flux de sortants en direction de l'étranger. Données issues de l'exploitation complémentaire (sondage au quart des ménages pour les communes de moins de 10 000 habitants). Ne sont cartographiés que les flux supérieurs ou égaux à 50 et représentant au moins 1 % de l'ensemble des mouvements migratoires. Les flux de faible ampleur n'ont qu'une valeur indicative.

Observatoire de l'Economie et des Territoires de Loir-et-Cher - Mars 2010

D'après source : INSEE - RP2006

> Les **mouvements de population** ayant touché la Communauté Beauce Val de Cisse ont été **d'intensité moyenne**, bien que concernant beaucoup de personnes : près de 2 650 sont venues s'y installer tandis que 2 170 décidaient d'en partir (**solde : + 474**).

> Près d'un habitant actuel sur 5 est arrivé dans le territoire entre 2001 et 2006.

> **La population nouvelle est plutôt jeune**, largement constituée de ménages avec enfants. Les effectifs des plus petits se renforcent nettement (près de **150 enfants supplémentaires de moins de 14 ans**), tout comme ceux des **actifs (+ 330)**.

> Les mouvements touchent **assez peu les plus âgés** (gain d'une quarantaine de personnes

de plus de 60 ans). En revanche, le territoire connaît une **hémorragie de ses jeunes** (perte de 150 individus de 15 à 30 ans).

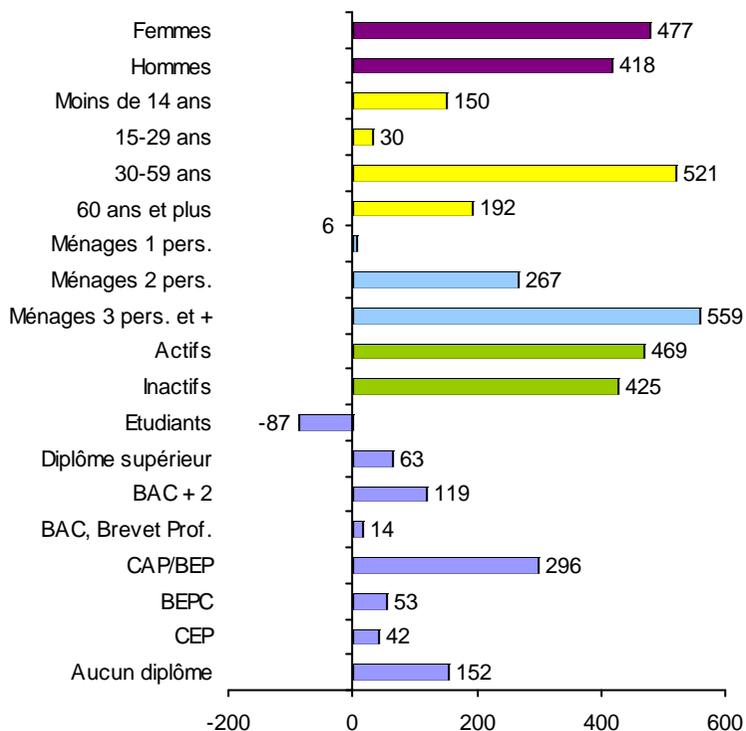
> La Communauté tient une bonne partie de sa croissance démographique de la présence toute proche du pôle blaisois. Les flux avec **Agglopolys** sont en effet très importants : **940 arrivées** contre 640 départs, soit un **gain de 300 personnes**.

> Les flux sont également **soutenus avec l'Indre-et-Loire** mais les départs l'emportent sur les arrivées (perte d'une trentaine d'habitants). A signaler aussi les échanges de population avec **l'Ile-de-France (+ 230)**.

## La Communauté de communes du Cher à la Loire

(15 130 habitants en 2007)

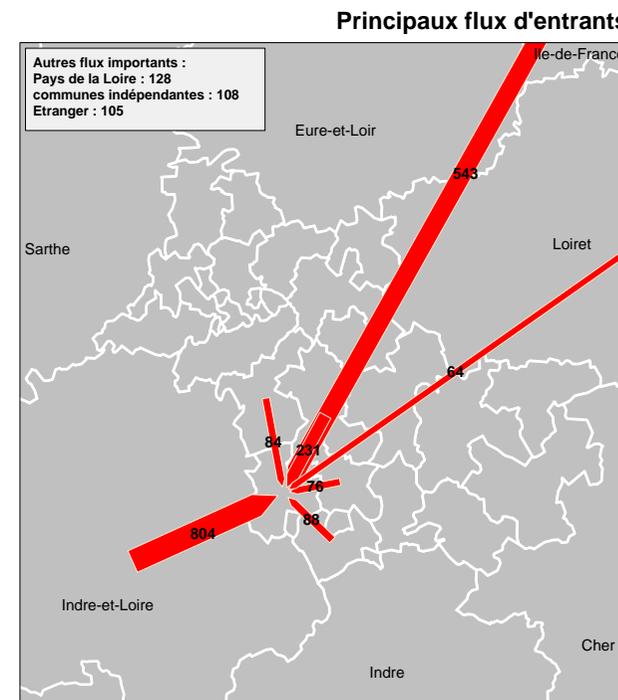
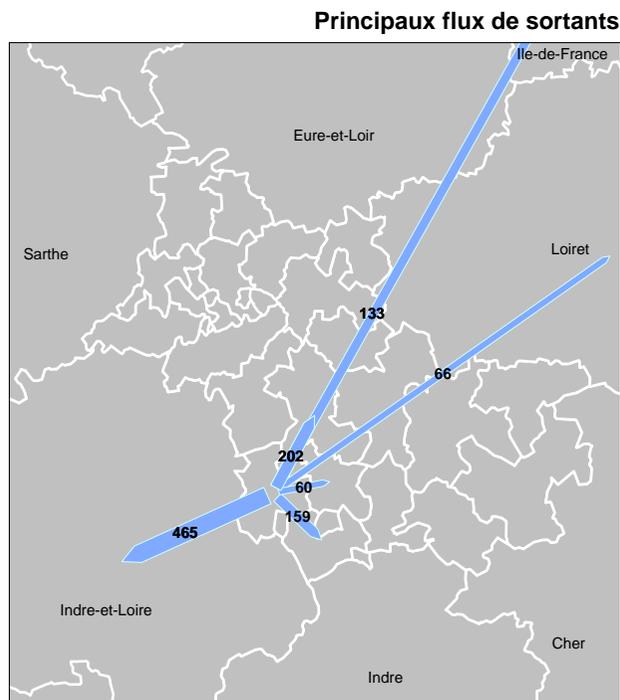
### Soldes entre les arrivants et les partants de la Communauté de communes du Cher à la Loire entre 2001 et 2006 par catégorie de population (y. c. arrivants en provenance de l'étranger)



D'après source : INSEE, RP 2006 - Exploitation complémentaire  
Champ : population âgée de 5 ans ou plus

Entrées totales : 2 957 personnes  
Sorties totales : 2 063 personnes  
Solde (entrées - sorties) : + 894 personnes

### Migrations résidentielles entre 2001 et 2006



Personnes de 5 ans ou plus ayant changé de résidence principale entre le 1er janvier 2001 et le 1er janvier 2006. Ne sont pas comptabilisés les flux de sortants en direction de l'étranger. Données issues de l'exploitation complémentaire (sondage au quart des ménages pour les communes de moins de 10 000 habitants). Ne sont cartographiés que les flux supérieurs ou égaux à 50 et représentant au moins 1 % de l'ensemble des mouvements migratoires. Les flux de faible ampleur n'ont qu'une valeur indicative.

Observatoire de l'Economie et des Territoires de Loir-et-Cher - Mars 2010

D'après source : INSEE - RP2006

> **Des mouvements de population relativement importants** ont touché la Communauté du Cher à la Loire. Près de 3 000 personnes sont venues s'y installer entre 2001 et 2006 quand à peine plus de 2 000 en partaient. Le solde est très élevé (**gain de près de 900 habitants**), **le plus important** enregistré dans le Loir-et-Cher par une communauté de communes **après celui du Pays de Chambord**.

> De fait, **un habitant actuel sur 5** est arrivé au cours de cette période.

> Le territoire a accueilli en grand nombre des **ménages avec enfants**, gonflant de ce fait le nombre des plus jeunes (180 jeunes supplémentaires de moins de 30 ans dont **150 de moins de 14 ans**). Les effectifs des **actifs** se sont aussi renforcés (**+ 470** dont la majorité avait un niveau de formation supérieur ou égal au baccalauréat) ; parmi eux se trouvaient

près de 70 chômeurs.

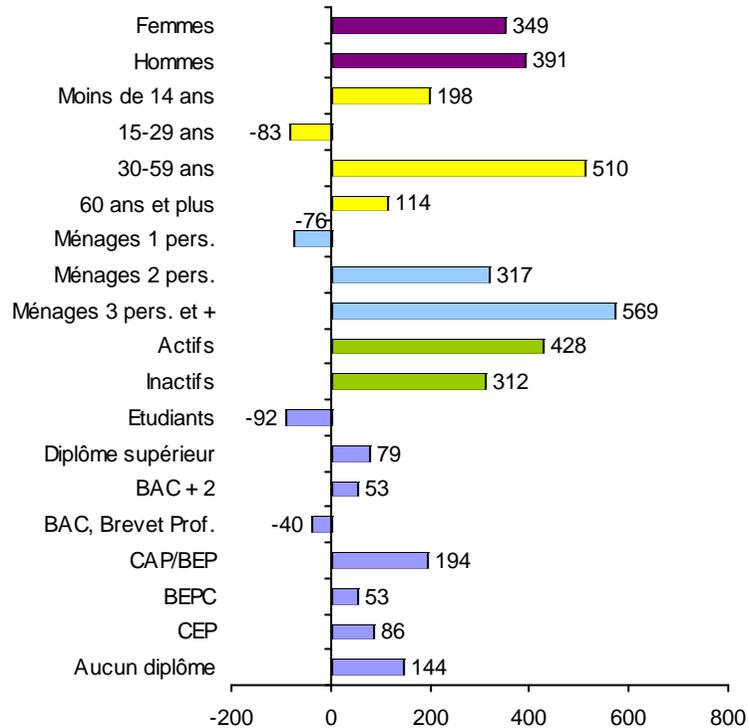
> La Communauté est également **attractive aux yeux des plus âgés** : elle gagne près de **200 personnes** de plus de 60 ans.

> Les **flux les plus importants** ont été enregistrés en provenance (plus de 800 personnes) ou à destination (465) de **l'Indre-et-Loire** toute proche (solde de + 340) : cela témoigne de la **poussée de l'aire d'influence du pôle tourangeau** dans cette partie du département.

> Autre singularité : le lien existant entre ce territoire et **l'Ile-de-France**. Entre 2001 et 2006, près de 550 personnes ont décidé de s'installer dans le secteur de Montrichard (130 ont fait le choix inverse ; le solde est élevé : **+ 410**).

## La Communauté de communes Cher Sologne (12 279 habitants en 2007)

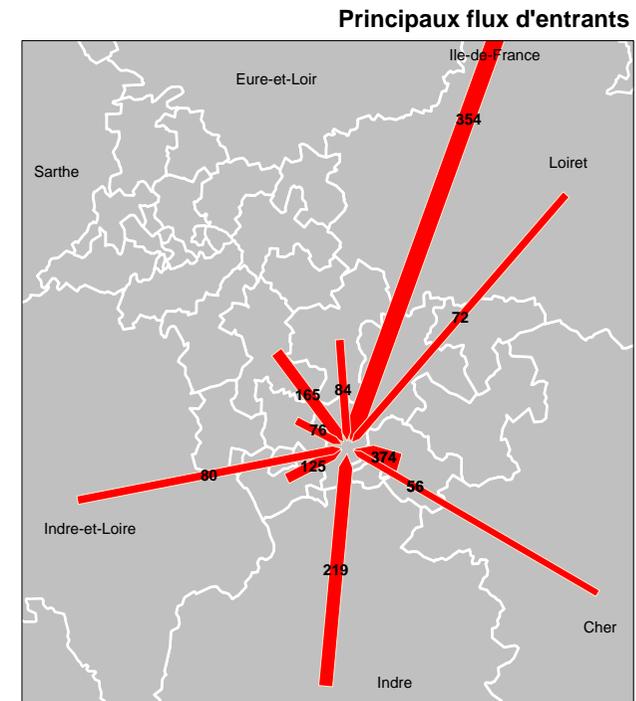
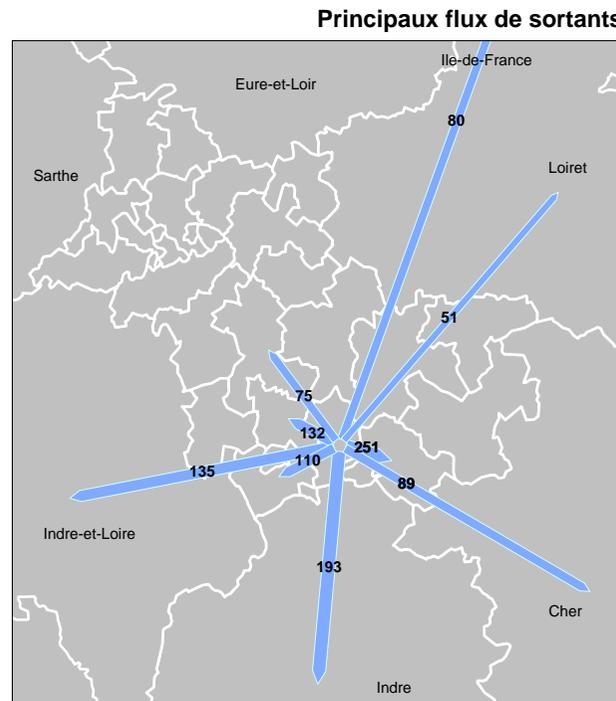
### Soldes entre les arrivants et les partants de la Communauté de communes Cher Sologne entre 2001 et 2006 par catégorie de population (y. c. arrivants en provenance de l'étranger)



D'après source : INSEE, RP 2006 - Exploitation complémentaire  
Champ : population âgée de 5 ans ou plus

Entrées totales : 2 254 personnes  
Sorties totales : 1 514 personnes  
Solde (entrées - sorties) : + 740 personnes

### Migrations résidentielles entre 2001 et 2006



Personnes de 5 ans ou plus ayant changé de résidence principale entre le 1er janvier 2001 et le 1er janvier 2006. Ne sont pas comptabilisés les flux de sortants en direction de l'étranger. Données issues de l'exploitation complémentaire (sondage au quart des ménages pour les communes de moins de 10 000 habitants). Ne sont cartographiés que les flux supérieurs ou égaux à 50 et représentant au moins 1 % de l'ensemble des mouvements migratoires. Les flux de faible ampleur n'ont qu'une valeur indicative.



Observatoire de l'Economie et des Territoires de Loir-et-Cher - Mars 2010

D'après source : INSEE - RP2006

> La Communauté de communes Cher Sologne enregistre des mouvements de population relativement importants, surtout dans le sens des entrées. En cinq années, de **2001 à 2006**, sont arrivés **2 250 nouveaux habitants soit 18 % de la population actuelle**. Dans le même temps, 1 500 personnes quittaient le territoire.

> Le **solde migratoire est largement positif (+ 740)**. C'est le plus important observé parmi les communautés de l'arrondissement de Romorantin.

> La communauté bénéficie de l'arrivée de **nombreux couples avec enfants** ce qui se traduit aussi par un **gonflement substantiel des effectifs des moins de 14 ans** (près de 200) ainsi que des **actifs** (plus de 400 personnes supplémentaires) mais on soulignera que **130 d'entre**

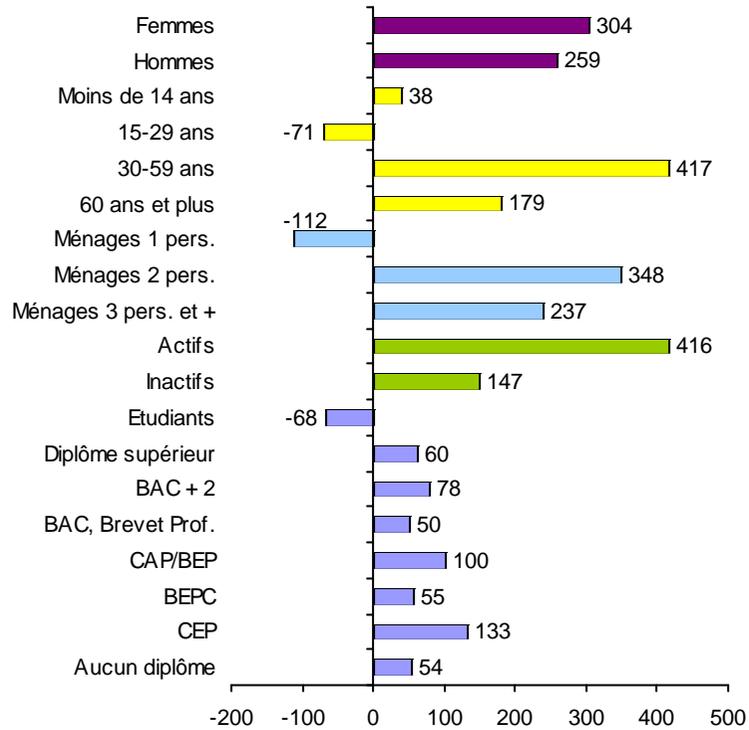
**elles sont au chômage**. Le solde est également positif pour les **plus de 60 ans** mais de façon limitée (**+ une centaine**).

> Dans l'ensemble le territoire reçoit deux fois plus de personnes ayant un niveau de formation faible ou très faible que de celles ayant un niveau supérieur ou égal au baccalauréat.

> Les **flux** sont particulièrement **importants** en provenance de **Ile-de-France** (gain net de 274 personnes) ainsi que ceux à destination ou en provenance de la **Communauté du Romorantinais et du Monestois** (solde positif de 123 personnes). Les échanges sont également excédentaires avec Agglopolys (+ 90), faiblement négatifs avec l'Indre-et-Loire (- 55). Les autres flux sont peu denses ou se compensent.

## La Communauté de communes Coeur de Sologne (10 575 habitants en 2007)

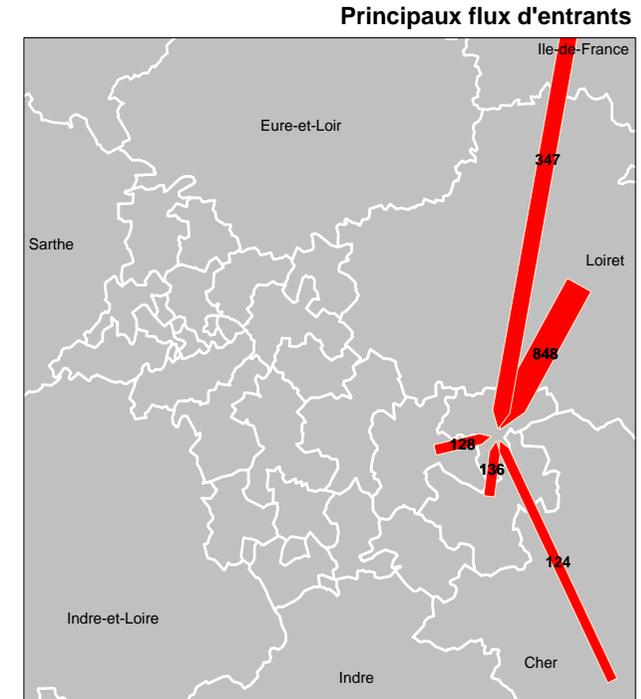
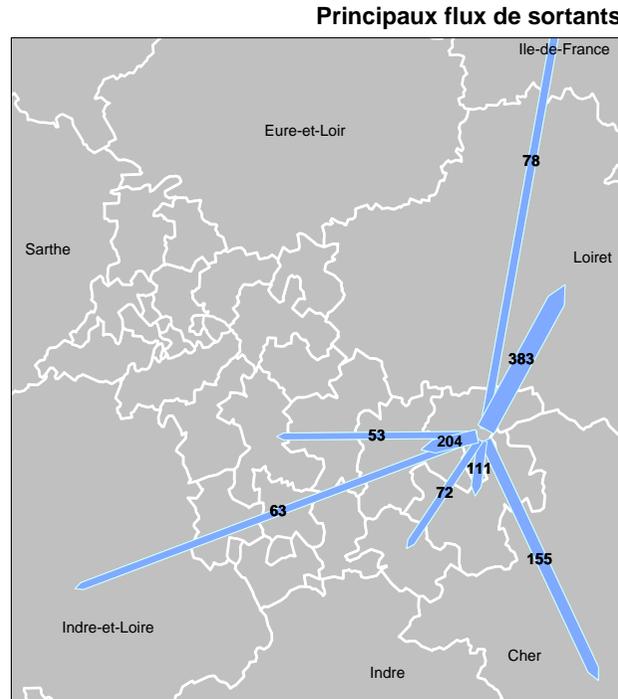
### Soldes entre les arrivants et les partants de la Communauté de communes Coeur de Sologne entre 2001 et 2006 par catégorie de population (y. c. arrivants en provenance de l'étranger)



D'après source : INSEE, RP 2006 - Exploitation complémentaire  
Champ : population âgée de 5 ans ou plus

Entrées totales : 2 237 personnes  
Sorties totales : 1 674 personnes  
Solde (entrées - sorties) : + 563 personnes

### Migrations résidentielles entre 2001 et 2006



Personnes de 5 ans ou plus ayant changé de résidence principale entre le 1er janvier 2001 et le 1er janvier 2006. Ne sont pas comptabilisés les flux de sortants en direction de l'étranger. Données issues de l'exploitation complémentaire (sondage au quart des ménages pour les communes de moins de 10 000 habitants). Ne sont cartographiés que les flux supérieurs ou égaux à 50 et représentant au moins 1 % de l'ensemble des mouvements migratoires. Les flux de faible ampleur n'ont qu'une valeur indicative.

Observatoire de l'Economie et des Territoires de Loir-et-Cher - Mars 2010

D'après source : INSEE - RP2006

> Les mouvements migratoires sont relativement importants, en entrée (plus de 2 200 personnes entre 2001 et 2006) comme en sortie (près de 1 700). Le solde est de 560 habitants. **Plus d'un habitant sur 5 est arrivé au cours de cette période.**

> Le territoire est attractif pour **les actifs** qui composent **62 % des flux arrivants** (56 % au niveau départemental). Globalement, les rangs de ces derniers se renforcent : **+ 420** y compris ceux des chômeurs (+ une soixantaine). Les échanges sont également excédentaires pour les **inactifs**, mais le solde est près de trois fois moins important (**+ 150**).

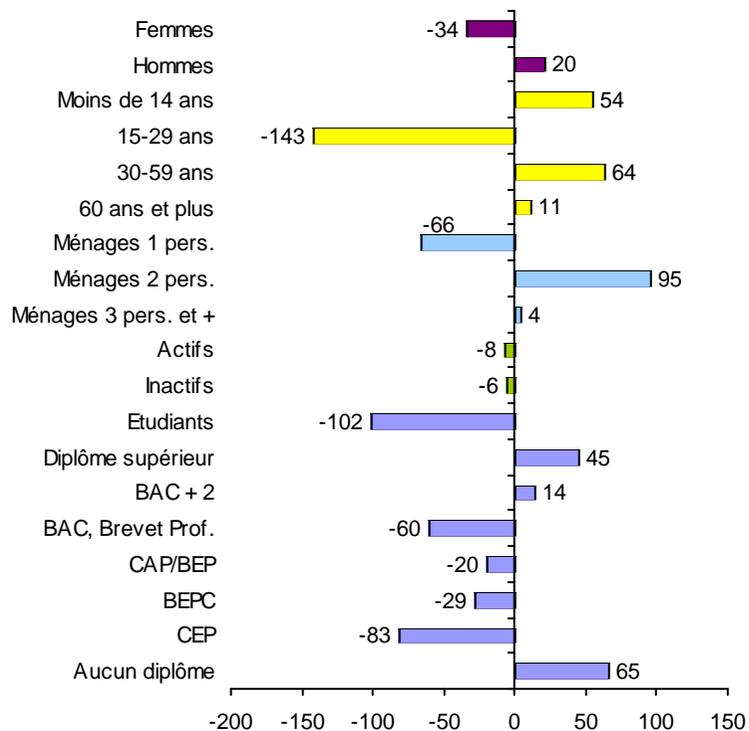
> Majoritairement les arrivants appartiennent à un **ménage de 2 personnes**, moins fréquem-

ment à un ménage plus important. Le solde pour les plus jeunes (moins de 14 ans) est assez faible (+ une quarantaine). La Communauté accueille un grand nombre de plus de 60 ans (environ 180).

> **37 % des entrants sont originaires du Loiret**, soit 850 personnes (10 % d'Orléans). Les flux avec ce département sont très largement excédentaires (**+ 465 personnes**), comme ceux observés avec **l'Ile-de-France (+ 270)**. En revanche le territoire perd des habitants au profit de l'Indre-et-Loire, du Cher, des pôles de Blois et de Romorantin-Lanthenay, ainsi que de la Communauté voisine de la Sologne des Etangs (une centaine).

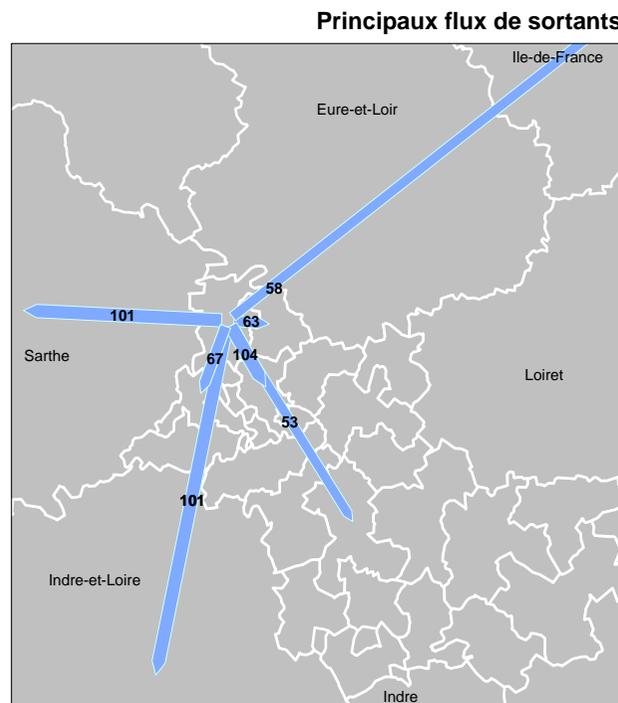
## La Communauté de communes des Collines du Perche (6 245 habitants en 2007)

### Soldes entre les arrivants et les partants de la Communauté de communes des Collines du Perche entre 2001 et 2006 par catégorie de population (y. c. arrivants en provenance de l'étranger)

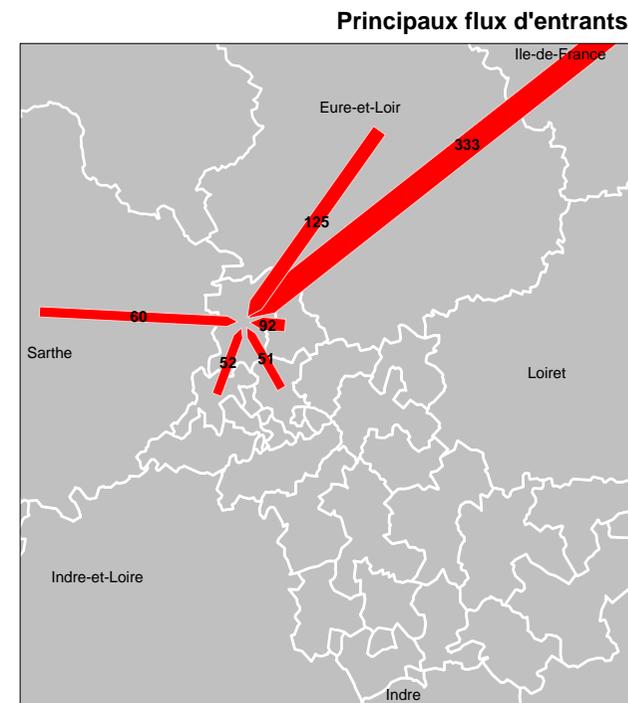


D'après source : INSEE, RP 2006 - Exploitation complémentaire  
Champ : population âgée de 5 ans ou plus

Entrées totales : 976 personnes  
Sorties totales : 990 personnes  
Solde (entrées - sorties) : - 14 personnes



### Migrations résidentielles entre 2001 et 2006



Personnes de 5 ans ou plus ayant changé de résidence principale entre le 1er janvier 2001 et le 1er janvier 2006. Ne sont pas comptabilisés les flux de sortants en direction de l'étranger.  
Données issues de l'exploitation complémentaire (sondage au quart des ménages pour les communes de moins de 10 000 habitants).  
Ne sont cartographiés que les flux supérieurs ou égaux à 50 et représentant au moins 1 % de l'ensemble des mouvements migratoires. Les flux de faible ampleur n'ont qu'une valeur indicative.

Observatoire de l'Economie et des Territoires de Loir-et-Cher - Mars 2010

D'après source : INSEE - RP2006

> Les **mouvements résidentiels** ayant touché les Collines du Perche ont été **assez peu intenses**. Le nombre des habitants ayant quitté le territoire au cours de la période 2001-2006 (près d'un millier) n'a pas été tout à fait compensé par celui des nouveaux arrivants ; de fait **la Communauté perd une quinzaine d'habitants**.

> 16 % de la population actuelle se sont installés au cours de ces cinq années (c'est l'une des proportions les plus faibles du département).

> Globalement les Collines du Perche gagnent surtout des **ménages de 2 personnes**. Les effectifs des adultes et des enfants se renforcent quelque peu tandis que **l'hémorragie des jeunes adultes est forte**, comparée aux mouvements intervenus (près de 150 individus de

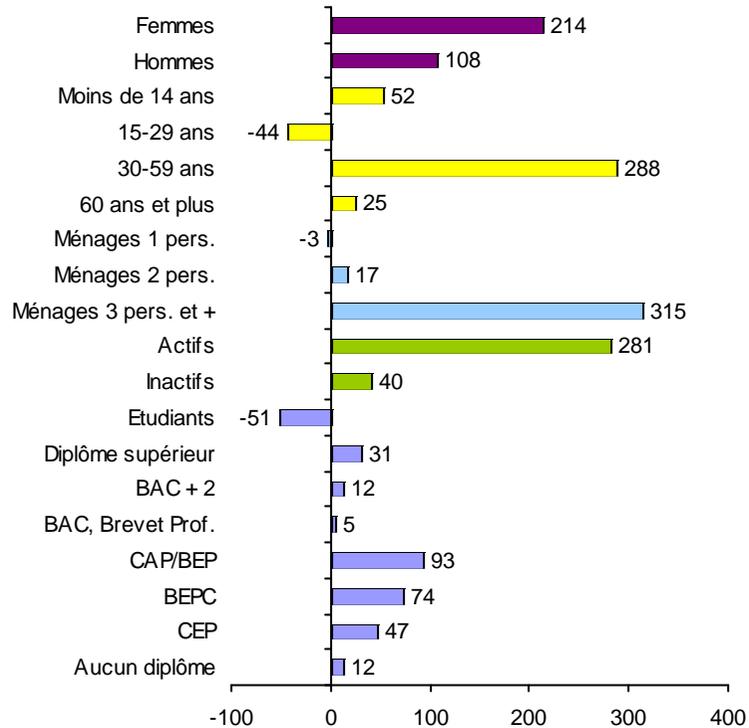
15 à 30 ans en moins).

> La Communauté a **perdu une trentaine d'actifs ayant un emploi** et a **reçu une vingtaine de chômeurs**. On retiendra aussi que le **niveau de formation des arrivants** était globalement plutôt élevé, celui des partants plutôt faible, voire très faible.

> Les **échanges** se sont effectués avec la plupart des territoires limitrophes **se soldant le plus souvent négativement, notamment avec la Sarthe, l'Indre-et-Loire (surtout) et le secteur de Vendôme**. En revanche la Communauté se révèle **attractive** pour certains habitants **d'Eure-et-Loir (+ 125 personnes arrivées, solde de + 80)** mais surtout de la **région parisienne (330 arrivées pour un gain net de près de 280 habitants)**.

## La Communauté de communes du Controis (9 572 habitants en 2007)

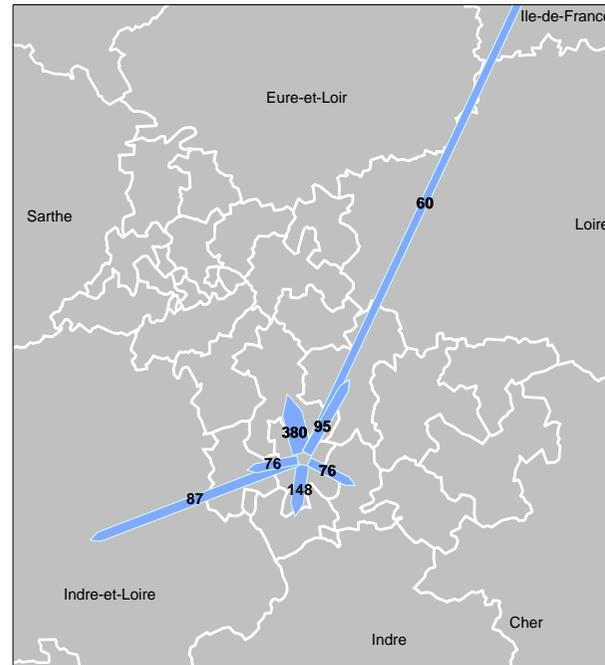
**Soldes entre les arrivants et les partants de la Communauté de communes du controis entre 2001 et 2006 par catégorie de population**  
(y. c. arrivants en provenance de l'étranger)



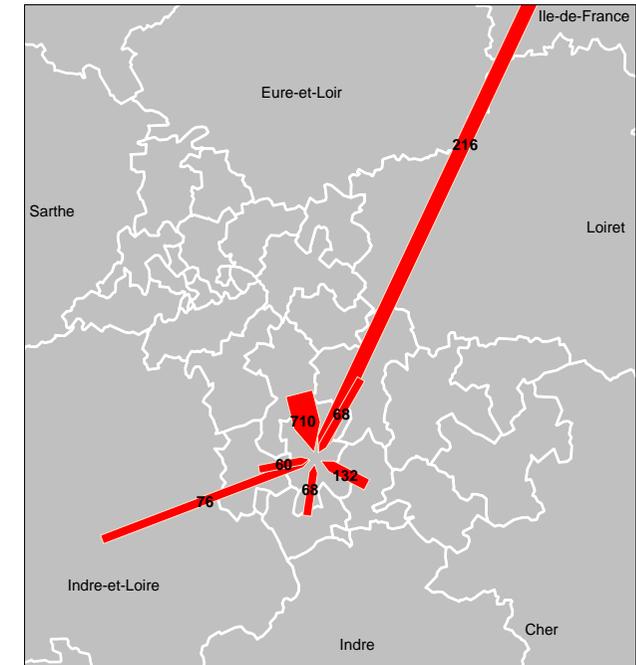
D'après source : INSEE, RP 2006 - Exploitation complémentaire  
Champ : population âgée de 5 ans ou plus

Entrées totales : 1 789 personnes  
Sorties totales : 1 468 personnes  
Solde (entrées - sorties) : + 321 personnes

**Principaux flux de sortants**



**Principaux flux d'entrants**



Personnes de 5 ans ou plus ayant changé de résidence principale entre le 1er janvier 2001 et le 1er janvier 2006. Ne sont pas comptabilisés les flux de sortants en direction de l'étranger. Données issues de l'exploitation complémentaire (sondage au quart des ménages pour les communes de moins de 10 000 habitants). Ne sont cartographiées que les flux supérieurs ou égaux à 50 et représentant au moins 1 % de l'ensemble des mouvements migratoires. Les flux de faible ampleur n'ont qu'une valeur indicative.



Observatoire de l'Economie et des Territoires de Loir-et-Cher - Mars 2010

D'après source : INSEE - RP2006

> Le Controis a connu **des mouvements de populations plutôt fournis**, tant au niveau des départs (près de 1 500 personnes ont quitté le périmètre communautaire entre 2001 et 2006) que des arrivées (près de 1 800). Globalement, ceux-ci **se soldent par un gain de 320 habitants**.

> Un habitant actuel sur 5 se serait donc installé au cours de cette période.

> Les nouveaux **arrivants** appartiennent très majoritairement à des **ménages de 3 personnes ou plus**. Le territoire **gagne** par conséquent **des actifs (+ 300)** ayant un emploi) disposant d'un **niveau de formation plutôt faible**. A la faveur de ces échanges migratoires, il perd une

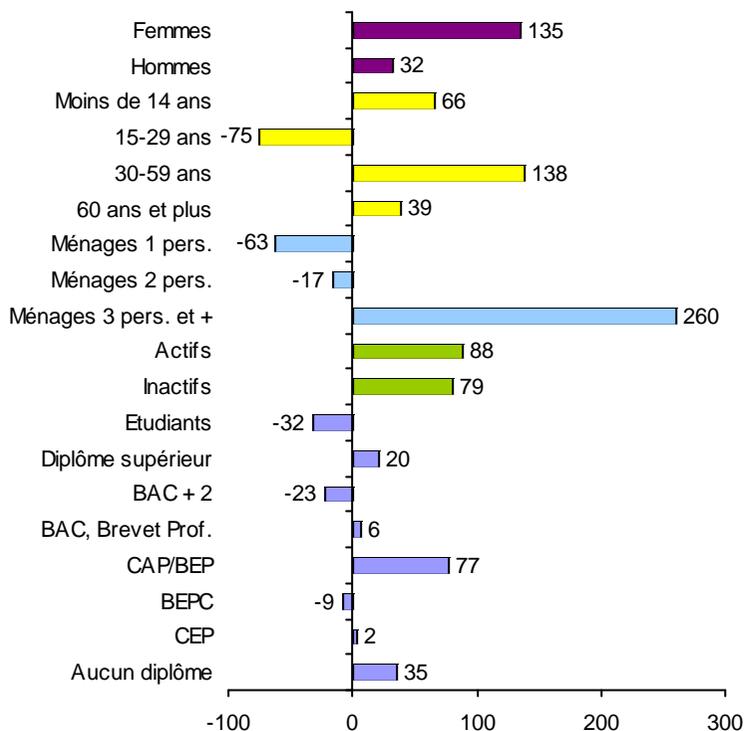
vingtaine de chômeurs.

> Les rangs des plus jeunes (moins de 14 ans) se sont un peu renforcés (+ une cinquantaine). Ceux des **plus de 60 ans croissent à peine** (+ 25).

> Le Controis a bénéficié de l'installation de **nombreux ménages venus du territoire voisin d'Agglopolys** (solde positif de 330 personnes), et dans une moindre mesure de **l'Ile-de-France** (+ 160) et du secteur de Selles-sur-Cher (+ une cinquantaine). En revanche, les mouvements sont déficitaires avec la région de Saint-Aignan (- 80).

## La Communauté de communes des Coteaux de la Braye (4 747 habitants en 2007)

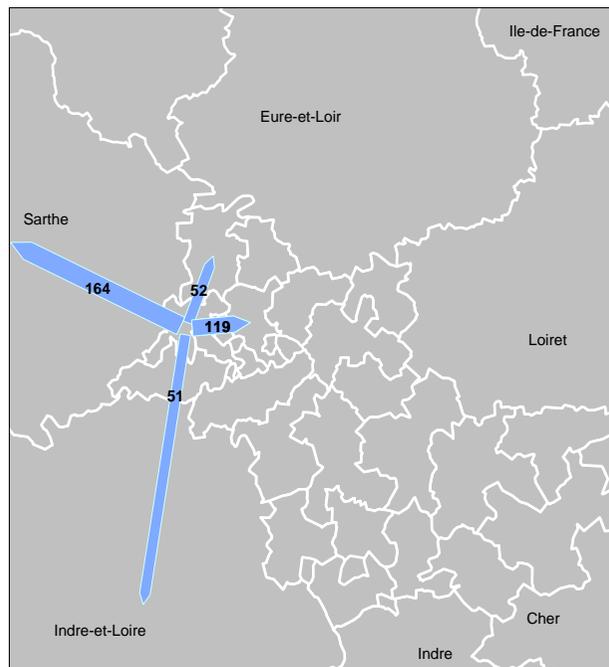
### Soldes entre les arrivants et les partants de la Communauté de communes des Coteaux de la Braye entre 2001 et 2006 par catégorie de population (y. c. arrivants en provenance de l'étranger)



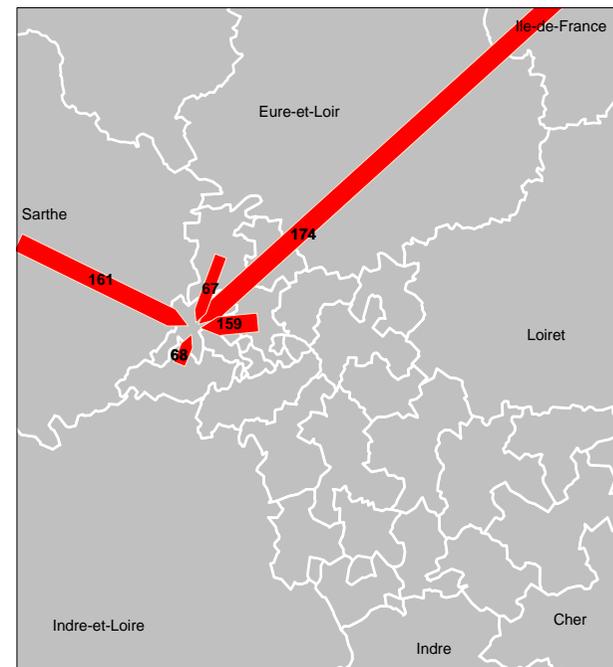
D'après source : INSEE, RP 2006 - Exploitation complémentaire  
Champ : population âgée de 5 ans ou plus

Entrées totales : 863 personnes  
Sorties totales : 696 personnes  
Solde (entrées - sorties) : + 167 personnes

### Principaux flux de sortants



### Principaux flux d'entrants



Personnes de 5 ans ou plus ayant changé de résidence principale entre le 1er janvier 2001 et le 1er janvier 2006. Ne sont pas comptabilisés les flux de sortants en direction de l'étranger.  
Données issues de l'exploitation complémentaire (sondage au quart des ménages pour les communes de moins de 10 000 habitants).  
Ne sont cartographiés que les flux supérieurs ou égaux à 50 et représentant au moins 1 % de l'ensemble des mouvements migratoires. Les flux de faible ampleur n'ont qu'une valeur indicative.

Observatoire de l'Economie et des Territoires de Loir-et-Cher - Mars 2010

D'après source : INSEE - RP2006

> La Communauté des Coteaux de la Braye a enregistré des **mouvements de population relativement faibles**, en entrée (860 nouveaux habitants) comme en sortie (696 personnes). **Le solde est peu élevé : + 167.**

> Un habitant actuel sur 5 est venu s'installer entre 2001 et 2006.

> Le territoire **gagne surtout des ménages de trois personnes**. Il étoffe par conséquent les rangs des plus petits (**+ une soixantaine d'enfants**) mais ne parvient pas à tarir la **fuite des jeunes adultes**. Singulièrement, il gagne assez **peu d'actifs** (moins de 90). Le nombre des

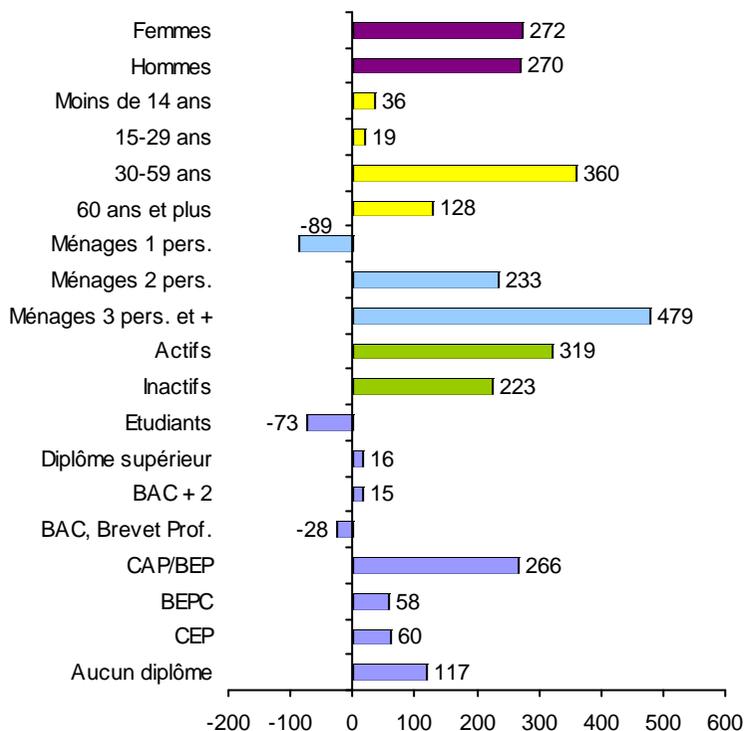
plus âgés progresse sensiblement (+ une quarantaine d'habitants supplémentaires de plus de 60 ans).

> Les flux ont concerné essentiellement les territoires limitrophes. Ils se neutralisent avec la Sarthe et sont légèrement excédentaires avec la Communauté du Pays de Vendôme (+ 40). Le périmètre est assez **attractif pour les Franciliens** (175 nouveaux habitants en provenance de la région parisienne).

## La Communauté de communes du Haut-Vendômois

(6 466 habitants en 2007)

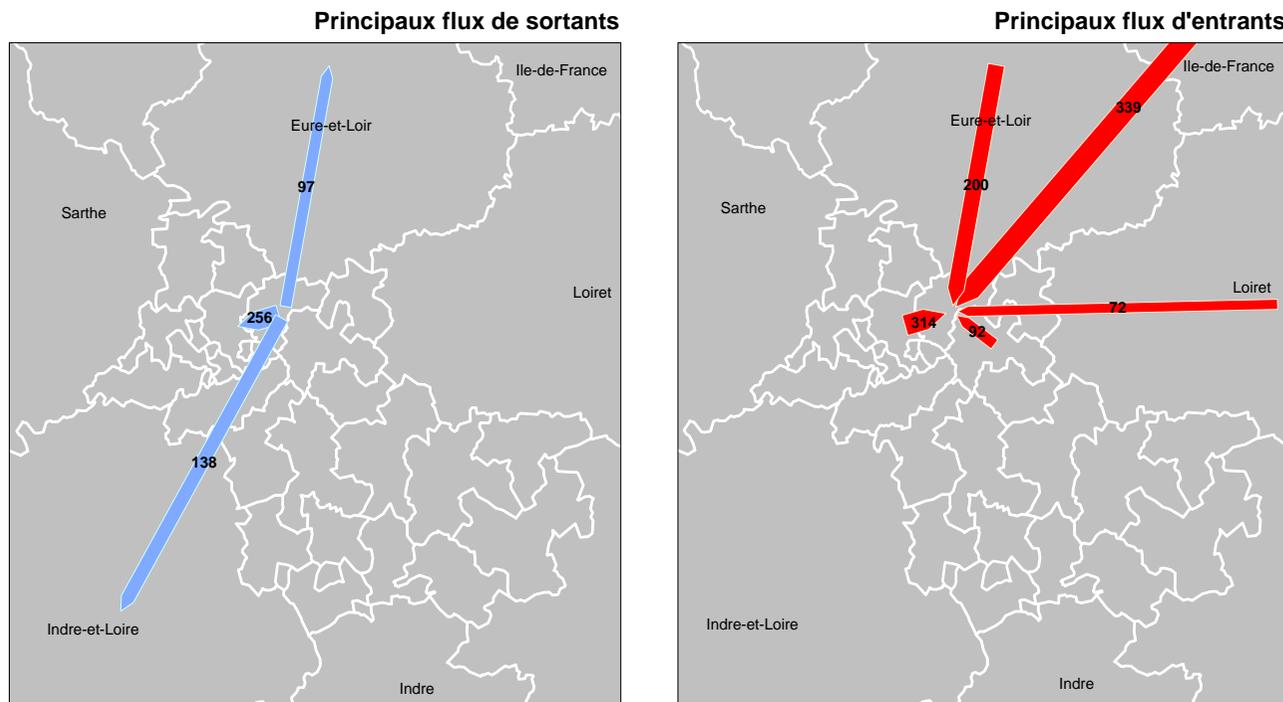
### Soldes entre les arrivants et les partants la Communauté de communes du Haut-Vendômois entre 2001 et 2006 par catégorie de population (y. c. arrivants en provenance de l'étranger)



D'après source : INSEE, RP 2006 - Exploitation complémentaire  
Champ : population âgée de 5 ans ou plus

Entrées totales : 1 502 personnes  
Sorties totales : 960 personnes  
Solde (entrées - sorties) : + 542 personnes

### Migrations résidentielles entre 2001 et 2006



Personnes de 5 ans ou plus ayant changé de résidence principale entre le 1er janvier 2001 et le 1er janvier 2006. Ne sont pas comptabilisés les flux de sortants en direction de l'étranger.  
Données issues de l'exploitation complémentaire (sondage au quart des ménages pour les communes de moins de 10 000 habitants).  
Ne sont cartographiés que les flux supérieurs ou égaux à 50 et représentant au moins 1 % de l'ensemble des mouvements migratoires. Les flux de faible ampleur n'ont qu'une valeur indicative.

Observatoire de l'Economie et des Territoires de Loir-et-Cher - Mars 2010

D'après source : INSEE - RP2006

> Le Haut-Vendômois a bénéficié de **mouvements de population relativement intenses**, surtout dans le sens des arrivées. En effet, **1 500 personnes sont venues s'installer** localement entre 2001 et 2006 quand moins d'un millier prenaient le chemin inverse. Au total, il **gagne plus de 540 habitants** supplémentaires.

> **Un habitant actuel sur 4** est arrivé au cours de cette période.

> Le territoire a accueilli beaucoup de **ménages comptant 3 personnes ou plus**, mais il n'a gagné que **très peu d'enfants ou de jeunes adultes**. En revanche les gains sont importants s'agissant des aînés (plus de **120 personnes supplémentaires de plus de 60 ans**).

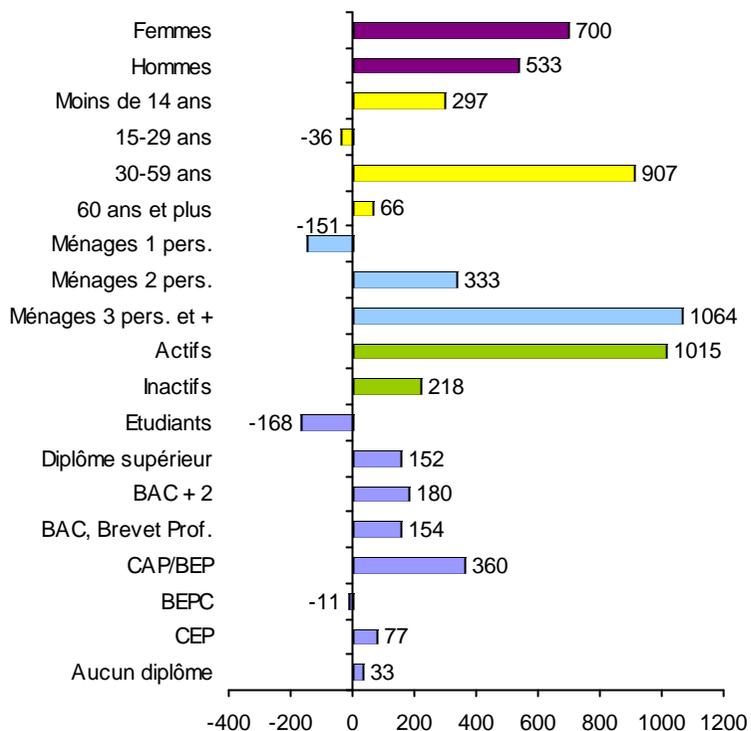
> Au total, il gagne des **actifs** (+ 320 dont une vingtaine de chômeurs) mais aussi beaucoup d'inactifs (+ 220).

> Globalement les rangs des **personnes ayant un niveau de formation faible, voire très faible**, se renforcent nettement ; ceux des mieux qualifiés progressent faiblement.

> La Communauté a **attiré beaucoup de résidents d'Eure-et-Loir**, de la **région parisienne**, du secteur de **Vendôme** et dans une moindre mesure du Loiret. Les échanges avec le département de l'Indre-et-Loire sont en revanche déficitaires.

## La Communauté de communes du Pays de Chambord (20 073 habitants en 2007)

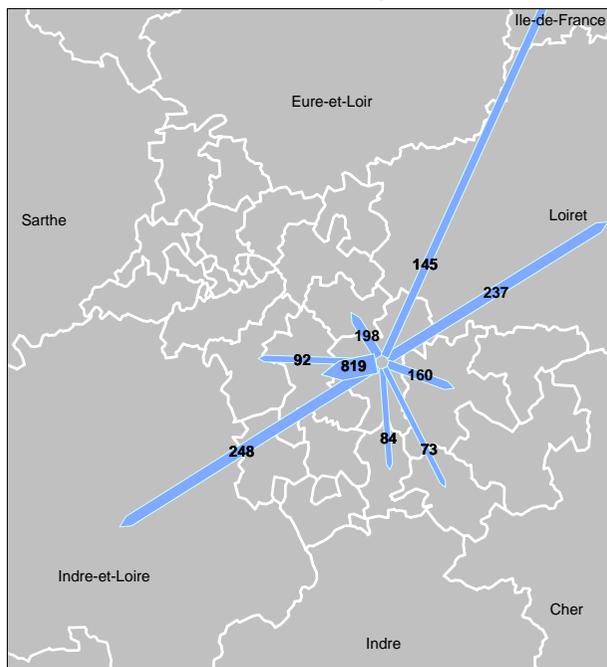
### Soldes entre les arrivants et les partants de la Communauté de communes du Pays de Chambord entre 2001 et 2006 par catégorie de population (y. c. arrivants en provenance de l'étranger)



D'après source : INSEE, RP 2006 - Exploitation complémentaire  
Champ : population âgée de 5 ans ou plus

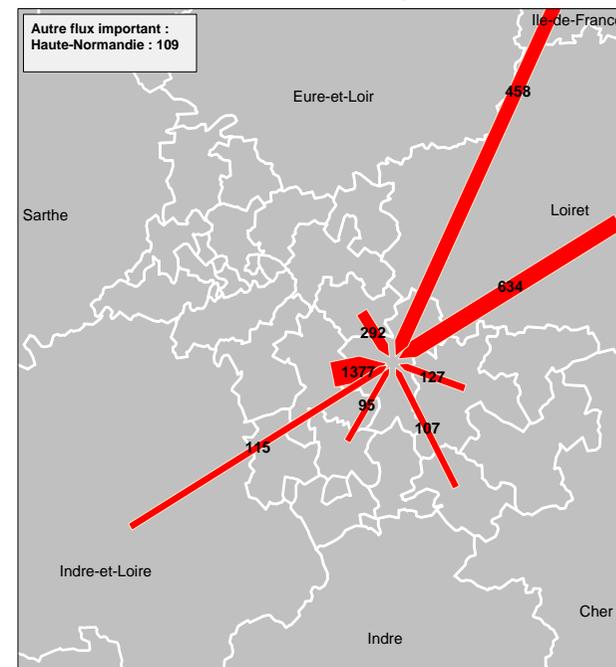
Entrées totales : 4 215 personnes  
Sorties totales : 2 982 personnes  
Solde (entrées - sorties) : + 1 233 personnes

### Principaux flux de sortants



Observatoire de l'Economie et des Territoires de Loir-et-Cher - Mars 2010

### Principaux flux d'entrants



Autre flux important :  
Haute-Normandie : 109

Personnes de 5 ans ou plus ayant changé de résidence principale entre le 1er janvier 2001 et le 1er janvier 2006. Ne sont pas comptabilisés les flux de sortants en direction de l'étranger.  
Données issues de l'exploitation complémentaire (sondage au quart des ménages pour les communes de moins de 10 000 habitants).  
Ne sont cartographiés que les flux supérieurs ou égaux à 50 et représentant au moins 1 % de l'ensemble des mouvements migratoires. Les flux de faible ampleur n'ont qu'une valeur indicative.

D'après source : INSEE - RP2006

> La communauté du Pays de Chambord est celle qui enregistre **les gains les plus importants du département** en matière de migration résidentielle. Les **flux sont denses**, en sorties (près de 3 000) comme en entrées (4 200), se soldant par plus de **1 200 habitants supplémentaires** pour la période 2001-2006. De fait, **près d'un quart des habitants actuels** sont arrivés au cours de ces 5 années.

> Globalement le territoire accueille **très majoritairement des ménages avec enfants**, ce qui gonfle très nettement les rangs des **actifs** ayant un emploi (**gain de 1 015**). Ceux-ci ont dans l'ensemble un **bon voire très bon niveau de formation**.

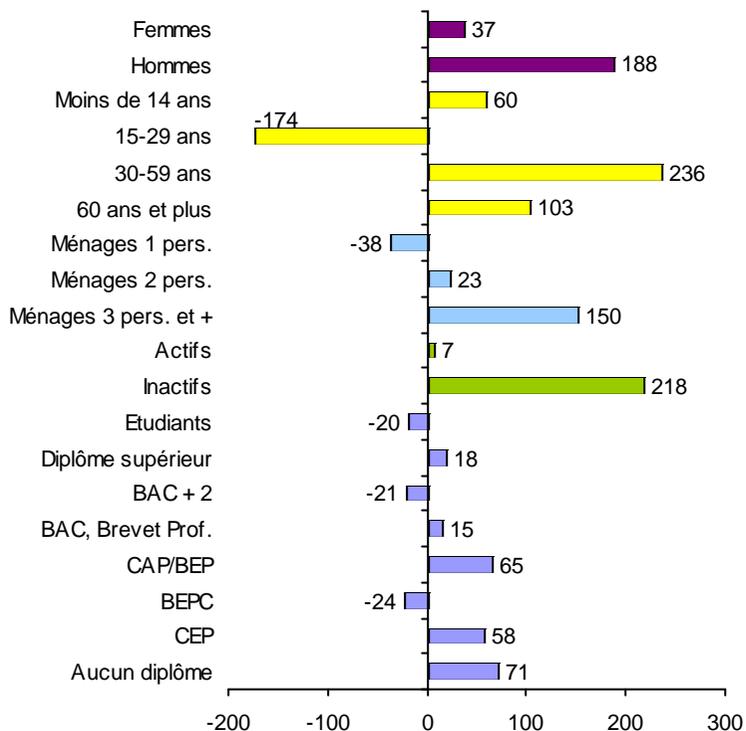
> Les effectifs des plus jeunes croissent aussi fortement (**+ 300 pour les moins de 14 ans**), plus fort gain enregistré dans le département.

> A l'inverse le solde est très faiblement positif pour les personnes âgées de plus de 60 ans (+ 66).

> Les **échanges de population** ont été nombreux avec la plupart des territoires voisins. Il ont été particulièrement **denses avec Agglopolys** (près de 1 380 arrivants pour 820 départs, soit un **solde de + 560**) mais aussi avec le **Loiret** (+ 400), **l'Ile-de-France** (+ 310) et le Mérois (+ une centaine). A l'opposé, les mouvements avec l'Indre-et-Loire sont déficitaires (- 130).

## La Communauté de communes du Pays de Ronsard (8 782 habitants en 2007)

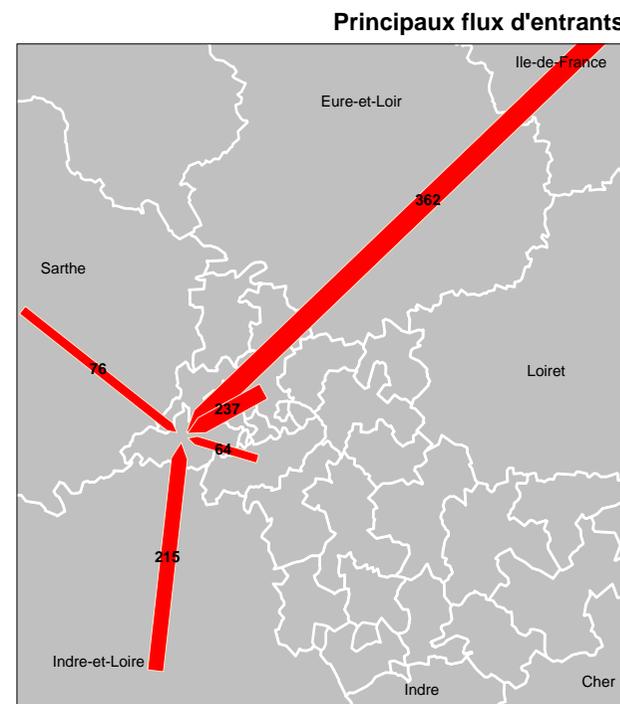
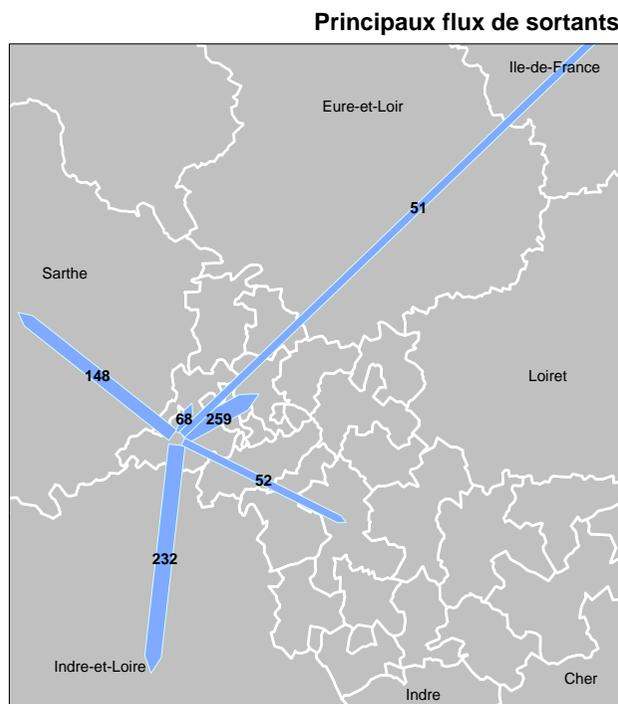
**Soldes entre les arrivants et les partants de la Communauté de communes du Pays de Ronsard entre 2001 et 2006 par catégorie de population (y. c. arrivants en provenance de l'étranger)**



D'après source : INSEE, RP 2006 - Exploitation complémentaire  
Champ : population âgée de 5 ans ou plus

Entrées totales : 1 543 personnes  
Sorties totales : 1 318 personnes  
Solde (entrées - sorties) : + 225 personnes

## Migrations résidentielles entre 2001 et 2006



Personnes de 5 ans ou plus ayant changé de résidence principale entre le 1er janvier 2001 et le 1er janvier 2006. Ne sont pas comptabilisés les flux de sortants en direction de l'étranger. Données issues de l'exploitation complémentaire (sondage au quart des ménages pour les communes de moins de 10 000 habitants). Ne sont cartographiés que les flux supérieurs ou égaux à 50 et représentant au moins 1 % de l'ensemble des mouvements migratoires. Les flux de faible ampleur n'ont qu'une valeur indicative.

Observatoire de l'Economie et des Territoires de Loir-et-Cher - Mars 2010

D'après source : INSEE - RP2006

> La région de Montoire a connu des **mouvements de population de faible intensité** au cours de la période 2001-2006. Un peu plus de 1 500 personnes sont venues s'y installer quand 1 300 faisaient le choix inverse. Le **solde est assez faible (+ 225)**.

> 18 % des habitants actuels sont arrivés au cours de ces cinq années.

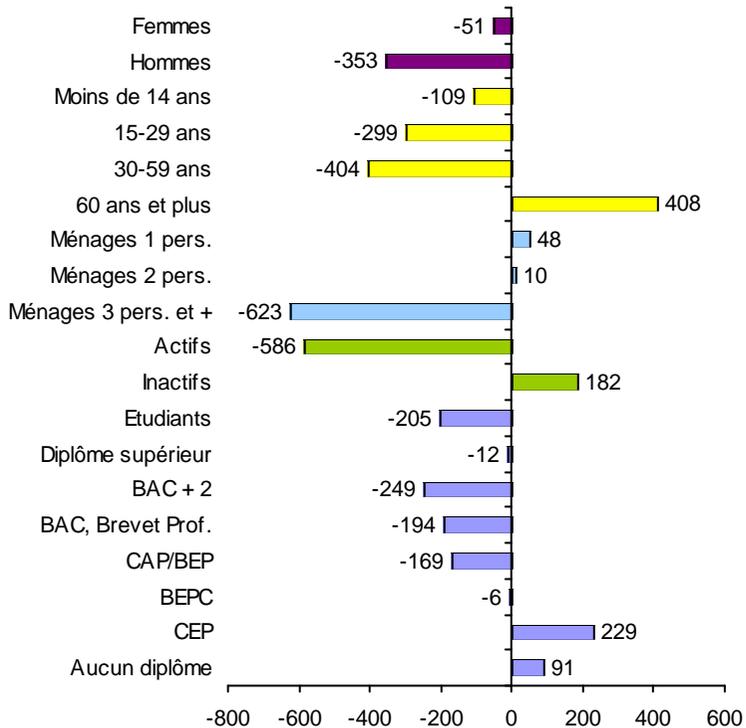
> Le territoire **gagne des enfants** à la faveur de ces échanges (une soixantaine de moins de 14 ans). Mais sa singularité la plus forte tient à ce qu'il **attire essentiellement des inactifs** (gain net de plus de **200 personnes** alors que le **solde est quasi nul pour les actifs**). La **proportion des personnes de plus de 60 ans est forte** (+ une centaine) tandis que l'hémorra-

**gie des jeunes adultes** se révèle très importante (- 175).

> On remarque en outre que la Communauté voit s'étoffer les rangs des personnes ayant un **niveau de formation faible, voire très faible**, très rarement l'inverse.

> Les flux de population sont naturellement fournis **avec les territoires limitrophes** (Vendômois, Sarthe et Indre-et-Loire) mais sont à chaque fois sensiblement **déficitaires**, marque d'une **faible attractivité locale**. En revanche, le mouvement d'arrivants le plus dense se fait en provenance de **Ile-de-France** (360 personnes contre une cinquantaine de sorties vers cette région ; le **solde est de 310 habitants**).

**Soldes entre les arrivants et les partants de la Communauté de communes du Pays de Vendôme entre 2001 et 2006 par catégorie de population (y. c. arrivants en provenance de l'étranger)**



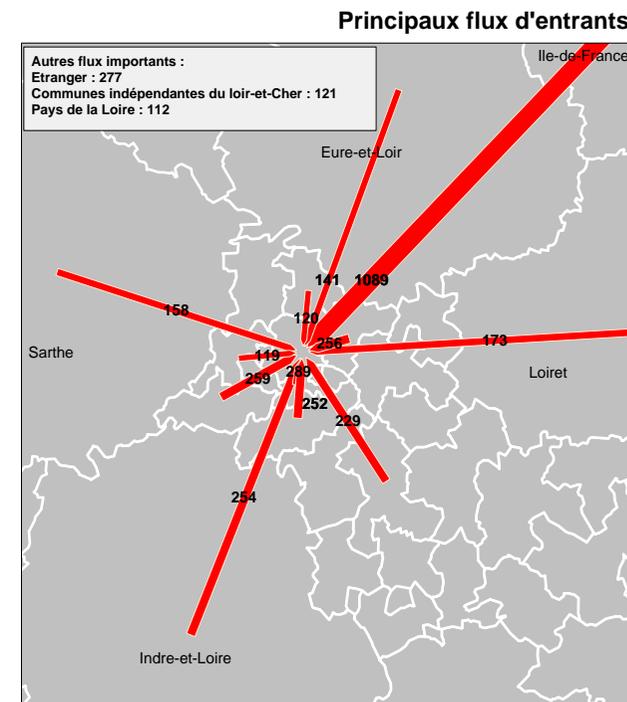
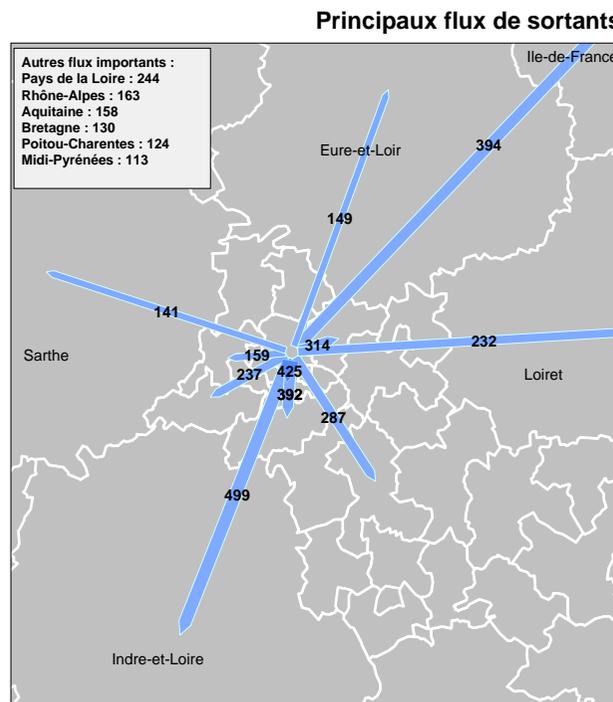
D'après source : INSEE, RP 2006 - Exploitation complémentaire  
Champ : population âgée de 5 ans ou plus

**La Communauté de communes du Pays de Vendôme**

(27 539 habitants en 2007)

Entrées totales : 5 008 personnes  
Sorties totales : 5 412 personnes  
Solde (entrées - sorties) : - 404 personnes

**Migrations résidentielles entre 2001 et 2006**



Personnes de 5 ans ou plus ayant changé de résidence principale entre le 1er janvier 2001 et le 1er janvier 2006. Ne sont pas comptabilisés les flux de sortants en direction de l'étranger. Données issues de l'exploitation complémentaire (sondage au quart des ménages pour les communes de moins de 10 000 habitants). Ne sont cartographiés que les flux supérieurs ou égaux à 50 et représentant au moins 1 % de l'ensemble des mouvements migratoires. Les flux de faible ampleur n'ont qu'une valeur indicative.

Observatoire de l'Economie et des Territoires de Loir-et-Cher - Mars 2010

D'après source : INSEE - RP2006

> Le pays de Vendôme a connu des **mouvements de population importants**, surtout dans le sens des **sorties** (plus d'un habitant sur 5 a quitté le territoire au cours de la période 2001-2006). Il s'agit là d'une observation commune aux communautés constituées autour des trois villes principales du département et traduisant le phénomène de perte des habitants des villes centres et de poussée conjointe de la périurbanisation.

> Plus de 5 000 personnes sont venues s'installer dans la Communauté entre 2001 et 2006, tandis que plus de 5 400 autres en partaient. Au total, le **Pays de Vendôme perd plus de 400 habitants** par le jeu de ces flux migratoires.

> Ces mouvements ont des **incidences** sur la structure de la population locale, notamment sur son **vieillessement**. Le Pays de Vendôme a en effet **perdu des ménages avec enfants**, ce qui se traduit par des soldes nets négatifs enregistrés pour **les actifs** (près de 600 en moins), les enfants (une centaine s'agissant des moins de 14 ans) et même **des jeunes adultes** (- 300 pour ceux

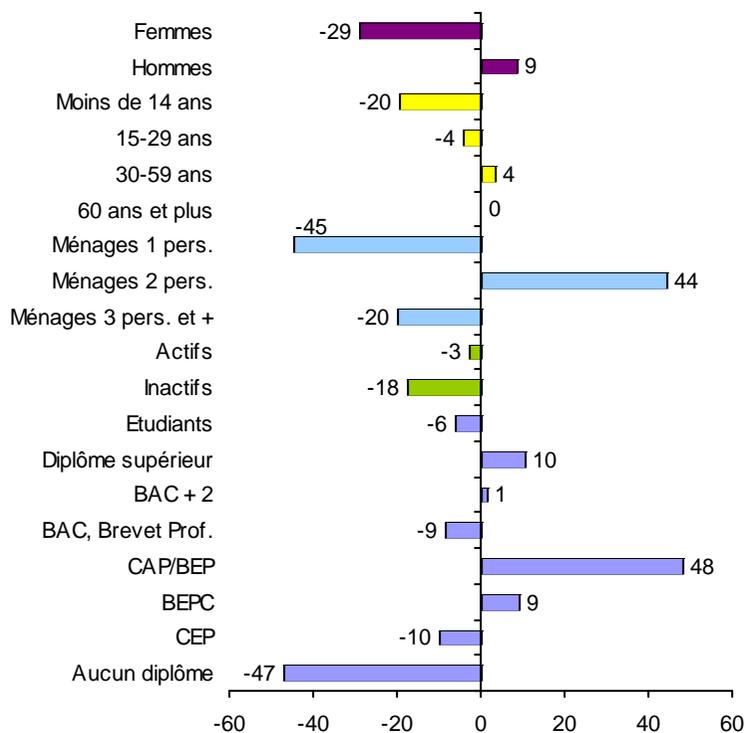
ayant de 15 à 30 ans). En revanche le territoire se révèle **attractif aux yeux des aînés** : la Communauté gagne plus de 400 personnes à la faveur de ces changements de résidence.

> Globalement, le territoire **perd aussi des personnes qualifiées** en grand nombre (plus de 630 ayant un niveau supérieur ou égal au CAP/ BEP, 260 supérieur ou égal à Bac + 2). A l'inverse il en gagne 300 ayant un niveau de formation faible, voire très faible.

> Les flux de population touchant **les territoires voisins** sont multiples. Ils se **soldent fréquemment négativement** : - 140 personnes avec Beauce et Gâtine, - 60 avec le Haut-Vendômois, - 40 avec les Coteaux de la Braye, - 60 avec Agglopolys. Ils sont même fortement déficitaires avec l'Indre-et-Loire (- 240) et dans une moindre mesure avec le Loiret (- 60), ainsi qu'avec bon nombre de régions françaises. En revanche la Communauté demeure **très attractive aux yeux de certains habitants de la région parisienne**. Ils ont été **plus d'un millier à venir s'y installer** quand environ un tiers faisait le chemin inverse ; le gain net est très important : près de 700 personnes.

## La Communauté de communes du Perche Vendômois (2 657 habitants en 2007)

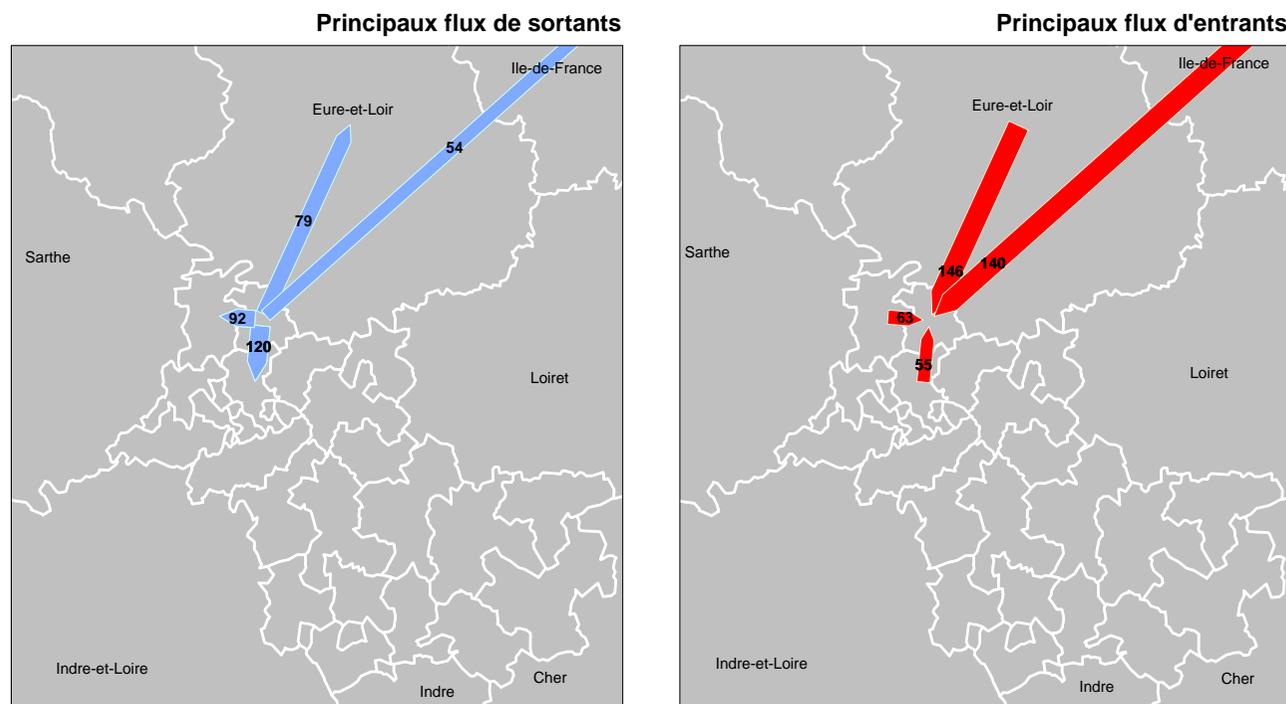
### Soldes entre les arrivants et les partants de la Communauté de communes du Perche Vendômois entre 2001 et 2006 par catégorie de population (y. c. arrivants en provenance de l'étranger)



D'après source : INSEE, RP 2006 - Exploitation complémentaire  
Champ : population âgée de 5 ans ou plus

Entrées totales : 532 personnes  
Sorties totales : 553 personnes  
Solde (entrées - sorties) : - 21 personnes

### Migrations résidentielles entre 2001 et 2006



Personnes de 5 ans ou plus ayant changé de résidence principale entre le 1er janvier 2001 et le 1er janvier 2006. Ne sont pas comptabilisés les flux de sortants en direction de l'étranger.  
Données issues de l'exploitation complémentaire (sondage au quart des ménages pour les communes de moins de 10 000 habitants)

Ne sont cartographiés que les flux supérieurs ou égaux à 50 et représentant au moins 1 % de l'ensemble des mouvements migratoires. Les flux de faible ampleur n'ont qu'une valeur indicative.



Observatoire de l'Economie et des Territoires de Loir-et-Cher - Mars 2010

D'après source : INSEE - RP2006

> Le Perche Vendômois enregistre des **mouvements résidentiels** assez comparables, en entrée (530 nouveaux habitants venus s'installer entre 2001 et 2006) et en sortie (550 départs), se soldant par la **perte d'une vingtaine d'habitants**.

> La **proportion des sortants dans la population** (21 %) est la **plus importante** observée dans le département pour une communauté de communes.

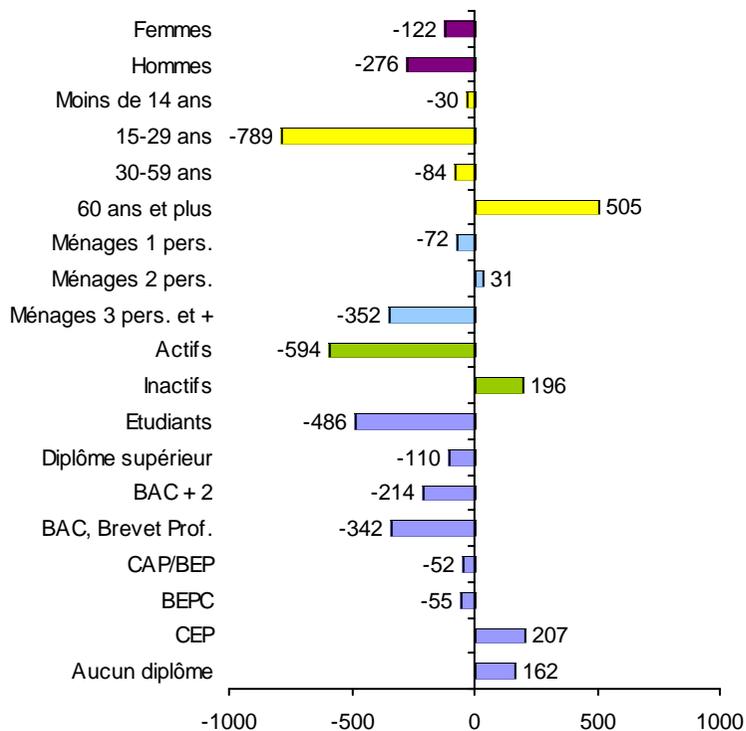
> Avec ces échanges, la Communauté **perd globalement quelques familles** (et par conséquent une **vingtaine d'enfants**) et **gagne des ménages de deux personnes**, le plus **souvent inactives**. Les rangs des plus jeunes s'éclaircissent très faiblement, ceux des aînés demeure stable.

> Globalement le territoire a perdu 25 actifs ayant un emploi mais enregistre l'arrivée d'une vingtaine de chômeurs. Ce phénomène est observé aussi pour le secteur voisin des Collines du Perche.

> Les flux sont déficitaires avec le secteur de Vendôme et dans une moindre mesure les Collines du Perche. La Communauté est en revanche **plutôt attractive vis-à-vis de l'Eure-et-Loir** (gain de 65 habitants) et plus encore de la **région parisienne** (+ 85).

## La Communauté de communes du Romorantinais et du Monestois (27 432 habitants en 2007)

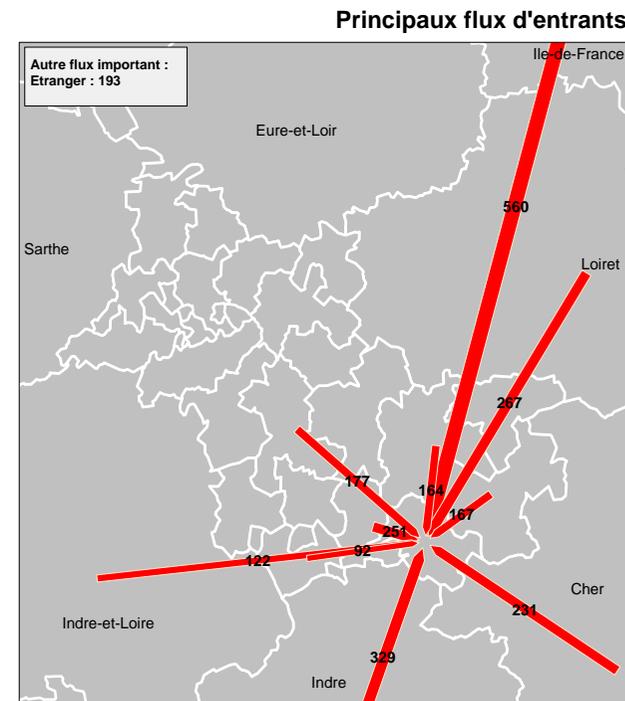
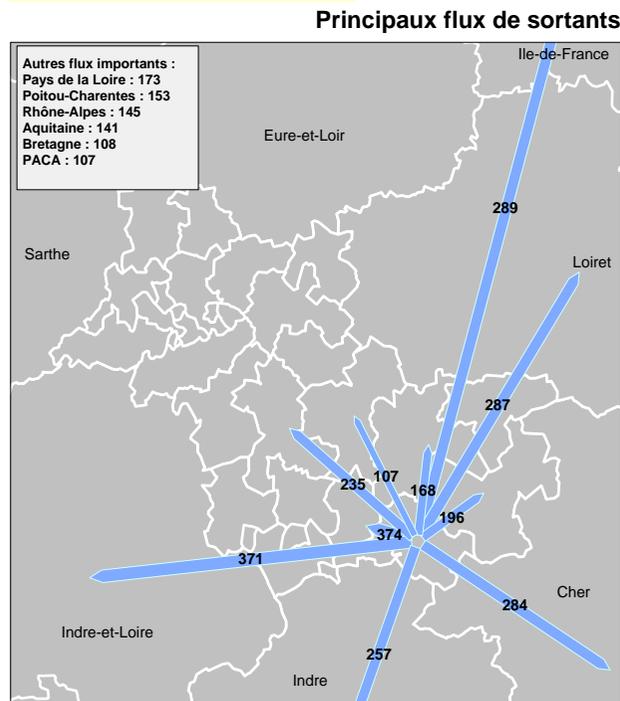
### Soldes entre les arrivants et les partants de la Communauté de communes du Romorantinais et du Monestois entre 2001 et 2006 par catégorie de population (y. c. arrivants en provenance de l'étranger)



D'après source : INSEE, RP 2006 - Exploitation complémentaire  
Champ : population âgée de 5 ans ou plus

Entrées totales : 3 870 personnes  
Sorties totales : 4 268 personnes  
Solde (entrées - sorties) : - 398 personnes

### Migrations résidentielles entre 2001 et 2006



Personnes de 5 ans ou plus ayant changé de résidence principale entre le 1er janvier 2001 et le 1er janvier 2006. Ne sont pas comptabilisés les flux de sortants en direction de l'étranger. Données issues de l'exploitation complémentaire (sondage au quart des ménages pour les communes de moins de 10 000 habitants). Ne sont cartographiés que les flux supérieurs ou égaux à 50 et représentant au moins 1 % de l'ensemble des mouvements migratoires. Les flux de faible ampleur n'ont qu'une valeur indicative.

Observatoire de l'Economie et des Territoires de Loir-et-Cher - Mars 2010

D'après source : INSEE - RP2006

> Le territoire enregistre des flux migratoires peu intenses au regard de ce qui est observé pour le reste du département, surtout dans le sens des arrivées (3 900 personnes au cours de la période 2001-2005). Globalement les départs ont été plus nombreux (4 300). Le **déficit migratoire** s'élève à **400 habitants environ**.

> La communauté enregistre un **gain important de personnes âgées de 60 ans et plus**, le plus élevé du département (820 arrivées contre 320 départs, soit un solde positif de 500 personnes).

> En revanche, le solde migratoire est négatif pour l'ensemble des autres tranches d'âges. Le déficit est très net **pour les 15 à 29 ans, il s'élève à près de 800 jeunes**.

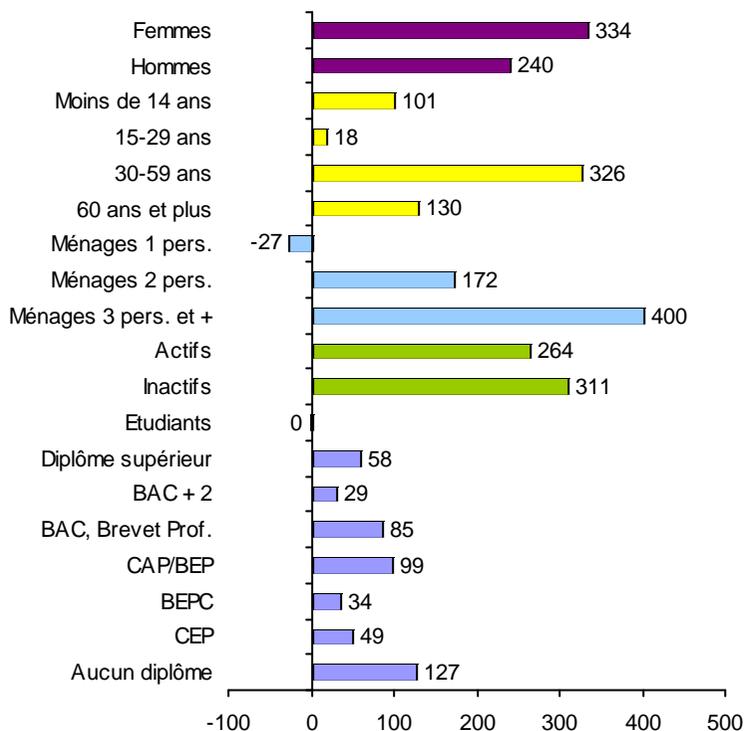
> La Communauté a aussi **perdu beaucoup d'actifs** (2 600 départs pour 2 010 arrivées, soit une perte de près de 600 personnes). Globalement, les soldes sont également déficitaires pour les **catégories de population les plus qualifiées** (- 680 personnes de niveau bac ou plus), alors que **le nombre des moins qualifiés progresse**.

> **Les échanges avec la région parisienne sont importants** : 560 Franciliens se sont installés dans le territoire communautaire et 290 personnes ont fait le chemin inverse. Ils sont relativement équilibrés avec les départements limitrophes (exception faite de l'Indre-et-Loire avec lequel ils sont nettement déficitaires). En revanche on observe des **flux assez importants en direction de nombreuses autres régions françaises**.

## La Communauté de communes de la Sologne des Etangs

(7 730 habitants en 2007)

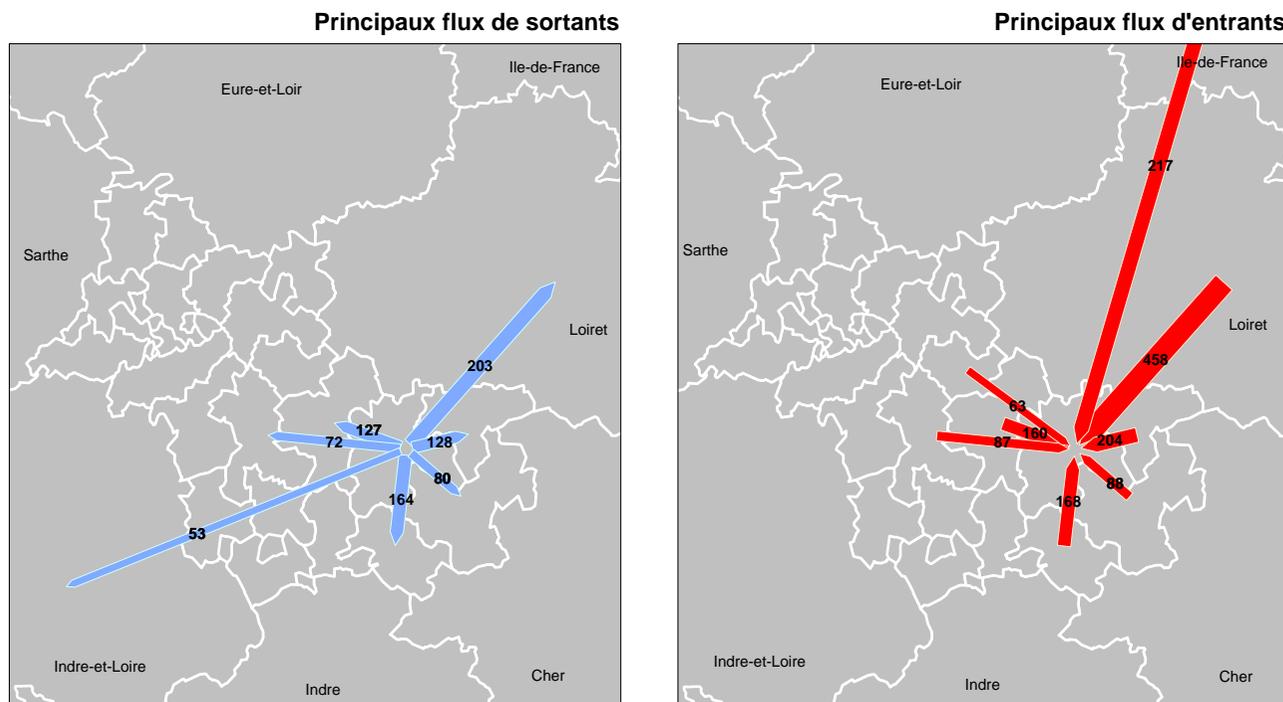
### Soldes entre les arrivants et les partants de la Communauté de communes de la Sologne des Etangs entre 2001 et 2006 par catégorie de population (y. c. arrivants en provenance de l'étranger)



D'après source : INSEE, RP 2006 - Exploitation complémentaire  
Champ : population âgée de 5 ans ou plus

Entrées totales : 1 871 personnes  
Sorties totales : 1 297 personnes  
Solde (entrées - sorties) : + 574 personnes

### Migrations résidentielles entre 2001 et 2006



Personnes de 5 ans ou plus ayant changé de résidence principale entre le 1er janvier 2001 et le 1er janvier 2006. Ne sont pas comptabilisés les flux de sortants en direction de l'étranger. Données issues de l'exploitation complémentaire (sondage au quart des ménages pour les communes de moins de 10 000 habitants). Ne sont cartographiés que les flux supérieurs ou égaux à 50 et représentant au moins 1 % de l'ensemble des mouvements migratoires. Les flux de faible ampleur n'ont qu'une valeur indicative.

Observatoire de l'Economie et des Territoires de Loir-et-Cher - Mars 2010

D'après source : INSEE - RP2006

> **Les flux migratoires** touchant le territoire communautaire ont été **parmi les plus denses du département** si on les rapporte à la population locale, pour les entrées comme pour les sorties, ce qui donne à ce secteur sa singularité. De fait, **plus d'un habitant sur quatre est arrivé au cours de la période 2001-2006**. Le solde est positif : **+ 570 personnes**.

> Les échanges de population sont **excédentaires** pour presque toutes les catégories, y compris **pour les jeunes** ce qui est finalement assez rare.

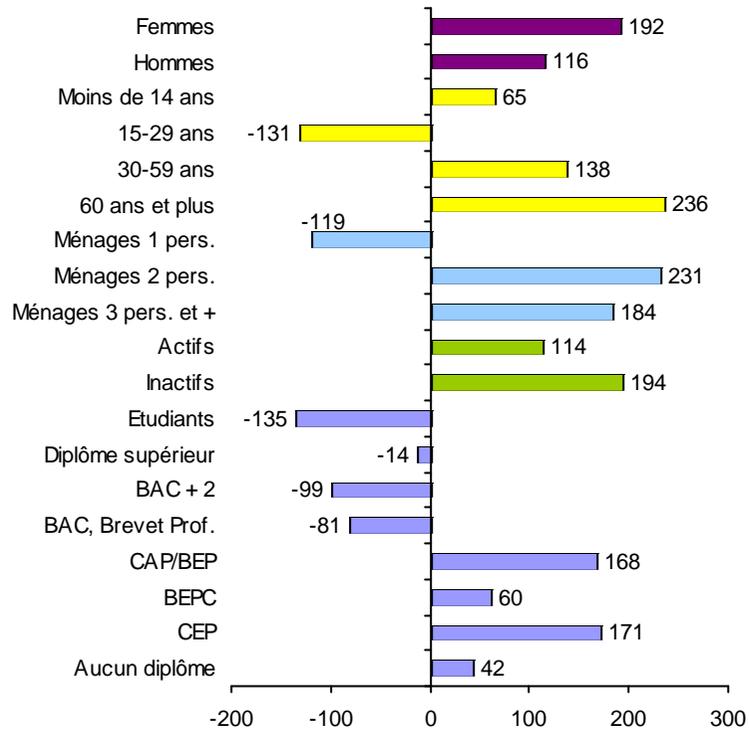
> La communauté a attiré **beaucoup de couples avec enfants**. Elle gagne aussi dans ces échanges **plus de 260 actifs**. Globalement la **qualification des nouveaux arrivants est plu-**

**tôt élevée**. Les échanges sont également excédentaires pour les inactifs (+ 310) mais on remarquera que le tiers seulement de ce solde correspond à des retraités ou préretraités.

> Comme en Cœur de Sologne, mais dans une moindre mesure, **les échanges migratoires de la Communauté avec le Loiret sont importants** et se soldent par un **gain de plus de 250 habitants**. Plus de 200 Franciliens sont également venus s'installer entre 2001 et 2006. Dans des proportions moindres, le territoire gagne aussi de la population au détriment des communautés voisines Cœur de Sologne et du Pays de Chambord.

## La Communauté de communes de la Sologne des Rivières (12 416 habitants en 2007)

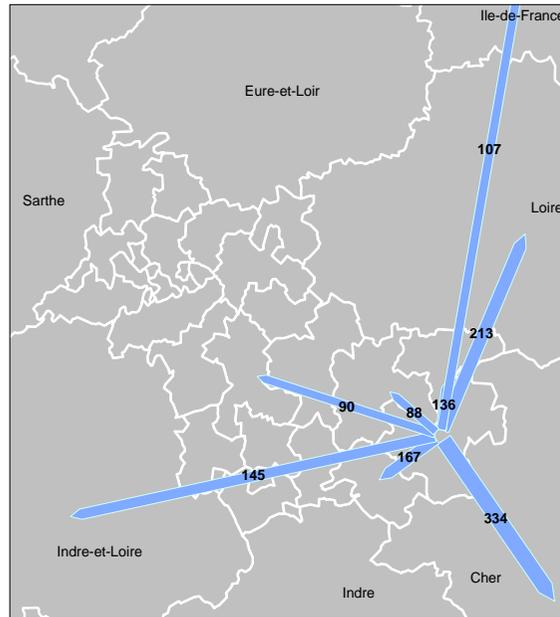
### Soldes entre les arrivants et les partants de la Communauté de communes de la Sologne des Rivières entre 2001 et 2006 par catégorie de population (y. c. arrivants en provenance de l'étranger)



D'après source : INSEE, RP 2006 - Exploitation complémentaire  
Champ : population âgée de 5 ans ou plus

Entrées totales : 2 054 personnes  
Sorties totales : 1 747 personnes  
Solde (entrées - sorties) : + 307 personnes

#### Principaux flux de sortants



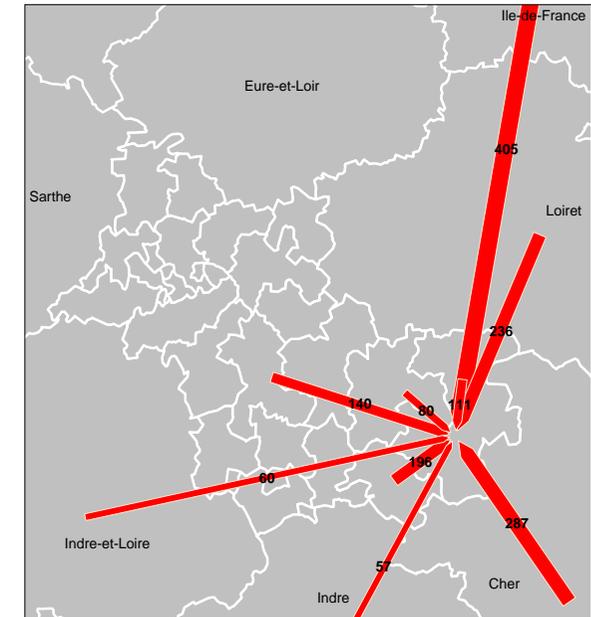
Personnes de 5 ans ou plus ayant changé de résidence principale entre le 1er janvier 2001 et le 1er janvier 2006. Ne sont pas comptabilisés les flux de sortants en direction de l'étranger.  
Données issues de l'exploitation complémentaire (sondage au quart des ménages pour les communes de moins de 10 000 habitants).  
Ne sont cartographiés que les flux supérieurs ou égaux à 50 et représentant au moins 1 % de l'ensemble des mouvements migratoires. Les flux de faible ampleur n'ont qu'une valeur indicative.



Observatoire de l'Economie et des Territoires de Loir-et-Cher - Mars 2010

#### Migrations résidentielles entre 2001 et 2006

#### Principaux flux d'entrants



D'après source : INSEE - RP2006

> Comparés à sa population, la communauté a connu **des flux migratoires d'intensité moyenne**, tant en entrée qu'en sortie. Au final, elle enregistre **un gain de 300 personnes** sur la période 2001-2006.

> Les **excédents** sont particulièrement **marqués pour les personnes de plus de 60 ans** (21 % du total des arrivants et 11% des sortants), ce que traduisent aussi les soldes très positifs pour les ménages de 2 personnes, les inactifs et les catégories les moins qualifiées.

> **Les soldes sont aussi positifs pour les actifs** (plus d'une centaine de personnes, soit deux fois moins que les inactifs) ; de surcroît, les gains de population concernent **à part égale**

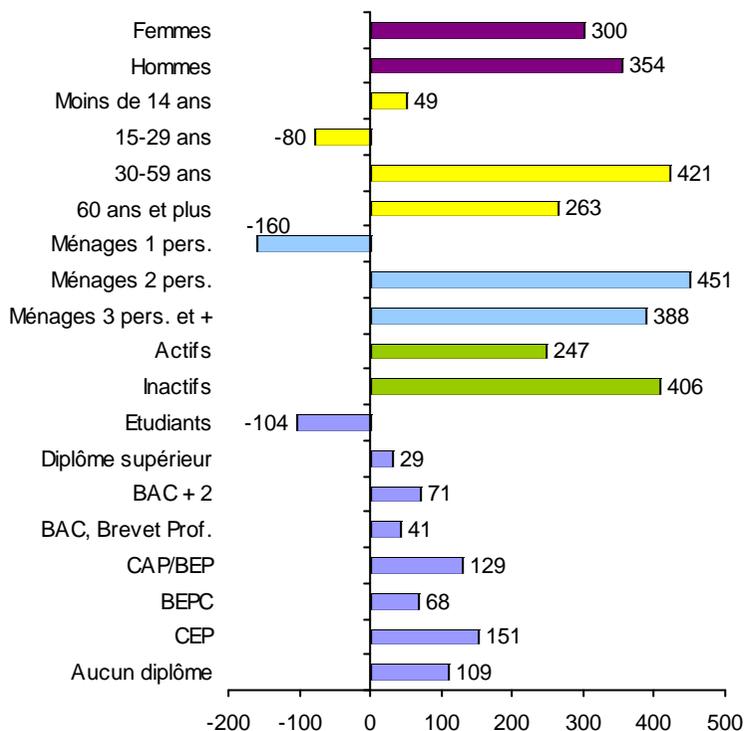
**des actifs ayant un emploi et des chômeurs**. On remarquera aussi que le **déséquilibre est important pour les personnes ayant un niveau d'études supérieur ou égal au baccalauréat** (- 200 personnes).

> La communauté accueille de **nombreux arrivants d'Ile-de-France** (solde positif de **300 personnes**, ce qui équivaut au gain global du territoire). Les échanges avec le Loiret sont très légèrement excédentaires tandis que ceux réalisés avec le Cher et l'Indre-et-Loire sont déficitaires. Le territoire gagne aussi des habitants au détriment du Romorantinais (une trentaine) et du Blaisois (une cinquantaine).

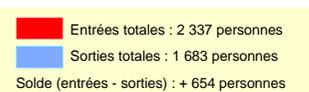
## La Communauté de communes Val de Cher - Saint-Aignan

(13 237 habitants en 2007)

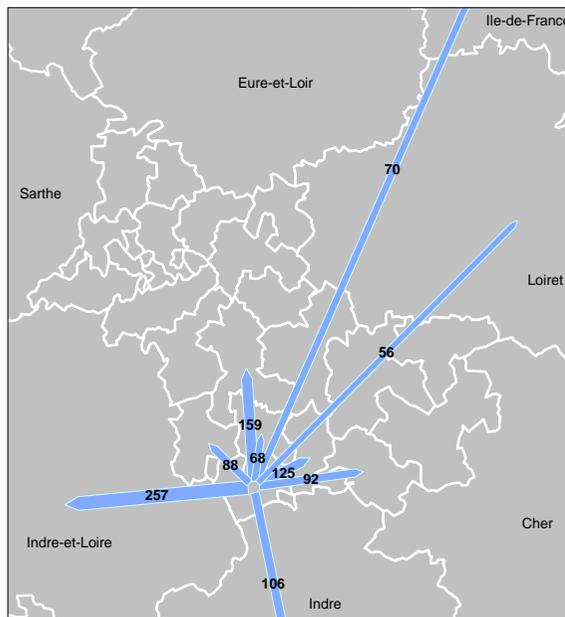
### Soldes entre les arrivants et les partants de la Communauté de communes Val de Cher - Saint-Aignan entre 2001 et 2006 par catégorie de population (y. c. arrivants en provenance de l'étranger)



D'après source : INSEE, RP 2006 - Exploitation complémentaire  
Champ : population âgée de 5 ans ou plus



#### Principaux flux de sortants



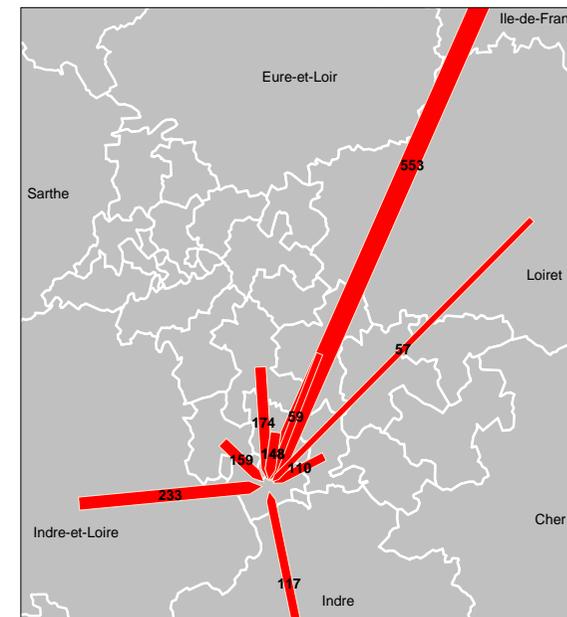
Personnes de 5 ans ou plus ayant changé de résidence principale entre le 1er janvier 2001 et le 1er janvier 2006. Ne sont pas comptabilisés les flux de sortants en direction de l'étranger. Données issues de l'exploitation complémentaire (sondage au quart des ménages pour les communes de moins de 10 000 habitants). Ne sont cartographiés que les flux supérieurs ou égaux à 50 et représentant au moins 1 % de l'ensemble des mouvements migratoires. Les flux de faible ampleur n'ont qu'une valeur indicative.



Observatoire de l'Economie et des Territoires de Loir-et-Cher - Mars 2010

#### Migrations résidentielles entre 2001 et 2006

#### Principaux flux d'entrants



D'après source : INSEE - RP2006

> Les flux migratoires concernant le territoire communautaire ont été assez peu intenses, surtout en sortie, en comparaison de ce qui a pu être observé dans d'autres parties du département. Ils se soldent par un **gain de 650 habitants** sur la période 2001-2006. 18 % des habitants sont arrivés au cours de cette période.

> Les échanges sont positifs pour la plupart des catégories, hormis celles concernant les jeunes de 15 à 29 ans. La communauté **gagne** ainsi **250 actifs (dont près de 70 chômeurs)** et de nombreux ménages avec enfants. Elle bénéficie aussi de l'arrivée de seniors (**320 retraités ou préretraités**).

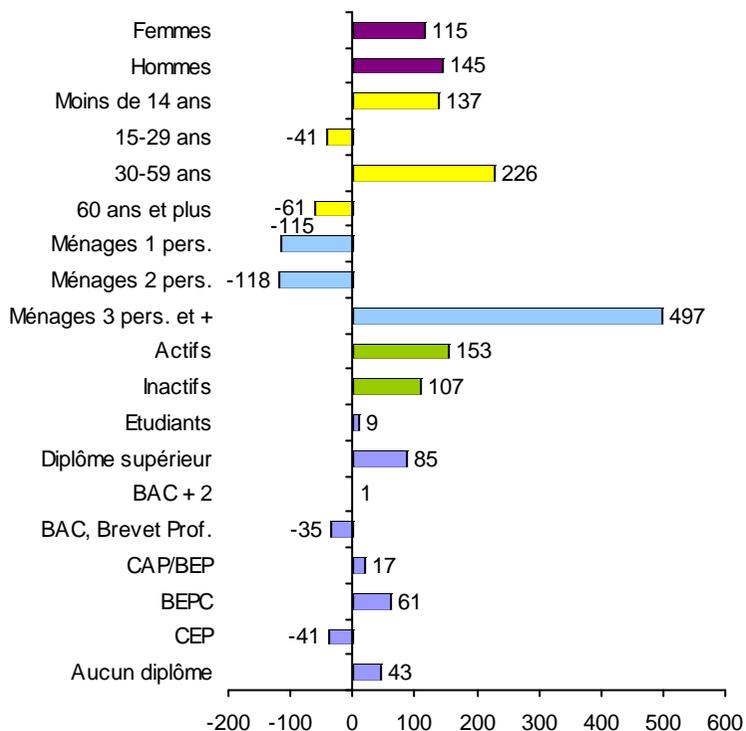
> Les arrivants ayant un faible, voire très faible, niveau de qualification sont également nombreux (+ 330 personnes).

> Près d'un **quart des entrants** sont originaires d'**Ile-de-France**, ce qui constitue le trait le plus singulier du territoire. Les mouvements touchant les départements limitrophes sont relativement équilibrés (légèrement déficitaires avec l'Indre-et-Loire). La Communauté gagne aussi des habitants au détriment de ses voisins : Controis (environ 80) et secteur de Montrichard (70).

## La Communauté de communes du Vendômois Rural

(4 929 habitants en 2007)

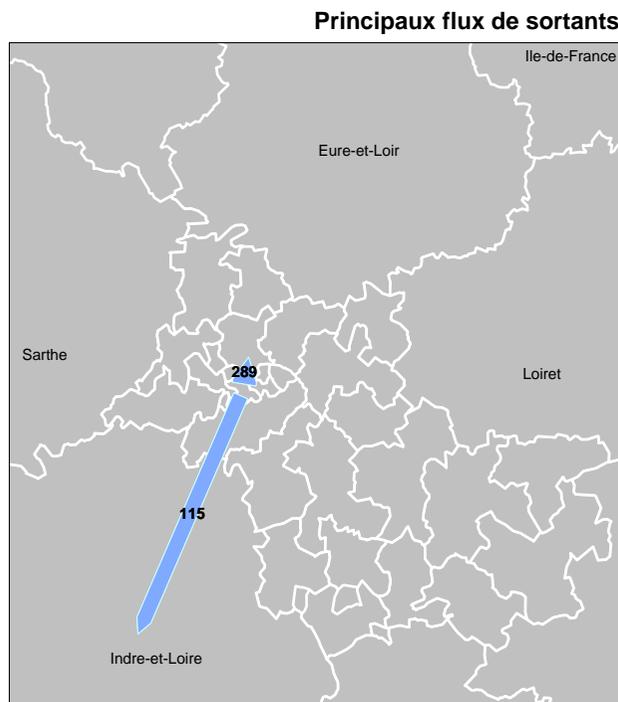
**Soldes entre les arrivants et les partants de la Communauté de communes du Vendômois Rural entre 2001 et 2006 par catégorie de population (y. c. arrivants en provenance de l'étranger)**



D'après source : INSEE, RP 2006 - Exploitation complémentaire  
Champ : population âgée de 5 ans ou plus

Entrées totales : 996 personnes  
Sorties totales : 736 personnes  
Solde (entrées - sorties) : + 260 personnes

## Migrations résidentielles entre 2001 et 2006



Personnes de 5 ans ou plus ayant changé de résidence principale entre le 1er janvier 2001 et le 1er janvier 2006. Ne sont pas comptabilisés les flux de sortants en direction de l'étranger.  
Données issues de l'exploitation complémentaire (sondage au quart des ménages pour les communes de moins de 10 000 habitants).  
Ne sont cartographiés que les flux supérieurs ou égaux à 50 et représentant au moins 1 % de l'ensemble des mouvements migratoires. Les flux de faible ampleur n'ont qu'une valeur indicative.

Observatoire de l'Economie et des Territoires de Loir-et-Cher - Mars 2010

D'après source : INSEE - RP2006

> Les **mouvements de population** qui ont touché le Vendômois Rural ont été assez peu intenses, tant au niveau des arrivées (un millier de nouveaux habitants entre 2001 et 2006) que des départs (moins de 740 personnes). Le **solde s'élève à + 260**.

> Un habitant sur 5 est arrivé au cours de cette période.

> Le Vendômois Rural a accueilli **beaucoup de ménages avec enfants**, ce qui lui a permis de renforcer considérablement les effectifs des plus jeunes (**gain net de près de 140 enfants**

**de moins de 14 ans**). Il gagne aussi **plus de 150 actifs** (y compris une vingtaine de chômeurs), dont beaucoup bénéficient d'un **bon niveau de formation**. En revanche il **perd une soixantaine de personnes de 60 ans et plus**.

> Les **échanges ont été denses avec le territoire voisin de la Communauté du Pays de Vendôme**, se soldant par un gain de 135 habitants. Une centaine de personnes sont arrivées de la région parisienne tandis qu'une centaine d'autres ont choisi de partir en Indre-et-Loire.

Réalisé avec le concours financier du Conseil Général

Observatoire de l'Économie et des Territoires de Loir-et-Cher - Cité administrative - 34 avenue Maunoury - 41000 Blois

Tél. 02 54 42 39 72 - Fax 02 54 42 42 02 - [infos@observatoire41.com](mailto:infos@observatoire41.com)

<http://www.observatoire41.com>

